LA

BATTAGLIA DI GAMENARIO

(MCCCXLV)

—

TESTO ANTICO FRANCESE

da un codice ms. della *Cronica del Monferrato di Benvenuto San Giorgio*
nell' Archivio Generale di Stato in Torino

CON

ILLUSTRAZIONI E SCHIARIMENTI

PEL

D.re GIUSEPPE CERRATO

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Questo lavoro sulla *Battaglia di Gamenario* va diviso in due parti. La 1.ª contiene il testo in antico francese, riveduto e corretto sopra un codice Ms. della *Cronaca del Monferrato* di Benvenuto San Giorgio, il quale codice si conserva nell' Archivio Generale di Stato in Torino. Al testo tengono dietro la versione, i raffronti con altri scrittori francesi, le forme e il glossario.

La 2.ª è tutta storica e, toccato prima alcunchè intorno al testo, va illustrando con la maggiore brevità possibile i tempi, le persone e le cose, di cui nel testo è fatto cenno.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

LA BATTAGLIA DI GAMENARIO

(MCCCXLV)

—

PARTE I.

N. B. — Nelle varie lezioni a piè di pagina, *Ms.* denota la Cronaca Ms. di Benvenuto San Giorgio dell' Archivio di Stato torinese; *C* l' edizione casalese della stessa Cronaca (per Francesco Piazzano, 1639, p. 156-63); *M* l' edizione muratoriana (R. I. S., t. XXIII, p. 478-87); *T* la torinese curata dal Vernazza (per On. Derossi, 1789, p. 140-8).

A) Testo.

« Li magnifici cavagleri
gentilhomini cortexani
sono braui arditi e fieri
sano bene menar le mane
li archieri ancor non son uani
per difender suo patrone
posso dir per conclussione
tuti quanti e farli honore
el piemonte el primo fiore! »

(Poesia sul Piemonte composta per Maestro Pietro Jacomello de Cherio nominato *Lo infelice Ghinghelinghino*, sec. XVI, edita dal Co.re Vincenzo Promis nell' *Augurio*, strenna per il capo d' anno 1878, Torino, Botta, p. 179, sg.).

Sur le doulx temps, que reuerdissent
toutes choses et bois fleurissent
et oyseaulx a chanter se mettent
sur les arbres, qui leur fleurs iettent
en l'annee de deux foiz vint

2 Ms. fuerllissent, C M T fuerlissent. 4 C M fettent.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

mil et trois cens et cincq aduint MCCCXLV.
qu'en Sicille ot une royne Regina di Sicilia.
que haioit la part Gibelline
et auoit Guelfez en chierté.
La royne sceut la fierté
d'un chevalier, qui Renforsa
D'Agoût eut nom, qui s'enforsa
fourment tant comme il fut en vie
de poursuiuir cheualerie.
Celle royne, que ie diz,
manda le chieualier gentilz
qu'il lui vouilsist faire ung seruise,
et lui va dire par tel guise:
« Renforsa D' Agoût, entendés
vous, qui de moy estes mandés,
vous en irez en Lombardie;
partie Guelfe sy me prye Guelphi.
que leur enuoye ung seneschault.
Desormais fera bel et chault
pour cheuauchier et tenir ost,
qui face aux ennemiz rihot;
specialment ceulx de Quier Cheriensi.
aydiez les, ie vous en requier,
car il ont a fors gens a faire.
Allez et pensez du bien faire
et a fin qu'il vous en souuieigne,
tenez, veez vous icy l'enseigne
de noz armes, que porterez,
des quelles plus prisié serez.
En celles armes difference Arme di Sicilia.
ny a nesquen l'escu de France
qu'un rastel rouge seulement
pour faire le desseurement.

7 T eut. 9 Ms C chierte (e così sempre senza l'accento sull'*e* fin.). 12 Ms. C M T Dago, C senforsa, M s'enforza. 13 Ms. T fout. 15 C je. 20 Ms. mandez. 26 Ms. Rihot. 27 C quier. 29 C à. 31 Ms C souuiengne, M T souviengne. 36 Ms. le scu. 37 Ms. Quñ Rastel Rouge.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Cestes armes conforteront
vous armes, qui moult riches sont, Arme de Reforza d'Ago.
ung loup d'azur ou champ d'or,
que vous portez sur vostre corp;
et si vueil que vous en ma terre
eslisiez gens soubtilz de guerre,
hardiz et preux pour traueillier
et qui vous saichent conseillier. »
Renforsa D'Agoût, qui entend
ce a quoy la royne tend,
si lui respondy voulentier:
« Je me mettray, dame, ou sentier,
pour faire ce que vous peult plaire
et a vous ennemiz desplaire.
Je m'en vois aydier ceulx de Quier »,
dit le seigneur de Folquarquier, Signor de Folquarcher
qui Renforsa d'Agoût eut nom,
hardiz et preux de grand renom.
« A Dieu » commanda la royne.
Renforsa D'Agoût s'enchemine.
Et bien saichiez qu'auecq lui maine
nobles gens et de bon conuoine.
Entre eux n'attargierent mie,
tant qu'ilz vindrent en Lombardie.
Renforsa vid pour le meilleur
qu'il lui failloit ung conseilleur
de science et de bon estat:
il esleut monseigneur Bestet
pour le plus saige et scienceux
de tous, qui lors feurent entre eux.
Illecq eut des preux et des fiers:
ung messire Iehan de Cymiers,
messire Perceuail de Pontez,

40 M T vouz. 41 Ms. C M T champe. 45 Ms. Haidiz et preur, T traveillier. 49 T lu, T respond. 31 Ms. qua, C M vos. 52 C M T à. 53 T Je m'envois. 54 Ms. preur. 57 C M Fol quarquier. 58 Ms. C sen chemine. 59 C sarchiez, C quauecque. 60 T connoine. 64 T falloit. 67 T sage. 71 T Percival.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

moult bien et noblement montez.
Illecq estoit de haulte chiere
de Ricorf le filz conte Pierre:
de nobles gens estoit parez.
Renforsa D'Agoût est errez:
bien sembloient gens de deffence;
venuz estoient de Prouence.
Ceulx de Quier sceurent les nouelles, Cherio
qui tres leur sont bonnes et belles.
Liement lui vont audeuant
e dient: « Sir, ez bien viegnant »,
car desiré long temps l'auoyent:
et les Falletz, quant ilz le voyent, Falleti.
honneur lui font et moult grand feste
et en lieuent plus hault la teste.
Lors prent le seneschal a dire:
« Seigneurs, sachiez que ie la tire,
pour vous aidier moult grandement;
car la royne mesmement
m'en a de tout son cœur prié
et pour ce m'a cy enuoyé ».
Lors mainent grant festoyement
tous les Guelphes communement
ceulx des Falletz et leurs amiz,
qui sont illecq ensemble miz.
Quant Renforsa plain de proesse
vid illec si tres grant noblesse,
monsieur Bestet va appeller.
« Or sa, ie vueil a vos parler;
puisque ie suis en Lombardie,
ie ny vueil pas faire oyseuie ».
E quant le seneschal eut dit,
messire Bestet lui repondit;

78 C Prouuence. 79 T novelles. 82 M C Sirez, M Sir'ez. 85 Ms. moul. 86 T lievant. 87 T. seneschalc. 93 Ms. C mament, T mainerent. 95 C M leurz. 97 T quand. 100 vous. 102 C vuucil. 103 C M T dite.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

« Sire, parlez a ceulx de Quier,
aux Falletz, qui vous tiennent chier,
a vous cheualiers Prouuenceaulx;
a ceulx deuez prendre consaulx ».
Lors prent a dire Renforsa:
« Je vienc de Prouuence or sa;
vous des Falletz, et vous de Quier,
venez auant, conseil vous quier ».
Et lez Falletz, sans attargier,
au seneschal vont conseiller.
« Syre, allons ent sans nul respit
deuant Albe pour le despit,
qu'ilz nous firent encor n'a gueire;
voulentier leur ferons contraire ».
Ceulx de Quier pas ne si discordent,
et Prouuencaulx bien si accordent.
quand ce le seneschal vyt,
de tel conseil fort se ioyst:
tantost vers Albe s'achemine.
Sachiez qu'il o ses gens ne fine,
tant que deuant Albe logié Alba.
tous ensemble et l'ont assiegé;
illecquez n'eurent gaire esté,
quant Albe eurent conquesté.
S'on ne leur eust la porte ouuerte
soit par cugni ou par cuuierte,
ilz pensent la iocquier quatre ans,
amcoiz qu'ilz pensent entrer ens.
Le seneschal, qui fut leans,
appella tous ses poursuiuans
et leur va dire par tel guise:
« Oez, Seigneurs, que ie deuise
et ce que i' ay en voulenté.

105 C ceix de quier. 106 C Chier. 107 T vos. 108 C M T devex, T conseaulx. 110 C M T Ay van, Ms. Ay vam. 115 Ms. Syre Allons. 117 T na gueire. 122 Ms. CM sioyst. 123 Ms. C sa chemine. 128 C conquiste. 130 C M sort, on. 132 Ms. penssent, C M entrez. 133 T. ceans. 134 C tous. 136 Ms. C Ocz.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

De ceulx, qui plus vous ont greué,
prenez en trois ou cinq ou quatre
et leur faictes la teste abbatre
ius des espaulez: il me plaist ».
Ceulx repondirent: « Ce soit fait ».
Ilz accomplirent le vouloir
du seneschal sans remanoir;
en Albe prinrent mains deniers,
mains ioyaulx et mains prisonniers,
qui estoient de riche priz.
Messer Luquin de Braye priz
fut cellui iour et retenuz:
tous en Albe grans et menuz
firent puissance du deffendre;
a Renforsa les conuint rendre.
Lors dirent Querois main a main
au seneschal, qu'ot Albe en main:
« Voulez oyr la patre nostre?
Nous creons bien que tout est nostre;
allons vers Quier nostre pays,
car vous ny estes pas hay.
Sy yrons deuant le Gamenaire, Gamenaria.
qui nos a fait tant de contraire,
car vous l'aurez tantost concquiz;
combien que mœuue le marquiz,
il n'aura pouoir du deffendre. »
Dit Renforsa: » Gy vueil entendre
et, pourtant que dist vous l'auez,
conduisez moy vous, qui sauez
toute la contree et la terre,
car ie ne voy querant que guerre.
Allons et cheuaulchons auant,

138 Ms. C nous, CM on. 141 CM fus. 142 CMT se. 144 CMT remavoir. 147 Ms. C estoint. 148 Ms. CMT prinz. 149 Ms. C cellui juor. 151 Ms. puissancie. 152 T le. 153 Ms. qnerois, CM querois. 154 M q'eut. 157 Ms. quier. 159 C sy yront, MT s'y yront. 160 Ms. nos. 161 C nous laurez. 165 Ms. C pour tant. 167 CM Contree... Terre. 168 Ms. qar.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

que nous soyons tantost deuant
la forteresse, que vous dittes.
Ceulx n'en yront pas ainsi quittes,
qui la vouldront vers nous deffendre
et qui feront semblant d'attendre. »
Le seneschal et ses gens ont
tant cheuaulchié, qu'ensemble sont
deuant le Gamenaire assiz:
la fut leué ost grant et massiz.
Leans se feurent ia bouté
ceulz, qui ont bonne voulenté
de deffendre le Gamenaire
et iurent Dieu le debonnaire
qu'ilz n'entreront leans si tost;
mais mandent au marquis a cop
que le siege viengne leuer,
ainsi qu'ait pouoir de plus greuer
lui ne ses gens a grant puissance.
« Secourrez nous sans demourance,
gentil marquiz de Montferra,
venez voir l'ost de Renforsa,
lequel veult voustre honneur abbatre,
venez vous tost a lui combatre. »
Quant le marquiz oit les nouuelles,
que telles gens sont si rebelles,
par tout mande sans nul seiour,
qu'il puist auoir a certain iour
toutes ses gens et ses amiz
pour courrir sus ses ennemiz.
Or vous laray de ce ester:
de Renforsa vous vueil conter,
qui est deuant le Gamenaire.
Aux siens commande fort a traire

170 C sayons. 171 Ms. dittez. 172 Ms. ain si quittez. 174 Ms. C M T semblent. 176 C quen semble. 181 Ms. deffendere. 182 Ms. iuren, C T debennaire. 186 Ms. C quait. 188 Ms. se courrez, C M T demourrance. 191 Ms. voustre. 198 courriz. 200 C M T dovient.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

vers le castel et assaillir,
et si font ilz sans desfaillir.
Queroiz forment si les assaillent,
et les Falletz fort si trauaillent,
au castel mouuent grant descor
Prouenceaulx, qui moult font de corps.
Moult y ot de ces Pyemontez
a piet et a cheual montez,
qui aigrement vont bercellant
le Gamenaire et assaillant.
Mais ceulx de dens les prisent gaire,
car il sont gens de bon affaire:
moult vaillamment ilz se deffendent,
car leur secours adez attendent
de Iehan le noble marquiz — Joañe Marchese
de Monferra preux et gentilz. — de Monferrato.
Car il leur a fait a sauoir
que ils doiuent secours auoir
de par lui et de par sa gent,
et deust couster mil marcs d'argent
ou de ses hommes quattre mil,
ou plus, si les secourra il.
Seigneurs, on doit conter briefment
des choses le gouuernement;
que mieulx valent courtes parolles
que raconter tant de frivolles.
Renforsa et ceulx du castel
vont entre eulx faire ung marchié tel:
que le chastel seroit rendu,
au cas qu'il ne feust deffendu
et secouru du bon marquiz
de dens un certain iour, qui miz
fut entre eux sans repentir

203 Ms. assailliz. 204 C M fout, Ms. desfailliz, C dessailir. 205 C M Quictoiz. 206 T se. 208 Ms. moul. 211 Ms. C M T vous 216 Ms. C adez. 219 Ms. asauoir. 220 Ms. C M T il douient. 224 M secourrat. 231 T castel. 234 C de Dens, M da dens.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

au son des vespres sans mentir.
Dit Renforsa: « J'en vueil hostaige
de vous qui estes en la caige
du castel leans enfremez;
si en seray mieulx affermez. »
Ceulx du castel, comme il me semble,
s' allerent conseillier ensemble:
« Or suz, seigneurs, que dittes vous?
Renforsa veult plesge de nous. »
La en ot ung hardiz et preux,
qu'on appelloit le Rauailleux, El Rauallioso.
qui dit: « Moy, quart cinquieme ou tiers,
seray hostaige volontiers;
car le marquiz, ou i' ay fiance,
nous secourra sans demourance. »
Or sont venuz les plesges hors Ostagij.
au seneschal, qui les print lors.
Le seneschal en gre les prent
pour le prouffit, qu'il en attent;
mais ie ne scay pas le prouffit
ou le domaige, qu'il y git.
Car le marquiz scet l'aduenture
le grant peril et la laidure,
ou ceulx sont, qui se sont fié
de lui, dont il eut grant pitié.
Si dist: « Helas, qu'ayie fait?
Le Rauailleux aura mal plait
et ceulx, qui sont auecques ly,
qu'attendent iusqu'au vendredy
vigille sains George secours.
Mon mandement n'est pas si cours;
mais il le me fault abbargier,
pour secourir sans attargier

237 C hostagie. 239 T ceans. 242 Ms. D ens semble. 243 T distes. 244 Ms. veul. 246 T ravailleux. 247 Ms. cincq^{me}. 252 C M les prent (manca lors). 254-5 T profit. 255 Ms. C M T scet. 260 Ms. pite. 261 Ms. C quayge, M qu'ay je. 265 M sains.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

le castel, qui est de mes fiefs,
et ceulx qui sont de dens logiez;
et ceulx qui sont miz en hostaige
vouldray rauoir parmy mon gaige:
frans et quittes les rachetray,
ou meilleur gaige y lasseray.
Se Renforsa veult gaige prendre,
il ne m'en pourra ia reprendre,
que ne lui en baille de boins
de preux de saiges et de coins.
Mais ie ne puis mon mandement
auoir ensemble entierement,
que fait la uoye trop longtaing.
Pour ce vous diray pour certain
que plus brief il le fault restrandre,
se ie veul Renforsa attandre,
ainsi qn'il ait prins la forteresse
du Gamenaire: trop la presse. »
Dit le marquiz de bonne vye:
« Il me fault de ceulx de Pauie Pauesi.
aucunes gens auecques moy,
car se sont gens de bonne foy ».
De pluiseurs lieux amiz acquiz
viennent aidier le bon marquiz:
aux siens ne doit il pas faillir,
car de droit il les doit seruir.
Ceulx d'Ast entendent que veult faire Astensi.
le preux marquiz de hault affaire:
si disent qu'ilz l'aideront fort.
Entre eux ny eut point de discord:
armé se sont et fer vestiz,
montent sur leurs cheuaux hastifz.
Quant ainsi habilliez se sont,
vers les marquis tout droit s'en vont,

271 Ms. sunt,... hostagie. 272 Ms. C M T par my. 281 M T trop long taing. 283 C restandre. 285 Ms. C fortaresse. 286 Ms. prese. 290 Ms. son. 295 C vult. 302 Ms. sen.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

le quel ne peut mieulx souhaidier,
quand ceulx d'Ast le veulent aydier.
La compaignie d'Ast moult viste
au bon marquiz vient en ayde;
et quant voit gens de telle geste,
le marquiz leur fait tres grant feste.
Illecq fut la cheuallerande
noble vaillant puissant et grande:
Iehan marquiz de Montferra
sa compaignie regarda
et dist: « Seigneurs, asses nous sommes,
se nous voulons estre preud'hommes,
et i'ay foison de ma pietaille,
s'elle nous peut valoir, que vaille ».
Au cheuauchier fort se sont miz,
tant qu'ilz sont pres des ennemiz.
Lors le marquiz appeller fit
ung sien trompette et lui a dit:
« Beau doulx amiz, aller te fault Desfidanza.
vers Renforsa le seneschault.
Tieng, vecy le gants de battaille:
tu lui diras ou qu'il s'en aille
hors de mes fiefs et de ma terre,
car ie ne m'en puis plus soufferre,
ou, s'il veult que battaille face,
ie me trouueray sur la place.
Va et reuieng ». — « Syre, c'est fait »:
le trompette tantost s'en vait
vers le seigneur de Folquarquier
et lui alla lez gants baillier
de battaille, « Par ceste voye »,
disant, « Monseigneur vous enuoye
les gants de battaille, tenez.

303 Ms. sonhaidier, C M T son haidier. 304 C ceul Dast. 315 C sai, M fai, Ms. T say, Ms. pitaille... valle. 319 C M de marquiz. 321 C M dolx. 325 Ms. frefz. 388 Ms. C M T trouvera. 329 T reving. 330 Ms. C M T la. 332 C M ala. 333 T cette.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

S'il vous plaisent, si les prenez;
ou vous vous deslogiez tantost
hors de ses fiefz vous et voustre ost.
Et s'a lui combattre vous plait,
faictes lui place, tant qu'il ait
par deuers vous ses gens passez:
dictes moy vostre volontez ».
Renforsa dit: « Sa sa les gants,
de les prendre suy moult contens:
et bien, vecy de ma monnoye,
pour tant que m'as apporté ioye,
et ung rouen, que ie te baille:
ie ne desire que la battaille.
Beau doulx amy, va t'en a Dieu;
dy au marquiz qu'il aura lieu
et place pour ses gens passer
et tourne a lui sans arrester ».
Le trompette fort regracie
Renforsa de sa courtoisie
et dit: « Sire, ie m'en voy donc.
loueray moi de voustre don »,
Le trompette arrier retourne,
vers le marquiz son chemin tourne;
tant qu'il y fust, point ne s'attarge.
Forment se loue du don large,
que lui ot fait le seneschault,
et dist: « Syres, il est moult chault
et desirant de la battaille,
et si veult seignier sans faille,
pour passer vous et vous giens, lieu ».
« Cheuaulchier nous y conuient heu »,
dit le marquiz de Montferray,
« mais d'une chose grant dueil hay,

336 Ms. plaisont. 340 C M faistes. 346 Ms. C tans que mas apportier joye. 347 Ms. Rouem, M Roven. 349 Ms. C M T tent. 351 Ms. passez. 355 T don. 356 M T loveray. 359 Ms. C ma targe. 368 Ms. C dune.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

que nous n'auons ung cheuallier,
qui la colee puist baillier
a ceulx, qui d'entrer ont enuie
en l'ordre de cheuallerye ».
Or vous lairay de ce ester:
a Renforsa vueil retourner,
qui appella monseur Bestet:
« Or sa, deuons nous sans debat
le Gamenaire abandoner
sans l'eure de vespre sonner? »
Monseur Bestet dit sans demeure:
« Faisons vespres sonner en l'eure ».
Il n'estoit gueires plus de none,
quant pres de l'ost la cloche on sone:
lors s'en vont pres du Gamenaire
le seneschal et ses gens traire.
Ceulx du castel appella tous:
« Or tost, seigneurs, que dittes vous?
Vecy l'eure qui est venue,
que nous deuez auoir rendue
la forteresse par conuenance;
ou vous verrez sans demourance
copper la teste a vous hostaiges,
qui en noz mains sont miz en gaiges ».
Ainsi comme il les flatoient
et qu'en paroles les tenoient
et que l'unz l'autre se respont,
syre Bestet fist faire ung pont
et mettre parmy les fossez
parmy lequel ilz sont passez.
Le chastel prinrent sans deffault
et mirent ens le seneschault:
tantost fut mise sur la porte
l'enseigne, que Renforsa porte,

369 T n'avons. Dal v. 373 al 457, lacuna solamente nella C e M. 378 Ms. sus, T sur. 381 Ms. noñe. 382 Ms. soñe. 390 T demsurance. 392 T nos. 393 T flatvient. 395 T l'un. 401 Ms. mist.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

et l'enseigne de la royne,
ou est la fleur de liz d'or fine.
Renforsa tient le Gamenaire, Gamenaria.
mais il ne lui demoura guaire;
car le marquiz s'en vient forment,
qui lui donra paine et torment.
Le marquiz fait sans delayer
sa banniere au vent deployer:
blanche et vermeille elle est bauzaine, Bandera del marchese
a Renforsa nyent pas bien saine.
Le marquiz et ses gens cheuauchent;
ceulx d'Ast auecques lui s'auancent, Astesani.
dont le marquiz es bien parez,
pour ce qu'ilz sont tresbien armez:
riches armes ont et cheuaulx
et les destriers puissans et haulx.
Les bons Paueiz sont sans mentir
venuz au temps aux cops ferir:
quattre banniers ont au vent.
Le marquiz les voit lyement;
il a droit, car bien l'aideront
et loyaument se maintiendront.
Tant ont ensemble cheuauchié,
que Renforsa ont approuchié
et son ost, qui est très puissans;
moult eut illecq de gens vaillans.
Quant Renforsa voit le marquiz,
desployer fait la fleur de liz Insegne de la Regina
a ung rastel rouge, en semblance
que descendue estoit de France.
Renforsa eut de coste elle Insegna de Renforsa.
une enseigne moult riche et belle,
dont la campaigne estoit doree;
d'un loup d'asur estoit gardee.

408 Ms. piane. 414 C T s'avaucent. 415 T don. 417 Ms. cheualx. 420 Ms. C M T corps. 423 Ms. adroit. 427 Ms. pulsans. 433 Ms. deucoste telle.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Maintes bannieres apparans
sont la au vent de ses aydans:
ceulx de Prouence et de Piemont — Prouenzali, Piemontesi.
tiennent illecq ung moult grant mont.
Pierre Fallet n'y deffault mie — Pietro Falleto.
et ceulx, qui sont de sa partie.
Grosse routte y ont ceulx de Quier — Cheriens.
et aucuns de ceulx du Soulier, — Quelli del Solero.
Orset du Solier et Brandin,
chacun sur son coursier bien fin,
poursuiuent la le seneschault,
et Martin de chastel Haynault — Martino de Castel hayaut.
et Oberton de Montafie, — Oberton de Montafia.
ou Renforsa forment se fye.
Que voulez vous que ie vos die?
La fust moult grande compaignie
de preux et de hardis gens
et de prot foison sergent,
qui tous font semblant de combatre,
se le marquiz s'y ose embatre.
Or maintenant vous tourneray
au bon marquiz de Montferray:
tant a des esperons brochié,
que Renforsa ont approuchié.
Le marquiz a sur son enseigne
la bauzaine, que Dieu maintieigne,
et a l'enseigne de l'empire,
dont son affaire pas n'empire.
Le marquiz plain de bon aduiz
et Renforsa sont viz a viz,
si que les ungs voyent les aultres
et vont mettre lances sur faultres.
Le marquiz ot mains baronyers

437 T bannieres. 438 Ms. aut. 439 Ms. Pouuence. 444 T ceux. 445 Ms. C M T Orcet. 446 Ms. Chuñ. 448 Ms. Chastel haynault. 450 Ms. fye. 453 T preulx. 454 Ms. C M T pret. 460 C approuchie. 462 M mantiegne 463 C M T sa lenseigne. 464 C M sont 467 Ms. C voyant.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

montez sur leurs cheualx legiers,
qui d'une part se sont seurez
et ensemble tous assemblez.
Leurs cheuaulx vont esperonant,
a Renforsa s'en vont bruyant
et vont la faire grande hastye
de courrir sus a sa partye.
Mais quant il virent le pouoir
du seneschal et son vouloir,
tantost firent une retraicte,
qui fut une honteuse faicte
pour la pietaille Monferrine,
qui s'en tourna sans tenir risine;
et pluiseurs de Quier foryssy
de la bataille sont yssy.
Lors le marquiz son cheval broiche
et Renforsa forment l'aproiche,
qui cheuaulche bien fort et roid;
vers le marquiz s'en vient tout droit.
Sur ung destrier grans et puissans
monseur Bestet le va suyvans
et messyre Iehan de Mymer:
cil ne demeure pas derrier.
La cheuaulche de grant maniere
de Nicorf le filz conte Pierre;
de Ponteys monseur Perceual
ny espargna pas son cheual.
Prouuenceaulx, Piemontois sans doubte
viennent tirant a grosse route:
Pierre Fallet, ceulx du Solier
les poursuiuent sans attargier.
« Cabailler saint Antoine », crye

471 C dunc. 472 Ms. ensemble. 479 C M retraiete. 480 C M saiete. 483 C M foricy. 484 C M icy. 486 Ms. C la proiche, T laproiche. 489 C puissants. 490 C suivants. 491 C mimer. 492 T il. 493 Ms. C M T cheuaulchent. 495 C Pontes, T Pontez. 496 T point 497 C doupte. 499 T Soulier. 500 C pours vivent. 501 M T Gabailler Antonie.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

le seneschal et sa partye.
Le cheval brochie et point auant,
le marquiz lui vient au deuant:
grans cops se donnent les vassaulx.
Or incommencent les assaulx.
« Rōme rheiter » va escriant
le bon marquiz au cœur vaillant.
« Rōme rheiter, sus, Rōme rheiter »,
dit son cousin de Brunsuuicher, Duca di Brunsueich.
« note quanx ennemiz hustinent ».
Aussi fait Thomas Malespine: Thoma Malaspina
la se combattent ceulx d'Ancise
plains de proesse et de franchise.
Zanart d'Ancise vrayement Zanardo d'Ancisa.
se combat la moult asprement,
et Hodeon de la Rochette Odon de la Rochetta.
rend plus grans cops qu'on ne lui preste:
qui il attant de bonne main
encor s'en sent l'endemain,
Fort se combattent au hutin
Pierre d'Azel le preux bersin: Pietro d'Azelio.
bienfaire doivent par raison,
car ilz sont marquiz de Ponson.
Sur ennemiz font leur assay
les bons contes de Coconay, Jo: et Ottobon de Coconato.
les preux Ianin et Hottebon
et mains aultres de leur renon.
De combatre fort s'entremet
de Valperghie le preux Huet, Ugeto de Valperga.
aussi fait valent sans doubter.
Ceulx de Gabian vy de monter, Gabian.

505 Ms. C M T broiche. 507 C esuiant, M esviant. 508 C M T du cœur. 510 C M causin... C Brunsuuechichz, M Brunswechic. 511 Ms. C M T hote, Ms. hustine, C husterie, M Husteric. 512 Ms. C male espine, M Male espine. 513 Ms. C Dancise 515 Ms. C vrayement. 516 C M esprement 517 Ms. C M T Hodeum. 520 Ms. en cor. 522 Ms. C M T Dazel. 523 Ms. C M T dovient. 527 C ler. 528 T renom. 530 C Valperghe, Ms. C huet. 531 C doupter.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

et mains autres de celluy lieu
aux ennemiz font grant enneu.
Le marquiz aydent de cœur fin
Pierre de Septem et Bertin — Pietro de Septimo.
et Francesquel de Chiresy — Francesco de Cereseto.
et mains aultres, qui sont d'ainqui.
Et Francesquel Can de Casal — Francaschino Cane di Casale.
s'y maintient com bon vassal
et autres pluisieurs auec ly,
qui de Casal sont autresy.
Guy de Camaygne vistement — Guido de Camagna.
se deffend la ou chaplement.
Fort se combat la gent hardye,
qui est venue de Pauie:
entre eux quattre bannieres tiennent
et sans reproche se maintiennent.
Grant fut la noise et li assault
du marquiz et du seneschault:
moult ot bonne cheualerie
le seneschal preuse et hardye.
Renforsa seneschaulx hardiz
assaulte fort le bon marquiz:
moult eut a faire le marquiz,
qui de tel gent est entrepris.
Mais ceulx d'Ast ne lui fauldront mie:
ains qu'il soit nuyt, fiere estremie
feront enuers le seneschault.
Leur banniere dressent en hault
vermeille atout la blanche croix — Insegna d'Ast.
et s'escrient a haulte voix:
« Rōme rheiter, sus, Rōme rheiter ».
La voyssiez la gent d'Ast iuster
et vont ferir par grant testee

533 T celui. 536 C saptem. 537 Ms. e 539 T A Francesquel. 540 M S T maintiennent. 542 C M T autre sy. 543 C M iustment, T vistment. 548 Ms. Reproiche, C M T reproiche, C M maintennent. 558 C fyere, C M T extreme. 561 Ms. a tout. 564 C M fusthe, Ms. T fusche.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

tout au milieu de la meslee;
pour aydier le marquiz vaillant
Renforsa vont fort assayllant.
De frapper ens fort se hasta
Galyot filz de leur Posta.
Iaquon Garret passe deuant, Iacobo Garretto.
qui la banniere va portant,
atant e tous ceulx de Castel, Quelli de Castello.
qui entrent ou poingniz mortel
pour le marquiz resuertuer:
telle gent sont bien a louer.
La est Perceuail Gutuer Perceval Gutuero.
fort combatant sur son destrier,
com hom plain de vassellaige:
bien y parut a son visaige.
Aueques lui fut Bonentin Bonentino.
des Guttuers et Odenin. Odonino.
La se combat Huet Ysnard Hugeto Isnardi.
comme homs venu de bonne part:
il ne tient pas l'aigle en son ny Arme de Isnard.
voler la fait par le poingny
et Roland Ysnard l'a suiuy, Rolando.
qu' aux ennemiz fait grant ennuy.
Entre lui et Wiglon Ysnard Wiglono
ne font pas semblant de couard,
si grans cops donnent et recoiuent:
leurs ennemiz s'en appercoiuent.
En la battaille tout emmy
se va ferir Bertholomy Bartholom. Turcho.
Turc, Palyeron et Olivier; Paglieron: Oliviero.
Antonin Turc est derrier, Antonino.

569 C frappor. 570 posta. 571 C garret. 573 C M T e vous, Ms. C M castel. 574 Ms. T pomgiuz, C M pomgniz. 577 C porcevail gutuer, Ms. Auergues 582 C dos. 583 Ms. C huet ysnard. 585 C leighe. 588 C M T envy. 589 Vviglon. 590 Ms. C M T semblent... M T covard. 591 Ms. corps, Ms. C recourent, T donnoient et recevoient. 592 Ms. C sen appercouient, T M appercevoient. 593 Ms. battaglie. 595 C Ture.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

et Francesquin Turc ensement — Franceschino.
se combat fort au chaplement.
Des Pelletes est illecq Brant, — Brando Pelletta.
qui tresbien se deffend au brant,
dont l'allemesle est d'acier fin.
Cortason Pellette et Flichin
moult de pres tiennent la battaille;
et Mathieu des Scaramps sans faille. — Matteo Scarampo.
La est des Buny Andrion, — Andriono de Buneo.
qui est ardy comme ung lion:
sur son destrier hault et paré
se combat la par gran fierté,
et Jaquon le cors compaygnie
lui tient, qui ne se spargne mie.
Antoine Garret vrayement — Antonino Garretto.
se combat la moult fierement.
Or y vient des Roers Spinot, — Spinoto Rotario.
qu'a Renforsa fait grant rihot:
il hurte l'un et l'autre frappe;
heureux est qui de lui echappe.
Raphael Roer et Wiglermin, — Raphael et Gulielmino.
George Asinier et Philippin — Georgio et Philippino Asinarii.
au chaplement tresbien se proeuuent;
mais ie vous dy que trop bien troeuuent
le seneschal preux et hardy
et ceulx, qui sont auecques ly.
Grant fut la noise et la battaille:
la fierent de stocq et de taille
entre eux sans nul reposement;
la veissiez fier chaplement.
Or se remettent a l'assay
li preux marquiz et Renforsay,
qui tant par est preux et nobiles,

598 C on. 601 C M lallenresle, Ms. C Dacier. 608 Ms. part. 613 Ms. roers. 616 Ms. C M cureux. 617 C Vuigliermin. 618 C M Filippin. 619 C proeuvoient. 620 M troeuvoient. 628 Ms. C M T Renforsa.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

et o lui ot giens moult habiles.
L'un contre l'autre fort se dressent:
ung tresbuchent, autres redressent.
Paueis se proeuuent lealment Paucsi.
et Astesans moult vaillamment Astesani.
aydent Iehan le bon marquiz,
qui assez tost aura concquiz
le seneschal preux et vaillant.
Les siens lui vont ia defaillant,
qui l'auoient illecq attrait:
or a le seneschal mal plait,
s'il ne se rend, morir le fault.
Lors li escrient tous en hault:
« Rendés vous, seneschaulx gentilz,
se vous voulez eschapper vifz.
Renforsa ne se veut pas rendre;
iusqu'a la mort se veult deffendre,
car il a ung moult bon cheual;
en la battaille n'eut egal.
Merveilles fait en deffendant
Renforsa, car il va fendant
la battaille la ou il veult.
Mais longuement durer ne peult,
car on lui donne au trauerser
tel cop, dont le conuient verser.
Renforsa va la deffinant
et son bon destrier declinant:
illecques fut feruz a mort
Renforsa plain de grant effort.
Or est le seneschal mort cheuz;
les Prouuenceaulx en sont camuz
et demeurent en grant esmay
pour la mort du preu Renforsay,

632 T ungs. 633 M Pavois. 635 T aydant. 636 C M auez. 637 C M preu. 638 C sciens. 642 Ms. C M T escriant tout. 647 Ms. C ha. 649 Ms. C M T deffendent. 652 C derrer. 655 C M T deffiant.

BIBLIOTECA GENOVA

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

et les autres sont retournez,
qui l'eurent illecq amenez.
Qui ne se rend, est prins ou mors,
ou il s'enfuyt du cappleis hors.
Le Gamenaire est restorez
du bon marquiz et recouurez:
grant feste en fait le Rauailleux,
qui bien cuidoit aller ailieurx,
et les autres grand ioye mainent,
qui auecques lui ont eu paine
et doubte de perdre la gorge
droit la vigille de saint George.
Fut le marquiz en grant reuel
entre Gabian et Pontisel,
qui eut ses ennemiz vaincuz.
Mais demoura fort yrascuz;
car il avoit tres grant enuie
de prendre Renforsa en vie:
mais il ne peult pour la haultesse;
qui fut en lui et la proesse.
Le bon marquiz sans seiourner
lui et ses gens vont retourner
vers leurs pays et leur contree,
car il ot sa guerre finee.
Fort en mercye ses amiz,
qui bien se feurent entremiz
de lui ayder sans nul deffault.
Plus ne diray du seneschault,
qui la fut mort emy la place,
sy non que Dieu pardon lui face.

Gabbiano. — Pontisello é uno Ponte rotto sopra uno rivo ditto la Gaminella in la valle tra Gabbiano et Montebello.

664 T leur ont. 666 Ms. sen fuyt. 670 Ms. cudoit, C M cu doit. 671 Ms. C mament. 672 C M en paire, Ms. T en paine. 675 Ms. Fuit. 679 T en vie. 680 M T envie.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

B) Versione

—

a)

Versione compendiosa della Cron. Ms. di BENVENUTO S. GIORGIO

nell' Arch. Gener. di Stato (fogl. 191-3)

—

L' Anno MCCCXLV Joanna Regina de Sicilia ad preghere de la parte guelpha, et specialmente de Cheriensi mando in Lombardia Reforza Dago, Senescalco del Re Roberto suo marito (1), in adiuto loro, contro la parte Gibellina che lei haueua in odio, per la grande charita et affectione chella portaua a la parte Guelpha et detteli la Insegna de le armi de Sicilia, la quale non hano altra differentia dal scuto de Franza, che uno rastello rosso, et mando seco per suo consegliere uno Monsignore Bestet, homo sauio et praticho, et alchuni altri valenti homini, cioè, M.r Joanne de Cimiers (2), M.r Perciuallo de Po[n]tes, Il figliolo del Conte Pietro de Ricorf, et molti altri Nobili homini Prouenzali esperti de Guerra. Cheriensi et li Falleti, intesa la venuta loro, molto se ne allegrareno, et dettero per conseglio a Reforza Dago et a M.r Bestet che andassero ad mettere lo assedio inanti a la Cita de Alba, dicendo che li Citadini depsa Cita li erano molto contrarij et aduersanti et li haueuano facto molte iniurie et dispecti. Cheriensi et Prouenzali anchora loro non se discordareno dal conseglio de li falleti, et cum lo exercito loro subito

(1) Falitur q[ui]a Rex robertus erat Auunculus Joann. — Et obiit Robertus 14 Kalen. feb. 1343, ut Onuphrius testatur (Nota in margine di 2.a mano).

(2) Nel Ms. *Cimicis*.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

caualchareno ad la obsidione de la dicta Cita, et in breue tempo la conquistareno, et intrati dentro, el senescalcho domando tutti li suoi Prouenzali, et li disse che lui era de parere che se douessero pigliare tre o quatro o cinque de quelli di epsa Cita, che li erano stati più contrarij et se li facesse tagliare la Testa; et cusì incontinento fuo exeguito et facto. Tuttauolta ultra questa executione, non (1) presero in epsa Cita grande quantita de dinari, ne de Gioye, ne de presoneri, excepto che M.r Luchino de Braya, per la cui captiuita tutto el Populo grosso et minuto fece gran forza per deffenderlo, In modo che Reforza fuo costretto ad renderlo. E partendosi da epsa Impresa ando ad accamparsi a la Gamenaria, qual luoco et forteza se gouernaua per la gente de Ioanne Marchese de Monte-ferrato. Quelli che erano a la diffesa del Castello, vedendosi circundati da le genti de Riforza Dago, vennero ad parlamento cum lui, et conuennero insieme, che non hauendo soccorso dal Marchese infra la vigilia de Sancto Georgio, metteriano epsa Forteza in le mane del dicto Reforza. Il quale volendosi assecurare, che tale promessa non li sarebbe fallita, domando che li fuossero dati hostagij, e cusi uno de quelli de dentro chiamato per sopranome al Rauaglioso, cum alchuni altri affectionati al prefato Marchese, se offerse ad uoler essere uno de li tre o quatro hostagij de quelli se hauessero a dare. El Marchese, intesa dicta conclusione, mando ad richiedere in aiuto suo Pauesi et altri suoi amici et subditi Astesani. Poi chebbero inteso el bisogno del prefato Marchese, vennero anchora loro expeditamente et bene in arme in aiuto suo, et caualchareno insieme cum laltra compagnia tanto che se approximareno appresso li inimici, Reforza accompagnato da Prouenzali et Piemontesi, da Pietro Falletto et quelli de la parte sua, da Cheriensi et de quelli del Solero, Montafie et de Castello Haynault. Poi chel vide spigato el stendardo de le Insegne de lo Imperio, et quella del prefato Marchese, qual era rosso e biancho, fece anchora lui spigare quello de la Regina de Sicilia, cum el scuto de Franza et uno rastello rosso, et quello de le

(1) Nel testo francese manca la negazione.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Insegne suoe, qual era un lupo de Azuro in campo doro, et tra lo exercito suo et quello del Marchese, nel quale erano Thomaxio Malaspina, Zanardo de Incisa, Oddone de la Rocchetta, Pietro de Azelio, Ioanne et Ottobone de Cochonato, Ughetto de Valperga, quelli de Gabiano, Pietro de Septimo, Frâcesco de Cerexeto, Franceschino Cane de Casale, Guido de Camagna, Astesani cum la insegna loro de la Croce Bianca in Campo Vermiglio. Tra li quali era Iacobo Garretto che portava dicta Bandiera, quelli de Castello, Perciuallo Guttuero, Benentino, Oddonino et Ughetto, Rolando et Wiglono de li Isnardi, Bartholomeo, Paglerone, Olivero, Antonino et Franceschino de li Turchi, Brando, Cortasone et Flichino de li Pellete, Matheo Scarampo, Andrione Bunio, Antonio Garreto, Spinotto, Raphaele et Gulielmino de li Rottarij, Georgio et Philippino Asinarij. Fuo commesso graue et cruente Battaglia, In la qualle non obstante che Astesani molto villanamente aiutassero el Marchese, non resto perho che cum lo aiuto de li nobili et subditi suoi et anchora de Pauesi, quali fidelmente lo servireno, non conquistasse et hauesse gloriosa victoria del valoroso Seneschalco. Et non li manchereno le exhortatione de Otto Duca de Brunsueich suo Cusino che in lingua Todescha lo animava al combattere cridando « Rome Rheiter su Rome Rheiter » che in lingua italiana vuol dire « Caualer Italiano, conquista el tuo Inimico ». Reforsa adunche, combattendo valorosamente, fuo abandonato da quelli de la parte Guelpha, che lo haueuano la condutto, et non volendosi rendere fuo ferito a morte. Li prouenzali vedendo Reforsa essere caschato morto se missero in fuga, et molti de loro fuorono facti pregioni, et la maggior parte fuo occisa. Et ritrouo che in epsa Battaglia fuorono morti piu che Trentamilia homini. La qual finita et conquistati li Inimici, el Marchese reccupero la Forteza de la Gamenaria vicina al luoco de Cherio, et cum summa Gloria se ne ritorno in Monferrato, et il Pontixello, molto se contristo cum li soi chel non hauesse possuto hauer vivo el Seneschalco Reforza.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

b)

Versione letterale

—

Al dolce tempo che ogni cosa rinverde e i boschi fioriscono e gli uccelli si mettono a cantare sugli alberi, i quali gettano i loro fiori, l' anno mille trecento (5) quaranta cinque, avvenne che in Sicilia vi fu una regina, che odiava la parte Ghibellina e aveva cari i Guelfi. La regina seppe della fierezza (10) di un cavaliere, che ebbe nome Rinforzato d' Agoût e si sforzò, quanto fu in vita, di seguir cavalleria. Questa regina, ch' io dico (15), fece chiamare il gentil cavaliere che le volesse fare un servigio e gli parla in tal guisa: « Rinforzato d'Agoût, ascoltate il perchè da » me foste chiamato (20): voi andrete in Lombardia, poichè la » parte Guelfa mi prega ch' io le mandi un siniscalco. Ormai » farà bello e caldo per cavalcare e tener oste (25), che dia » briga ai nemici; ma specialmente aiutate quei di Chieri, » perchè hanno a fare con gente forte. Andate e pensate a far » bene (30); e, perchè ve ne sovvenga, prendete, ecco qui » l' insegna delle nostre armi che porterete e così ne andrete » più pregiato. In queste armi lo scudo di Francia (35) non ci » ha nessun' altra differenza che un rastrello rosso, per fare » distinzione. Queste armi daranno lustro alle vostre, che son » molto ricche (40): un lupo d' azurro in campo d' oro, che » portate sulla vostra persona. E voglio che nel mio regno sce- » gliate uomini pratici di guerra arditi e prodi ne' travagli (45) » e che vi sappiano consigliare ».

Rinforzato d' Agoût, che ben s' avvisa ciò che vuol la regina, così volentieri le rispose: « Io mi metterò, madama, in viag- » gio (50) per fare quanto può dare a voi piacere e dispiacere » a' nemici. Io vado ad aiutare quei di Chieri », disse il signor di Forcalquier, ch' ebbe nome Rinforzato d' Agoût (55), ardito

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

e prode e di gran rinomanza. — « Addio », fece la regina. E Rinforzato d'Agoût s'incammina.

Or ben sappiate ch' egli mena con lui nobil gente e di buon lignaggio (60), e non s'indugiarono punto, finchè vennero in Lombardia. Rinforzato vide per il meglio suo che gli bisognava un consigliere istrutto e di buono stato (65) e scelse monsignor Bestet come il più savio e istrutto di quanti erano con loro. Ve ne aveva di prodi e di fieri: messer Giovanni di Cimiers (70), messer Percivalle di Pontez, assai bene e nobilmente provveduti in cavalli. Vi era fiero in sembiante il figlio conte Pietro di Ricorf e seco molta nobil gente (75). Rinforzato d'Agoût è in via: tutti avevano sembianza di valorosi ed erano venuti di Provenza. Quei di Chieri ne ebbero notizia, che è per loro buona e bella (80) e lieti muovongli incontro e dicono: « Sire, siate il benvenuto », poichè l'avevano desiderato lungo tempo. E i Falletti, al vederlo, gli fanno onore e festa grande (85) e levano più alto il capo. Allora così prende il siniscalco a dire: « Signori, » sappiate che io qui venni ad aiutarvi con tutto il mio potere, » poichè la regina anco (90) me ne ha pregato di tutto cuore » e qui mandommi per questo ». Allora ne menano gran festa i Guelfi tutti insieme e i Falletti co' loro amici (95), che si erano colà raccolti. Quando il prode Rinforzato vide così grande nobiltà, va a chiamare monsignor Bestet e « Orsù », gli dice, « ho a » parlarvi (100): da poi che son venuto in Lombardia, non » voglio starvi ozioso ». E quando il siniscalco ebbe detto, messer Bestet gli rispose: « Sire, parlate a quei di Chieri (105), » ai Falletti che vi hanno caro, ai vostri cavalieri Provenzali; » da loro dovete prender consiglio ». Allora così prende Rinforzato a dire: « Io vengo ora di Provenza (110): voi, Falletti, » e voi di Chieri, fatevi avanti, vi chiedo consiglio ». E i Falletti, senza indugio, così consigliano il siniscalco: « Sire, mo- » viamo senza riguardo (115) contro di Alba per il dispetto che » ci fecero, non ha guari: volentieri renderemo loro la pariglia ». Quei di Chieri non discordano e son d'accordo i Provenzali (120). Quando il siniscalco ciò intese, si rallegrò forte del consiglio e s'incammina tosto verso Alba.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Sappiate ch' egli con le sue genti non s' arresta, finchè non si son accampati davanti ad Alba (125) tutti insieme e l' hanno assediata; nè guari vi stettero, che non l' avessero presa. Ma, se non si fosse loro aperta la porta, vuoi per mezzo di scure, vuoi per tradimento (130), potevano ben far conto di rimanere colà quattr' anni, prima di penetrarvi dentro. Il siniscalco, quando fu dentro, chiamò i suoi seguaci e loro parla in tal guisa (135): « Udite, Signori, quel che io m' avviso e la mia volontà. Di » quelli, che più vi fecer torto, prendetene tre o quattro o cinque » e fate loro cader la testa (140) giù dalle spalle: ecco quel » che mi piace ». E quelli risposero: « Sia fatto », e adempirono il volere del siniscalco senza dimora; presero in Alba molti denari (145), molti gioielli e molti prigionieri di ricco pregio. Messer Luchino di Brayda quel dì fu preso e ritenuto: tutti in Alba e grandi e piccoli (150) fecer lor possa per difenderli; ma li si convenne rendere a Rinforzato. Allora dissero subito i Chieresi al siniscalco, che teneva Alba in sua mano: « Volete » udire il nostro avviso (155)? noi crediamo che or tutto è no- » stro. Moviamo verso il nostro paese di Chieri, dove non siete » punto odiato, e poi andremo contro a Gamenario, che ci ha » dato tanta molestia (160), e bentosto l' avrete conquistato. Si » muova pure il marchese, ma non avrà potere di difenderlo ». Disse Rinforzato: « Ci voglio andare e, poichè l' avete detto (165), » conducetemivi voi che conoscete tutta la contrada e la terra, » chè io non vo cercando altro che guerra. Andiamo, via, e » cavalchiamo che si possa essere presto davanti (170) alla for- » tezza che voi dite. Non la passeranno così liscia quei che la » vorranno difendere contro di noi e faranno vista di attendere ». Il siniscalco e le sue genti (175) tanto cavalcarono che fermaronsi insieme davanti a Gamenario. Là si levò grande e poderosa oste. Vi si buttarono dentro quelli che hanno buona volontà (180) di difendere Gamenario e giurano per il buon Dio che non li lasce- ranno entrar dentro sì tosto. Subito però mandano a dire al mar- chese che venga a levare l' assedio (185), prima che il siniscalco abbia potere di nuocer di più a lui e a sue genti con grande sforzo. « Soccorreteci senza dimora, gentil marchese di Mon-

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

» ferrato, venite a veder l'oste di Rinforzato (190), che vuole » abbattere l'onor vostro, venite a combatterlo ». Quando il marchese udì la notizia di tal gente cotanto ribelle, da pertutto manda ordini senza alcun ritardo (195), perch' egli possa avere a un certo giorno tutte le sue genti e gli amici suoi per correre sopra i nemici.

Ora lascerò stare di questo, perchè voglio contarvi di Rinforzato (200), che è davanti a Gamenario. Egli comanda a' suoi di trar forte contro il castello e di assalirlo, ed essi così fanno senza fallire. I Chieresi li assalgono forte (205) e forte travagliansi i Falletti: gran tenzone muovono al castello i Provenzali, che molto fanno di persona. Molti anco vi furono dei Piemontesi a piè e a cavallo (210), che vanno aspramente bersagliando e assalendo Gamenario. Ma quei di dentro non li pregiano guari, perchè son gente di alto affare e assai valorosamente si difendono (215), aspettando essi presto il soccorso di Giovanni il nobile marchese di Monferrato prode e gentile. Imperocchè questi ha fatto sapere che devono aver soccorso (220) da lui e sua gente e, dovesse anco costargli mille marchi di argento o quattro mila degli uomini suoi, certo li soccorrerà.

Signori, vuolsi contar brevemente (225) l'ordine delle cose, perchè valgono meglio due parole che tante frivole. Rinforzato e quelli del castello fanno tra loro questo patto (230): che il castello, salvo che non fosse difeso e soccorso dal buon marchese, sarebbesi reso un dato giorno, fissato fra loro senza rimproccio (235), al suono dei vespri infallantemente. Disse Rinforzato: « Io voglio ostaggi da voi che siete rinchiusi dentro la » gabbia del castello; così ne sarò meglio raffermato (240) ». Quei del castello, come pare, consigliaronsi insieme: « Or via, » Signori, che ne dite? Rinforzato vuole ostaggi da noi ». Uno ardito e prode fu (245), il quale chiamavasi il Ravaglioso e disse: « Per me, o terzo o quarto o quinto, starò ostaggio volontieri, » perchè il marchese, in cui ho fidanza, ne soccorrerà senza di- » mora » (250). E uscirono fuori gli ostaggi, che il siniscalco allora si tenne. Il siniscalco li prende volontieri per il profitto che ne spera, ma io non so se profitto (255) o danno ci fosse.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Poichè il marchese, come seppe l'avventura, l'affronto e il gran pericolo, nel quale stanno coloro, che si sono confidati in lui, ne ebbe gran pietà (260). E disse: « Ahimè, che ho mai fatto? il » Ravaglioso avrà mal gioco e quelli che stanno con lui e at- » tendono soccorso fino a venerdì vigilia di S. Giorgio (265). Il » termine che fissai non è sì breve; ma è d'uopo ch'io lo ac- » corci, per soccorrere senza dimora il castello che è de' feudi » miei e quelli che son dentro (270); quelli poi che stanno in » ostaggio, io li vorrei riavere sotto la mia fidanza: ma li riscat- » terò franchi e liberi, o vi lascerò pegno migliore. Se Rinfor- » zato vorrà prender pegno (275), ei non potrà rimproverarmi » ch'io non non gliene dia de' buoni de' prodi de' savi e de' » gentili. Ma io non posso aver la mia gente tutta raccolta, perchè » la via è troppo lontana (280). Vi dirò dunque per certo che » d'uopo m'è contentarmi di meno, se voglio raggiungere Rin- » forzato, innanzi ch'egli abbia preso la fortezza (285) di Game- » nario: troppa è la fretta ». E il marchese di buona vita sog- « giunse: È necessario ch'io abbia meco qualche gente di Pavia, » poichè sono di buona fede » (290). Da parecchi luoghi ven- gono in aiuto al buon marchese scelti amici, perchè egli non ha da venir meno a' suoi, ma di buon diritto li deve servire. Gli Astigiani, inteso quanto vuol fare (295) il pro' marchese di alto affare, dicono che gli daranno forte aiuto. Fra loro non è punto discordia; si sono armati e vestiti di ferro e montano sui loro lesti cavalli (300). Quando si sono così vestiti, vanno diffilato dal marchese, il quale non può augurarsi di meglio, quando gli Asti- giani lo vogliono aiutare. La schiera d'Asti ben presto (305) viene in aiuto al marchese, e al vedere tal gente valorosa egli le fa gran festa: quella era un'accolta di cavalieri nobile prode e potente (310). Giovanni, marchese di Monferrato, riguardò la sua compagnia e disse: « Signori, noi siamo a sufficienza, se vo- » gliamo essere prodi, e ho abbastanza di gente a piedi (315), » che ci varrà quanto può valere ». E si misero a cavalcare forte, tanto che furono presso i nemici. Allora il marchese fece chiamare uno de' suoi trombetti e gli disse (320): « Bel dolce amico, ti » è d'uopo andare da Rinforzato il siniscalco. Prendi, ecco i

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

» guanti di battaglia: tu gli dirai o che se ne vada (325) fuori » de' miei feudi e della mia terra, perchè io non lo posso più sofferire, o, se lo vuole, che dia battaglia; io mi troverò sul » luogo. Va e ritorna ». « Sire, sarà fatto ». Il trombetta tosto s'avvia (330) verso il signore di Forcalquier e andogli a portare i guanti di battaglia, « In questo modo », dicendo, « vi » manda il mio signore i guanti di battaglia; eccoveli (335). Se » vi piace, prendeteli, oppure sloggiate tosto da' suoi feudi voi e » la vostra oste. E se vi piace di combattere seco lui, fategli » luogo, finchè egli abbia (340) passate le sue genti accosto a » voi: or ditemi il voler vostro ». Disse Rinforzato: « Qua, » qua i guanti, io son molto contento di prenderli, ed eccoti del » denaro per (345) la gioia, che mi hai arrecato, e un rovano » ch'io ti dono: io non desidero altro che battaglia. Bel dolce » amico, vattene con Dio: di' al marchese che avrà luogo (350) » e tempo per passare le sue genti e ritorna a lui, senza fermarti ». Il trombetta molto ringrazia Rinforzato di sua cortesia e dice: « Sire, io dunque me ne vado (355); mi loderò del vostro dono ». Il trombetta ritorna indietro e ripiglia la strada verso il marchese e non si ferma, finchè è arrivato. Lodasi forte del largo dono (360) fattogli dal siniscalco e dice: « Sire, egli è molto caldo e de- » sioso di battaglia e vuol segnarvi luogo per passar voi e vostra » gente » (365). « Convienci cavalcare oggi », dice il marchese di Monferrato, « ma d'una cosa duolmi grandemente, di non avere » un cavaliere, che possa portare l'abbracciata (370) a quelli, i » quali han voglia d'entrare nell'ordine della cavalleria ».

E ora lascerò stare di ciò; voglio ritornare a Rinforzato, che, fatto chiamare Bestet (375), « Or bene », gli dice, « dob- » biamo noi senza battaglia abbandonar Gamenario senza suonar » l'ora di vespro? » Monsignor Bestet risponde senza indugio: « Facciam sonare l'ora di vespro » (380). Non era guari più di nona, quando si suona la campana presso all'oste, e allora sen vanno il siniscalco e le sue genti a trarre contro Gamenario. Chiamò tutti quei del castello (385): « Or bene, signori, che dite voi? Ecco, » venuta l'ora che dovete rendere a noi la fortezza, secondo i patti, » oppur voi vedrete recidere senza dimora (390) la testa ai vostri

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

» ostaggi, che sono in pegno nelle nostre mani ». E così, mentre essi si affiatavano e tenevansi in ciance e l'un l'altro si risponde (395), sire Bestet fe' gittare un ponte e metterlo sul fossato, sul quale essi passarono. Presero il castello senza fallo; miservi dentro il siniscalco (400) e sulla porta fu issata l'insegna portata da Rinforzato e quella della regina, in cui è il fiore di giglio d'oro fine. Rinforzato tiene Gamenario (405), ma non gli resterà guari, perchè il marchese sen viene veloce, che gli darà pena e tormento. Il marchese fa, senza por tempo in mezzo, dispiegare al vento la sua bandiera (410): bianca e vermiglia è la balzana e per nulla sana per Rinforzato. Il marchese e le sue genti cavalcano, e gli Astegiani s'avanzano con lui, de' quali il marchese è ben fornito (415), perchè sono benissimo armati: hanno ricche armi e cavalli e destrieri potenti e alti. I buoni Pavesi senza fallo son venuti in tempo a ferir colpi (420): hanno al vento quattro bandiere. Il marchese li riguarda lieto e ne ha diritto, perchè l'aiuteranno bene e si diporteranno lealmente. Insieme cavalcarono tanto (425), che son presso a Rinforzato e alla sua oste, che è assai potente, essendovi colà molta gente valorosa. Allora che Rinforzato vide il marchese fa dispiegare il fior di giglio (430) col rastrello rosso, per mostrare ch'era disceso di Francia. Accanto a questa insegna Rinforzato ne tenne un'altra assai ricca e bella, il cui campo era dorato (435) e guardato da un lupo d'azzurro. Molte bandiere appariscenti de' suoi aiutanti son là spiegate al vento: quelle di Provenza e di Piemonte son là in molto gran numero (440). Pietro Falletti non vi manca e coloro che sono della sua parte. Gran gente vi hanno i Chieresi e alcuni pure de' Solari, Orsino de' Solari e Adolbrandino (445); ciascuno sul suo destriero ben fine, seguono là il siniscalco; e Martino di castello Haynault e Obertone di Montafia, in cui confida assai Rinforzato (450). Che volete che vi dica? Eravi grande compagnia di gente ardita e prode e tutti fan sembiante di combattere (455), se il marchese osa attaccare.

Ora io tornerò al buon marchese di Monferrato, che tanto ha toccato degli sproni, da essere vicino a Rinforzato (460). Il marchese ha sulla sua insegna la balzana, che Dio mantenga, e an-

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

cora quella dell' impero, per cui i suoi affari non peggiorano. Il marchese, pieno di buon consiglio (465), e Rinforzato stanno di fronte: così che gli uni vedono gli altri e mettono le lance in resta. Il marchese aveva parecchi baroni montati sui loro cavalli leggeri (470), che si tirarono da una parte e si raccolsero tutti insieme. Spronando i loro cavalli e schiamazzando muovono contro a Rinforzato e corrono con grand' impeto (475) addosso alla sua parte. Ma allor che videro la possa di Rinforzato e il suo volere, fecero ben presto una ritirata, il che fu un fatto vergognoso (480) per i fanti Monferrini, i quali si rivolsero a briglia sciolta; e molti fuorusciti di Chieri uscirono della battaglia. Allora il marchese sprona il suo cavallo (485) e gli è ben presto vicino Rinforzato, il quale sta assai bene in arcioni e vien diritto verso il marchese. Sopra un destriero grande e potente lo va seguendo monsignor Bestet (490) e Giovanni di Mimer non rimane indietro. Là cavalca di gran maniera il figlio conte Pietro di Ricorf e messer Percivalle di Pontez (495) non risparmia il suo cavallo. Di Provenzali e di Piemontesi viene appresso un grande stuolo, e Pietro Falletti con que' de' Solari lor tengon dietro senza ritardo (500). « Cavalier Sant' Antonio », grida il siniscalco e la sua parte. Il marchese, spronando e pungendo il suo cavallo, gli è ben presto davanti: gran colpi menansi i vassalli (505).

Ora incominciano gli assalti. « *Rome reiter* », va gridando il buon marchese dal cuor valente « *Rome reiter*, su, *Rome reiter* », risponde suo cugino di Brunswich (510) « guarda quanti nemici combattono! » Così fa Tommaso Malaspina: là combattono quelli d'Incisa, pieni di prodezza e di ardire, Zanardo d'Incisa si batte (515) proprio aspramente, e Oddone della Rocchetta dà più gran colpi che non ne riceve: chi ei colpisce di buona mano, se ne risente ancora l' indomani (520). Forte si batte nella mischia Pietro d' Azeglio, il prode baronetto: e devono far bene a buon diritto, perchè sono marchesi di Ponzone. Fanno sui nemici loro prove (525) i buoni conti di Coconato, i prodi Giannino e Ottobono e parecchi altri di egual rinomanza. Nella battaglia ben s' intromette il prode Ughetto di Valperga (530), che si dimostra così per certo valente. Vidi pure cavalcare quelli di Gabiano, e altri parecchi di quel

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

luogo dànno gran briga al nemico. Aiutano di cuor fine il marchese (535) Pietro di Settimo e Albertino e Franceschino di Cereseto e molti altri, che sono di là. E Franceschino Cane di Casale vi si diporta da buon vassallo (540) e altri molti con lui, che son pure di Casale. Guido di Camagna si difende pronto là alla battaglia. E ben combatte la gente ardita (545), che è venuta di Pavia; fra loro portano quattro bandiere e si diportano senza rimproccio. Grande fu lo strepito e l'assalto del marchese e del siniscalco (550): questi aveva assai buona cavalleria prode e ardita. Rinforzato, siniscalco ardito e forte, assale il buon marchese, che non ha poco a fare (555), essendo preso in mezzo da tal gente. Ma gli Astegiani non gli verranno meno e innanzi notte daranno fiero assalto al siniscalco. Drizzano alta la loro bandiera (560) vermiglia con la croce bianca e gridano: « *Rome* » *reiter*, su, *Rome reiter* ». Là vedreste giostrare la gente d'Asti, che con grande ostinazione (565) si scaglia nel bel mezzo della mischia e per aiutare il valente marchese forte assale Rinforzato. A menar le mani assai si affretta Galeotto il figlio del loro Podestà (570); e gli passa davanti Giacomino Garretto, che va portando la bandiera, e dopo anco tutti quelli di Castello, che entrano nella lizza mortale per dar coraggio al marchese (575): tal gente è ben degna di lode. Là è Percivalle Guttuario, che da forte combatte sul suo destriero, qual uomo pieno di bravura, siccome appare dal sno viso (580). Con lui era Bonentino de' Guttuari e Odenino. Là si batte Ughetto Isnardi qual uomo venuto di buon luogo, nè tiene l'aquila nel suo nido (585), ma la fa volare dal suo pugno, e lo segue Rolando Isnardi, che reca gran molestia ai nemici. Nè lui nè Guglielmo Isnardi non fanno mostra d'esser codardi (590), sì gran colpi dànno e ricevono: i nemici ben lo sanno. Proprio nel mezzo della battaglia vanno a ferire Bartolomeo Turco, Paglierone e Oliviero (595); Antonino Turco sta lor dietro e Francesco Turco insieme si batte da forte nella mischia. Dei Pelletta là è Aldobrando, che assai bene si difende con la spada (600), la cui lama è di fine acciaio: Cortasone Pelletta e Felicino seguono da presso la battaglia e per certo anche Matteo degli Scarampi. Dei Bunii là è Andreotto (605), il quale

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

è ardito come un leone: sul suo destriero alto e vestito di ferro si batte con gran fierezza e Giacomino il forte, che non si risparmia (610), tiengli compagnia. Or ci viene de' Rotarii Spinotto, che dà gran briga a Rinforzato, urta gli uni, colpisce gli altri (615), beato chi gli può sfuggire. Raffaello Rotario e Guglielmino, Giorgio Asinari e Filippino provansi egregiamente nella battaglia; ma vi so dire che trovano (620) il siniscalco troppo ben prode e ardito e anco quelli che sono con lui. Grande fu il rumore e la battaglia: là si feriscono di stocco e di taglio fra di loro senza tregua (625): là vedreste fiero combattimento.

Ora rimettonsi all' assalto il prode marchese e Rinforzato così prode anch' egli e nobile, il quale ha secolui gente molto abile (630). Forte drizzansi l' un contro l'altro: gli uni incespicano, rilevansi gli altri. I Pavesi molto lealmente si provano e assai valorosamente gli Astegiani nello aiutare Giovanni il buon marchese (635), che ben tosto avrà vinto il siniscalco prode e valente. E già vengono meno i suoi, che l' avevano tratto colà; ora è in cattive acque il siniscalco (640) e, se non si rende, gli toccherà morire. Allora gridangli tutti forte: « Arrendetevi, siniscalco gentile, se volete » sfuggir vivo ». Rinforzato non si vuole arrendere (645) e fino alla morte vuol difendersi; poichè egli ha un assai buon cavallo, che non ha uguale nella battaglia. Per difendersi Rinforzato fa miracoli, perchè egli va fendendo (650) la battaglia là, dove vuole. Ma non può durare lungamente, imperocchè gli si dà nel traversare un tal colpo, che gli convien sbalzar di sella. Rinforzato va morendo (655) e il suo buon destriero declinando; ma, per quanto faccia grandi sforzi, Rinforzato viene ferito a morte. Ora il siniscalco è caduto morto e i Provenzali ne sono sbalorditi (660) e stanno in gran pena per la morte del prode Rinforzato e se ne sono tornati quei, che l' ebbero colà menato. Chi non s' arrende, è preso o morto (665) o fugge fuor della battaglia. Gamenario è ricuperato dal buon marchese e ristorato: gran festa ne fece il Ravaglioso, che ben si credeva di andare altrove (670) e ne menano gran gioia anco gli altri, che seco lui furono in pena e dubbio di lasciar la vita giusto la vigilia di S. Giorgio. Tra Gabiano e Ponticello (675) fu in grande esultanza il marchese, che aveva

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

vinto i suoi nemici. Ma egli fu molto dispiacente, perchè aveva gran voglia di prender vivo Rinforzato (680); il che non potè fare per il valore e la prodezza di lui. Senza por tempo in mezzo, il buon marchese e le sue genti ritornano al loro paese e nelle loro contrade (685), perchè la guerra è finita. Egli forte ringrazia i suoi amici, che bene si sono adoperati, perchè il soccorso non gli mancasse.

Più non dirò a riguardo del siniscalco (690), che restò morto sul terreno, se non che Dio mercè gli faccia.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

C) Raffronti

Battaglia di Gamenario.

vv. 1-4. Sur le *doulx temps* que *reuerdissent* — toutes choses et bois fleurissent — et *oyseaux a chanter* se mettent — *sur les arbres*, qui leurs *fleurs iettent.*

Estore des Loherains:

Comme est un arbre plante en I gardin
qi par la tina *jete fuelles* et fruit.
(Stengel, Mittheilung. aus fr. Handscr. d. Turin. Universitäts-Bibliothek, Marburg, 1873, p. 12).

Iehan de Condé:

En le *douche saison* jolie
que toute crëature est lie
par droit de nature et joieuse
et que naist la flours en la pree,
kantent oysiel main et vespree
et mainnent vie glorieuse...
(Bartsch, Chr. de l'anc. fr., Leipzig, 1884, p. 395, 15).

Descort de Colin Muset:

Or voi lou douls tens repairer
ke li *rosingnors chante* en mai...
(ib., 381, 34).

Roman de Tristan:

Li soleil luist et clerś et biaux
et j'oi le *dolz chant* des oysiaux,
qui *chantent par ces arbroissiaux*,
entor moi font lor chanz noviaux...
(ib., 150, 39).

Chansons du Chatelain de Coucy:

Quant li estez et la *douce saisons*
fait foille et flor et les prés *raverdir*
et li dols *chans* des menus *oisellons*...
fait as pluisors de joie sovenir.
(ib., 242, 8).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Jehan de Meung:

. . . Quant li airs, ert apaisez
et li tans douz et aasiez
. . . . . .
que cil oisel chascun matin
s'estudient en leur latin
a l'aube du jour saluer....
(ib., 385, 24).

Le duc Charles d'Orléans:

Le temps a laissé son manteau
de vent, de froidure et de pluye,
et s'est vestu de broderye
de soleil luyant, cler et beau.
Il n'y a beste ne oiseau
qu'en son jargon ne chante ou crye...
(ib. 553, 25; cfr. 259, 242).

Cfr. *Arnald Daniel:*

. . . . Puois che botonoill vim
e l'aussor cim
son de color
de mainta flor
e verdeia la foilla
eil chant e il braill
son a l'ombraill
dels auzels per la bruoilla....
(U. A. Canello, La vita e le opp. d. trov. A. D., Halle, Niemeyer, 1883, p. 85, II).

Cfr. *Pierre Vidal:*

La lauzeta e 'l rossinhol.... etc.

v. 9. et *auoit* Guellez *en chierté.*

Wace (*Le roman du brut*):

tant cum jo t'*oi* plus *en chierté.*
(B., 114, 8).

Romances:

dame ki molt l'*ot chier.*
(B., 333, 5).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Quesne de Bethune:

v. 12-4. .... qui *s'enforsa* ... — de *porsuiuir cheualerie.*

Chascun se doit *enforcier* - de Dieu servir (in CH. NISARD, Des chans. popul. chez les anc. et mod...., Paris, Dentu, 1867, I, 202) - de *faire chevalerie* (ib., 219) — Trop estiez orguiloux - de *montrer chevalerie* (ib., 219).

G. de Villehardouin:

vv. 16-8. *manda* le cheualier gentilz qu'il lui voulsist *faire ung seruise.*

et *mande* a l'emperour k'il le sivist. (Conq. d. Constant., in BUCHON, Recherches et matériaux, etc., 2me p., Paris, Desrez, 1840, p. 129).

Crestien, li chevaliers au Lyon:

ja de *faire* votre *servise.* (B., 166, 17; cfr. 316, 1).

Huon de Bordeaux:

v. 19. 'Renforsa d' Agoût, *entendés'.*

'Vasal', dist il, *entendes* à moi ça'.... 'baron', dist il, a mi en *entendés'*... 'Dans amirés', dist Hues, '*entendés*'.. 'amis', dist ele, envers moi *entendes'.* (B. 198).

Bovo d'Antona:

Rizardo, disse la donna, *intendè* lo mi' parlà (I. ULRICH, altital. Lesebuch, XIII Iahrh., Halle, 1886, p. 3, 9).
Messer, diss'ela, or m'*entendè* za (ib., p. 5, 102).

Villehardouin:

v. 20. vous qui de moy *estes mandés.*

et *furent mandé* li baron el logis del empereor, etc. (p. 129).

Roman d'Alixandre:

v. 25. pour .... tenir *ost.*

et conduire les *oz* et sagement mener. (B., 191, 22).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Moralité du maulvais riche:

22. 6. qui face aux ennemiz *rihot*, cfr. v. 264. — trop me faictes avoir *riote*. (B., 470, 13).

Renaut de Montauban:

v. 30. Allez et *pensez de bien faire*, cfr. v. 523. — 'sire', dient si frere, '*del bien faire pensés*'. (B., 86, 28).

Jehan Bodel:

.... seigneur, or du *bien faire*. (Ib., 315, 25).

Gormund et Isembart:

e en bataille *faisant bien*. (B., 22, 34; 25, 11).

Chanson de Roland:

v. 34. ..... plus *prisié serez*. — ..... de tut les miels *preisiets*. (ed. crit., par Ed. Bœhmer, Halle, 1872, v. 1872).

Villehardouin:

uns des plus *prisiés* chevaliers du monde. (p. 106, cfr. 81 etc.).

Chanson de Roland:

v. 44. *eslizïez* gens *soubtilz de guerre*, — *Eslisez* mei unze de vos baruns (v. 877).

Le combat de trente bretons, etc.

vous estes vaillant homme et moult *soutiff guerrier*. (B., 405, 21).

Quens Guinemer:

v. 51. pour *faire ce* que vous peult *plaire*. — .... sire, *ie ferai votre plaisir*. (Stengel, Mitth., 288).

Ami et Amiles:

v. 56. ..... et *de grau renom*. — .... qui est *de grant renon* (B., 72, 46).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Vie de la Ste Vierge Marie:

Ioachim fu *de grant renommee.*
(Stengel, Mitth., p. 21).
... et *de molt grant renon* (ib., 24).

Jehan de Bodel:

v. 57. '*A dieu*', comanda la reine. .... *a dieu* demourez (B., 316, 34).

Chanson de Roland:

v. 58. Renforsa .... s'*enchemine* cfr. v. 50. Entret en veie, si s'est *achiminets.* (v. 365).

Villehardouin:

v. 59. Et bien *saichiez* .... Et *sachiés*.... (p. 33). — Or *sachiés* (p. 123).

Chanson de Roland:

v. 61. Entre eux n'*attargierent mie.* ... ne s'en *targent nient* (v. 1415).

Villehardouin:

... *ne targierent mie* (p. 163).

Jehan Froissart:

v. 65. de bon *estat.* ... pour *estat* et grandeur.
(B., 429, 48).

Villehardouin:

v. 67. .... *scienceux.* cfr. *poestieus* (p. 40) — *plentieus* (p. 46).

Le combat de 30 breton:

Messire Iehan le sage, le preu et le *sené.*
(B., 404, 16).

Amis et Amiles:

v. 73. .... de haulte *chiere.* ... a la *chiere* membree.
(B., 74, 14).

Renaut de Montaubant:

... au *fier* vis.
(Ib., 81, 15; 82, 22).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Huon de Bordeaux:

v. 76. Renforsa d'Agoût est *erré.* — je vous dirai comment devés *errer.* (B., 205, 20).

Floire et Blanceflor:

com fetement il ont *erré.* (B., 156, 22).

Pastourelles:

toz seus mon chemin *erroie.* (B., 330, 37).

Philippe de Nanteuil:

v. 79. Ceulx de Quier *sceurent le nouuelles.* — quant il *sauront* la *nouvelle.* (NISARD, I, 209).

Roman d'Alixandre:

Molt fu liez Alixandres des *nouveles* qu'il ot. (B., 191, 29).

Thibaut de Champagne:

v. 81. *Liement* lui vont audeuant. — Je chantaisse volountiers *liement.* (NISARD, I, 216).

Hues de la Ferté:

v. 82. .... Sir, ez *bien viegnant.* — *mal* soit il *vegnans.* (NISARD, I, 204).

Chanson contre Hugues Aubriot:

Bien viengne par qui haultement - des or justice regnera. (ib., 232).

Christine de Pisan:

Bien viengnez bons, *bien viengnez* renommez, — *bien viengnez* vous chevalier de grant pris, — *bien viengnez* preux .... (B., 439, 29-31).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Bovo d'Antana:

Ben vigné, dolçe frar.
(Ulrich, Altital. Les. p. 4, 51).

Villehardouin:

vv. 84-5. .... quant ils le *voyent - honneur lui font.*

... il fut volentiers *veus* et moult *hounourés.* (p. 221).

Chron. des Albigeois:

v. 88. .... sachiez que ie la *tire* (cfr. v. 498).

Tiravan e passavan cami tant che podian. (c. 19).

Marie de France:

v. 93. Lors mainent grant *festoyement* cfr. 671.

entre eux *meinent joie grant.* (B., 268, 1).

Aubade:

poez *demener joie* (ib., 147, 25).

Moralité du Maulvais riche:

et luy *faisaient* tant *gran feste.* (ib., 471, 24).

Iehan Bodel:

v. 94. tous les Guelphes *communement.*

ferés, ferés tout *de commun.* (ib., 317, 16).

G. G. Alione:

v. 100. *Or sa* ie vueil a vos parler.

Sa dont commençons.
(Comm. e farse, Milano, Daelli, 1865, p. 38).
Or alons dont, n'en parlons plus. (ib., p. 33).

G. G. Alione:

v. 105. ... *ceulx de Quier*, cfr. v. 79, etc.

E *choi d'Alba* assi ... (ib., p. 129).

Chrestien, Li chevalier au lyon:

v. 106. ... qui vous *tiennent chier.*

la ou il iert molt *chier tenu.* (B. 475, 32).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Villehardouin:

v. 108. *a* ceulx devez *prendre consaulx.*

Ensi fu li *consans pris.* (p. 51). *Conseil prist* li marchis à ses homes. (p. 113-15).

Chrestien, Li chevalier au lyon:

vous deüssiez or *consoil prendre.* (B., 167, 29).

Villehardouin:

v. 110. *Je vienc* de Prouence or sa.

je viens d'une terre ki mult est riche (p. 121).

Chrestien, Li chevalier au lyon:

v. 116. ... pour le *despit.*

por haine ne *por despit.* (B., 171, 10).

Rustebuef:

v. 118. voulentiers leur *ferons contraire*, cfr. v. 160.

tant li *aie fait* de *contraire.* (B., 367, 28).

Du Cange:

Si aliquid eis aut eorum hominibus quis *contrarium facere...* praesumpserit. (Lex. med. et inf. lat.).

Crestien, Li chevalier au lyon:

v. 120. et Prouuenceaulx bien si *accordent.*

bien *acordé* somes – ensi sont acordé briemant. (B., 178, 15-6; cfr. 427, 17-8).

Villehardouin:

vv. 124-6. ... il o ses gens ne *fine tant que* deuant Albe *logié* tous ensemble et l'ont *assiegé.*

Que il iert *logiés* à cinq lieues près d'iaus (p. 129) – Li marchis de Mont-Feiras *sist devant* Naples. (p. 123, cfr. 121).

Renart:

ainz ne *fina....* – *tant que* il vint. (B., 218, 12-3).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Villehardouin:

vv. 127-8. illecquez n'eurent gaire *esté* quant Albe eurent *conquesté.*

N'i *sisent* mie longhement quant la vile lor fu *rendue.* (p. 123).

Le roman du Rou:

v. 130. soit par *cugni* ou par *cuuierte.*

onc ne laissa pour la *cuigniee.* B., p. 128, 19; cfr. 194, 11).
'*cuvert*', funt, 'mar i venistes. (ib., 129, 29).

G. G. Alione:

v. 133. Le seneschal *qui fu leans.*

le bon duc d'Orleans - *qui fut leans.* (Poesie franc., Milano, ib., 59).
Ou est la done de *ceans.* (Com. e far., p. 337).

Villehardouin:

v. 136. *Oez*, Seigneur, que ie *deuise.*

Si com *deviset* estoit (p. 127) - Or *oès* estrange miracle (p. 73). Cfr. (B. 173, 37).

Chanson de Roland:

vv. 140-1. et leur faictes la *teste abattre* — *ius* des espaules.

e flurs e pierres en acraventet *jus*, *trenchet la teste.*

Crestien, Li chevalier au lyon:

... ses *abat jus.* (B. 173, 44).

Venganche Jesus-Christ:

v. 142. Ceulx respondirent: « Ce *soit fait* ».

Est dist Dauis: « *Si soit* com dit aues ». (Stengel, Mitth., 23, 5).

Loherains:

Et il respondent: « A *nostre volonté* ». (ib., 26, 75).

Villehardouin:

v. 144. .... sans *remanoir.*

Et pour chou ne *remanoit* mie (p. 70).

Thibaut de Champagne:

v. 147. qui estoient *de riche prix.*

Preudome sont et sage et de *haut prix.* (Nisard, I, 217).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Villehardouin:

v. 150. tous . . . *grans* et *menuz*. — à tous ceux del ost, à *petis* et à *grans* (p. 52) — lor *menues* gens (122) — li *grant* li *petit* (42).

G. G. Alione:

gros et *menuz* ont peur (P. fr., p. 61) — *grans* et *petits* aggravés de souffrance (ib.).

Villehardouin:

v. 151. firent puissance du *deffendre*. — . . . . s'atournerent *de deffendre* (p. 111).

Wace, Rou:

et si sunt fort pour els *deffendre*. (B., 125, 32).

Villehardouin:

v. 153. Lors dirent Quirois *main a main*. — Et combatoient *main à main* (p. 72).

Bernier, La houce partie:

li chevaliers tout *main a main*. (B., 307, 18).

Amis et Amiles:

ius dou palais descendent *main a main*. (ib., 73, 6).

G. G. Alione:

man a man saré servi. (Comm. e fars., p. 335).

Villehardouin:

v. 159. sy *yrons deuant* le Gamenaire. — et *vont devant* la vile (p. 70).

Katharinenlegende:

v. 168. car ie ne voy *querant* que guerre. — . . . tu *vais querant* - mari. (Mussafia, Zur K., Wien, 1874, p. 30, 349).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Guillaume Machaut:

Les autres toute leur plaisance
avoient et leur souvenance
en ceaux qui *serchoient les guerres.*
(B., 409, 27-9).

v. 172. Ceulx n'en iront pas ainsi *quites.*

Crestien, Li contes del Graal:

si soiiez de l'amande *quites.*
(B., 177, 2).

v. 174. et qui *feront semblant* d'attendre.

Wace, Rou:

e de fuir *semblant fereient.*
(B., 125, 37).

vv. 175-6. . . . ont - *tant cheuauché qu'*ensemble sont.

Villehardouin:

Il *chevaucherent tant... ke* il i vinrent.
(p. 37).

v. 179. *Ceans* se furent ia bouté.

Crestien, Li chevalier au lyon:

. . . quant venra - mes sire Yveins? *ceanz* est ja. (B. 174, 23-4).

v. 182. . . . *Dieu le debonnaire.*

Rustebuef:

. . . *deus li debonaires.* (B., 369, 10). — amour est plus *debonaire* (Chans. anonym., B., 340, 11) — o prince *debonnaire* (ALIONE, p. fr., Le recueil, etc.) — chevalier *de bon aire* (Chans. d. Rol., 2252) — du preu conte *debonnaire* (NISARD, a. c., I, 209) — Cfr. cuer tant de *pute aire* (B. 367, 27 — *Deu le glurius* (H., 123-4) — *dieu le droitturier* (B., 405, 20) — *deu le roiamant* (ib. 73, 30).

v. 184. . . . mandent au marquis *a cop.*

G. G. Alione:

que ie l'aie sus *a cop.*
(Com. e far., p. 135).
a cop que le disner s'habille (ib., 136).

v. 186. ains qu'ait pouoir de plus *greuer.*

Villehardouin:

. . . encore poroient il *grever* lor anemis (p. 167) — moult estoit fors et moult *grevoit* ses gens (p. 123).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

v. 187. *a grant puissance.*

G. G. Alione:

leste qui vient *a grand puissance* (Com. etc., p. 341).

v. 188. . . . Secourrez nous *sans demourance.*

Le combat de 30 bretons:

. . . sachez *sans demourance* (B., 406, 31 - 374, 35 - 408, 22).

Bataille d'Aliscans:

. . . *sans point* de *demorer* (B., 81, 5).

Il decalogo:

imprendime *senza demoramento* (Ulrich, Altit. Leseb, p. 8, 106).

v. 192. venez vous tost *a lui combatre.*

Guillaume d'Angleterre:

Il ne pooit *a aus combatre* (B., 159, 9).

v. 193. Quant le marquiz *oit les nouvelles.*

Villehardouin:

Li emperere Morcufles *oï ces nouveles* (p. 88).

vv. 199-200. *Or vous laray de cet ester:* de Renforsa *vous vueil conter* (cfr. vv. 373-4; 457).

Renart le contrefait:

De Porphilïas *vous lairay* et de Athis *vous diray* (B., 317, 14-5).

Le combat de 30 bretons:

De Beaumanoir le noble je *vous en vueil compter* (ib., 406, 7).

Guillaume d'Angleterre:

Mais d'aus *vous laisse ci la parole:* (ib., 162, 13).

Villehardouin:

Or vous lairons de cheux; si *vous dirons* de pelerins (p. 45; cfr. p. 89, 119, 126, etc.).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Vie de la S.te Vierge Marie:

De Saint Anne *lairons ester;*
d'autre chose, *vaurons parler.*
(STENGEL, Mitth., p. 2).
Del empereur *vos voel* avant *parler*
(ib., p. 23, 35).

Joinville, Hist. d. S.t Louis:

je vous *lerray* icy, et vous *diray.*

Bovo d'Antona:

Or lassemo de Dodon, ben l'averemo trovar;
de la moier de Guidon ve *voio contar.*
(I. ULRICH, Altit. Leseb. p. 5. 98-9).

Villehardouin:

v. 202. Aux siens commande *fort a traire.* — li Comain comenchierent *a traire* sour aux *moult durement* (p. 129).

Villehardouin:

v. 208. Prouuenceaulx qui *moult font de corps.* — *moult* estoit bon *chevaliers de son corps* (p. 94).

G. G. Alione:

de lcurs corps deffendans (P. fr., p. 57).

G. G. Alione:

v. 210. a piet et a cheual *montez.* — Gens fort *montez* ayant (P. fr., p. 55).

Quens Guinemen:

v. 213. . . . ceulx de dens ne les *prisent* gaire. — Car molt vos *prisent* les gens de cest pais (STANGEL, p. 28, 284).

Aucassin et Nicolete:

mal dehait ait qui jamais *vos prisera*
(B., 297, 29).

Robert de Blois:

v. 214. . . . ilz sont gens *de bon affaire* (cfr. v. 296). — com plus estes *de grant afaire*
(ib., 284,5).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Adenet le Roi:

gent qui *de grant afaire* estoient
(ib. 349, 4; cfr. 395, 2).

V. de S^t. Honorat:

una toza de *pauvre affar*
(RAYNOUARD, Lex.).

La Vengeance de N.-Sire J.-C. par Vespasien:

vv. 225-8. Seigneurs, on doit conter briefment . . . .;
mieux valent courtes *parolles* que raconter tant de *frivolles.*

Signor mestre m'estuet changier
et *briement dire* et *exploiter*
(STENGEL, Mitth., p. 19).

G. G. Alione:

L'ost m'entretin de *parolles*
a table et de raison *frivolles.*
(P. fr., p. 333).

Del Unicorne:

Un petit conte vous dirai
au plus *briement* que ie porrai.
(STENGEL, M., 35, 12).

Mystère d'Adam:

v. 230. vont entre eulx *faire* ung *marchié* tel.

unches ne *fis* tant mal *marchié*
(ib., 94, 23; cfr. 380, 16).

G. G. Alione:

v. 232. *au cas* qu'il ne fust deffendu.

ou cas que nous tenez bien aise
(Com. e far., etc.. p. 335).

Chrestien, Li chevalier au Lyon:

v. 236. . . . *sans mentir* (cfr. v. 419).

. . . *sanz mantir* (B., 174, 34).

Giacom. da Verona, De Jerus. cel.:

. . . *sença* nesun *mentire*
(ULRICH, Altit. Les., p. 12, 4).
e ben ve digo ancor en ver *sença bosia*
(ib., p. 15, 165).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Chanson de Roland:

v. 237. . . . J'en *vueil hostaige.* — se'n *voelt ostage* (v. 40).

Villehardouin:

v. 240. si en serez mieulx *affremez.* — pour *confremer* les convenances (p. 41). — cfr. *fremerent* (p. 70); *refremée* (p. 166) — et *aseurerent* ceste convenence (p. 53).

Chanson de Roland:

v. 244. Renforsa *veult plesge* de nous. — . . . Bons *pleges* en *demand* (v. 3846).

Loherains:

v. 245. . . . ung *hardiz* et *preuz.* — Et Guinemers li *preus* et li *hardis* (Stengel, Mitth., 13, 89).

Villehardouin:

uns chevaliers... moult *preus* et moult *vaillant* (p. 109).

Chanson de Roland:

v. 249. . . . le marquiz, ou i' *ay fiance.* — En tels vassals deit-um *aveir fiance* (v. 3009).

G. G. Alione:

v. 253. Le senescal *en gre* le *prent.* — *prenez en gre* notre folie (Com. e far., p. 353).

Villehardouin:

v. 256. . . . le *domaige qu'il y git.* — Or oiés qués *damages ce fut* (p. 89).

Moralité du Maulvais riche:

v. 258. le grant peril et la *laidure.* — se seroit pour lui grant *laidure* (B., 471, 31 e 472, 11).

Crestien, Li chevalier au Lyon:

se nus le *laidenge* n' afite,
ja por afit ne por *laidenges*
(ib. 166, 26-7).

Villehardouin:

les misent ens *laidement* (p. 69).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Mystère d' Adam :

v. 262. la Ravailleux *aura mal plait* (cfr. v. 640). — deu, tant *a* ci... *mal plait* (B., 93, 42) — cfr. qui me traie del *plait* a fin (ib., 95, 5).

G. G. Alione:

il *aus a mal estraino* (P. fr., p. 58).

Katharinenlegende:

Ke *sia male a pleto* (MUSSAFIA, Zur K., p. 38, 171 e Gloss.).

Villehardouin:

v. 265. *vigille sains* George. — Le *veille de le Saint*-Martin (p. 49) — cfr. le *feste Saint*-Remi (ib.) — *jour Saint-Martin* (p. 50).

Jehan Joinville:

la *vegile* de la dite pasque (B., 389, 37).

L'Alexandre d'Alberic de Besançon:

v. 266. Mon *mandement* n'est pas si court. — contar vos ey pleneyrement — del Alexandre *mandament* (B., 19, 4).

Jehan de Joinville:

v. 272. vouldray *rauoir parmy mon gaige*. — je vous *retieing a mes gaiges* (B., 392, 5-6).

Villehardouin:

vv. 277-8. . . . de *boins* . . . — . . . sage ki se tient vers le meillour et aveuc les *boins* (p. 89).

G. G. Alione:

Di *boin* s'an trova e di catif....
pr' amour di *boin ameistrament*
(Com. e far p. 109).

Guillaume de Lorris:

v. 281. que fait la voye *trop long-taing*. — que t'amie t'est *trop lointeigne* (B., 322, 33).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Sermon de Saint Bernard:

v. 290. . . . gens de *bonne foy.* . . . de *foit nïant finte* (B., 212, 14).

Villehardouin:

v. 298. Entre eux ny *eut* point de *discord.* Là *ot* grant *discorde* de la graindre partie (p. 46).

Villehardouin:

v. 299. *armé* se sont et *fer vestiz.* furent tout *armés* et le hiaumes lachiés (p. 68).

Estore de Loherens:

Que cescuns soit *feruestis* et *armes* (Stengel, Mitth., 26, 101).

Chanson de Roland:

. . . quatre cents milie *armets:*
halsberes vestuts e blancs helmes fermets
(v. 682, 3; cfr. 1042. etc.).

La bataille d'Aliscan:

v. 300. *montent* sur leurs *cheuaux hastifs* (cfr. v. 470). isnelement est ens *archons montés* (B., 75, 26).

Chanson de Roland:

puisque il est sur sun *cheval muntets* (v. 896).
puis *sunt muntet* sur lur *curants destriers* (v. 1142).

Roman d'Alixandre:

vv. 312-3. sa *compaignie* regarda et dict: Seigneurs, *asses* nous *sommes.* . . . ains ont de tout asses fors *compagnie* d'oume et s'en'est grand plantés (B., 103, 8-9).

Chanson de Roland:

v. 314. se nous voulons *estre preudommes.* Grandories fut et *prusdum* et vaillant (v. 1593).

Villehardouin:

ki mout *fu preud'ons* (p. 114).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

v. 315. *foison* de notre *pietaille.*

G. G. Alione:

Nous et notre *pietaille* sommes issuz (P. fr. p. 50).,

Amis et Amiles;

Et de la gent i ot a *grant fuison* (B., 73, 3).

vv. 317-8. Au *cheuauchié* fort se sont miz,
tant qu'ilz *sont pres* des ennemiz, cfr. 425-6; 459-60.

Wace, Rou:

quant il orent *chevalchié tant*
qu'as Engleis vindrent *apreismant* (B., 121, 21, 22).

Villehardouin:

Et *tant chevaucha* l'empereres Alexis k'il fu *si pres....* (p. 74).

v. 320. . . . *ung sien* trompette.

Joinville:

un mien escuier (B., 391, 19).

v. 321. *Beau doulx amiz.*

Floire et blanc flor:

biaus douç amis (B., 156, 9) — cfr. *Rustebuef* (B., 372, 19).

Guillaume d'Angleterre:

bias dous amis (B., 159, 15).

Beneoit, Roman de Troie:

beauz douz amis (ib., 143, 11).

Chanson pieuses:

Beau dous cher fils (ib., 147-8, 24 etc.).

Pastorelles:

Bele tres douce amie (ib., 332, 23; 289, 22. etc.).

Amis et Amiles:

Biax tres douz peres (B., 70, 30) — *biax sire peres* (22) — *biaux sire fiuls* (25).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Moralité de maulvais riche :

mon *bel ami* (ib., 469, 44) — tres *doulx* dieu (469, 40).

G. G. Alione :

Voi me diré *mia dolza amia*
(Farsa de Peron e Cheirina, p. 195).

Romancero Franc. ;

Doussa res (p. 66).

Chanson de Roland :

Bels sire reis (v. 876).

Villehardoin :

Biau sire (p. 53) — *biel* signour (p. 80).

G. G. Alione :

v. 329. *Va* et *reuieng*. — *Va* e *torna* tosto (Com. e far., p. 332).

Villehardouin :

v. 332. et lui alla lez gants *baillier* (cfr. v. 347. — *Bailliés* nous les vaissiaux (p. 80).

G. G. Alione :

Hostesse, *bailliez* moi ma chaine
(Com. e far., p. 35.

Guillaume d'Angleterre :

v. 336. s'ilz vous *plaisent*, si les *prenez*. — quant vos *plaira*, si les *prendez* (B., 159, 32).

Villehardouin :

v. 341. *par deuers* vous ses gens passez. — que tout li vaissel fussent *par devers* le mer (p. 70).

Marie de France :

v. 342. *dictes* moy vostre *volontez*. — ele li dit sun *pleisir* (B., 268, 3).

G. G. Alione :

v. 343. . . . *Sa sa* les gants. — *sa* a boire (Com. e far., p. 349)

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Katharinenlegende:

vv. 353-4. Le trompette fort *regracie.* A grant honor et à grant grace
le tient mult et si le *regrace*
(Mussafia, Zur K., p. 29, 230).

G. G. Alione:

La cite d'ast qui te vient humblement *regracier* (P. fr. - Ditz que devoit pronuncier, etc.).

Chanson de Roland:

v. 356. Ioueray moi de vostre *don* (cfr. v. 360). Bels sire reis, fait m'avez un grand *dun* (v. 876).

Huon de Bordeaux:

v. 357. Le trompette *arrier retourne.* *torner* volrent *arrier* (B., 196, 36).

Disciplina clericalis:

chil qui *ariere retournerent* (ib., 276, 25).

Li fabliaux des perdrix:

A l'ostel li vilains *retorne* (ib. 302, 15).

G. G. Alione:

v. 362. . . . Syres, il est *moult chault.* Vintes *tout chault* a course de roncins
(P. fr., p. 57 — Gaulx *tous ardans* (ib.).

G. *G. Alione:*

v. 364. . . . vous veult seigner *sans faille.* un peu fusses *sans faille* (P. fr., p. 60).

Bovo di Ancona:

Così farà.... *senza falire*
(Ulrich, Alt. Les. p. 5, 97).

Huon de Bordeaux:

v. 365. pour passer *vous et vous gens*, lieu. a grant dolor morrés *vous* et *vo gent*
(B. 203, 28).

Chanson de Roland:

v. 368. ... d'une chose grant *dueil hay.* Si grand *doel ai* (v. 834, cfr. 1588).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Guillaume d'Angleterre:

si grant doel a . . . .

G. G. Alione:

v. 376. . . . *sans debat.* — Le roi passa vers Milan *sans debatre* (P. fr., p. 53 — *sanz debat* (JOINVILLE, B., 390, 29).

G. G. Alione:

v. 377. Le Gamenaire *abandonner.* — Naples ne veult sans guarde *habandonner* (P. fr., p. 57).

Villehardouin:

v. 378 . . . l' *eure de vespre.* — li *eure de tierche* (p. 69).

Villehardouin:

v. 389. . . . par *conuenance.* — *par tel couvent* (p. 39); cfr. it. *per tal convegno*, DANTE (Inf., XXXII, 135) — ensi furent les *conveniences faites* (p. 53) — li *convenence* est moult grand (78).

Amis et Amiles:

v. 391. *copper la teste* a vous hostaiges. — la *teste cope* li pere a son anfant (B., 71, 5 e 74, 3).

Loherains:

Ou tous nous uiegnes tantost les *chies coper* (STENGEL, M., 26, 75).

Villehardouin:

v. 394. et qu'*en paroles* les *tenoient.* — en maintes manieres i ot *paroles dites* et *retraites* (p. 78).

Roman d'Aubehi:

v. 402. l'*enseigne* que Renforsa *porte.* — Seneschaus iert, m' *enseigne* portera (DU CANGE, Lex.).

Bovo d'Antona:

Dan Arbrigo *le confalon portà* (Altit. Les., p. 5, 92).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

G. G. Alione:

v. 404. ou est la *fleur de liz* fine. — Ayans en cœur la franche *fleur de liz* (P. fr., p. 51).

Gaces de Brulé:

v. 406. il ne lui *demoura* gaire. — se li merirs m'a *demourè* (B., 280, 30).

Jehan de Mehung:

v. 408. qui lui donra *paine* et *tourment.* — plain de *travail* et de *paine* (B., 389, 4).

Gormund et Isembart:

v. 410. sa *banniere* au vent *deployer*, cfr. v. 430. — tut *depleiet* sun *gunfanun* (B., 21, 33).

Jehan Froissart:

l'*oriflambe* fut *desployee* (B., 430, 44).

G. G. Alione:

desploier ton *estandart* luisant (P. fr., p. 1).
des *estandars* premiers fut le *desploy* (ib. 52).

Guill. de Tudela:

cant viron las *baneiras desplegadas* (Rayn. Lex.).

Canzone sulla presa di Pancalieri (1410):

v. 411. *blanche* et *vermeille* elle est *bauzaine* (cfa. v. 462. — Nota que lo chastel de Panchaler
que tuit temp era fronter
E de tute maluestay fontana,
per mantenir la *bauzana*
E al pay de Peamont trater domage
Gli segnour de chel castel nauen lor corage... (Arch. stor. it., t. II, an. 1878, *Docum. inedd. in ant. dial. Piem.*, public. da E. Bollati e A. Manno, p. 379).

Chanson de Roland:

gunfanuns *blancs* e blois e *vermeils* (v. 999); cfr. 1800).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

		Chanson de Roland:
vv. 416-8.	. . . tres bien armez: *riches armes* ont et cheuaulx et les *destriers* puissans et haulx; cfr. vv. 480, 607.	Franceis... si adubent lur cors *d'halsbercs e halmes e d'espees a or;* escuts unt gents e espiets grands e forts (vv. 1795-9). li *destriers* est e curants e aates (v. 1651).
		Villehardouin:
v. 424.	... et *loyaument se maintiendront* (cfr. v. 548.	il s'estoient *loiaument maintenut* (p. 99).
		Villehardouin:
v. 427.	. . . qui est *tres puissans.*	*ki moult fu grans* (p. 67).
		Villehardouin:
v. 428.	moult eut illecq de gens *vaillans.*	il i ot maint *vaillant* chevalier (p. 67).
		G. G. Alione:
v. 332.	que *descendue* estoit de *France.*	Subside entre eux de *France dessendi* (P. fr., p. 57).
		Roman de Flamanca:
v. 435.	dont la *campaigne* estoit doree.	un seinnals..... ab flors jaunas sus el *camp* blau (f. 121).
		G. G. Alione:
v. 437-8.	Maintes *banniers* . . . - sont la *au vent*, cfr. vv. 410, 560.	Tost eut remis ses *bannieres* au vent (P. fr., p. 75).
		G. G. Alione:
v. 438.	. . . de ses *aydans.*	Et ne amener que huit mil hommes *aydans* (P. fr., p. 57).
		Guiot de Provence:
v. 440.	. . . ung moult grant *mont.*	*mont* de la gent (B., 352, 19).
		Combat de 30 bretons:
v. 441.	. . . n'y *default mie*; cfr. v. 557, ne lui *fauldront* mie.	Brambroc, vous *defaillistes* (B., 405, 33).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Chanson de Roland:

. . . ne li *faldront* nient (v. 397).

v. 450. ou Renforsa forment *se fye.*

Huon de Bordeaux:

qu'en li *se fie...* (B., 201, 9).

G. G. Alione:

Fortune tolerne et fol est qui *s'y fie* (P. fr., p. 59).

Villehardouin:

v. 453. de *preux* et de *hardis* gens; cfr. vv. 514, 522, 621, 637.

il estoit mout *preus* et moult *francs* (p. 71).

Wace, Rou:

v. 455. qui tous font *semblant de combatre.*

e de fuir *semblant* fereient (B., 125, 37; cfr. 125, 1).

Crestien, Li chevalier au lyon:

v. 456. se le marquiz s'y *ose embatre.*

que sor chiens si fust *enbatuz* (B., 164, 38).

G. G. Alione:

car a l'*embatre* afin de les mieulx batre il fist abatre (P. fr., p. 53).

Livre de Sydrac:

no s'*auzara* embatre (RAYN. Lex.).

Renaut de Montauban,

v. 459. tant a des *esperons brochié*; cfr. vv. 473, 485, 503.

le *cheval broche* des *esperon* d'acier (B., 81, 23).

lor *esperone* par delez un rochier (ib., 82, 12).

es vos le roi de France *brochant a esparon* (ib., 81, 28).

Gormund et Isembart:

Hues *puint* e *brochet* (ib., 22, 28).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Chanson de Roland:

le *cheval brochet* des ories *esperons* (1225) – sun cheval *broches* des esperuns d'or fin (1245), cfr. 1658, 1802, etc.

Thibaut de Champagne:

v. 462. . . . que *Dieu mainteigne.* — *Diex* en cist point la *maintaigne* (Nisard, I, 217).

G. G. Alione:

v. 464. dont son affaire pas n'*empire.* — Doubtant le train d'Alphonse qu'il ne l'*empire* (P. fr., p. 52).

Estores des Loherens:

v. 469. et vont *meltre lances sur fautres.* — *Lanches sus fautre* les frains abandones (Stengel, Mitth., p. 25, 32). *Lanches sus fautres,* lor escus embrachant (ib., v. 115).

G. G. Alione:

v. 474. a Renforsa s'en *vont bruyant.* — La *vint bruyant* sur eulx (P. fr., p. 58).

Villehardouin:

v. 477. Mais quant ilz virent le *pouoir.* — li empereres... atout son *pooir* (p. 74).

G. G. Alione:

v. 479. tantost *firent* une *retraicte.* — *part contraire* honteuse a fait *retraire* (P. fr. p. 59).

Chanson de Roland:

v. 482. . . . s'en tourna sans *tenir risine.* — laschet la *resne,* des esporuns le brochet (v. 1574).

Villehardouin:

v. 484. de la battaille sont *yssy.* — *issirent* de lor millours une partie fors (p. 71) — *issoient* plus souvent hors (ib.) — *issirent* les set batailles fors (74).

G. G. Alione:

v. 488. . . . s'en *vient tout droit.* — Il *vint* en Ast le *chemin droit* marchie (P. fr., p. 59).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Wace, Rou:

a un Normant en *vint tut dreit* (B. 128, 1).

Bonifaci Calvo:

dreiz vas els cavalcar (RAYN.. Lex.).

Crestien, Li contes del Graal:

v. 493. Là cheualchent *de grant maniere.* — et sachiez que *de grant maniere* (B., 183, 22).

L'arbre de batailles:

v. 498. viennent tirant a *grosse route.* — Se part d'Angleterre am una *gran rota* d'Angles (RAYN., Lex.).

Li fabliaus des perdris:

v. 500. les poursuiuent *sans attargier.* — a la dame vint *sans targier* (ib., 301, 4).

Gormund et Iscmbart:

v. 501. *Cabailler* saint Antoine. — *ber* sainz Denise (B., 24, 7) — *ber* sainz Richiers (ib., 24, 11) — cfr. *baron* Ihesus (PIERRE VIDAL) — *dame* diex, etc.

Villehardouin:

monseigneur saint March (p. 47) — *madame* sainte Marie de le *Candeler* (144) — *mon signour* saint Johan Baptiste (150).

Roman de Fierabras:

v. 503. Le cheual..... *point auant.* — *Punhetz avant,* baro (RAYN., Lex.).

Giraud de Borneil;

al poigner d'esperons (ib.).

Villehardouin:

v. 506. Or *incommencent les assaulx.* — Et lors *commenche* li *assaus* fors et merveilleux (p. 93) — ensi *commencha* li *guerre* (85).

Jehan Froissart:

ainsi se *commença* la *bataille* (B., 431, 8).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Chanson de Roland:

v. 507. 'Romme rheiter', *va escriant.* d'hures ad altres si se *vait escriant:* — « Venez » (2843-4).

Philippe de Nanteuil:

v. 508. le bon marquis au *cœur vaillant.* La dame qui a *cœur vaillant* (NISARD, I, 212).

La bataille d'Aliscan.

mar fu vos *cors* ke tant par ert *vaillans* (B. 77, 20).

G. G. Alione:

A *cœur vaillant* n'est il riens impossible (P. fr., p. 55).

G. G. Alione:

v. 510. *note* quanx ennemiz. *Notez*, o vous intelligens (P. fr., Le dit du singe) — *nota ben* tug ista buga (vers., ib.) — *notez* le gaige, ou Gaulx sont satisfaiz (ib., 59).

Charta 1328:

ib. . . . Quanx ennemiz *hustinent* cfr. v. 521. Se il se *hustinoient* ou faisoient mellée (DU CANGE, Lex.) — Se il advient aulcun *Hustin* ou mellée (ib.).

Queus Guinemer:

.... ades sont il en noise et en *hustin* (STENGEL, Mitth., p. 28, 276).

Roman de Garin:

En trente leus, ou en neuf, ou en vint-avoit meillee et merveilleux *hutin* (ib.).

Devant les lices commence li *hustin* (ib.).

Roman d'Athis:

Ouyent la noise et le *hustin*
de ceulx qui sont moult pres voisin (ib.).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

G. G. Alione:

combatre vault trop mieux que faire *hustin* (P. fr., p. 73) — fuyez *hustins* (p. 79).

Wace, Rou:

v. 518. *rend* plus *grans cops* qu'on ne lui *preste*; cfr. v. 591.

granz *cols receivent,* granz cols *rendent* (B, 123, 23).

Chanson de Roland:

li arcevesques plus de mil *colps* i *rent.* (v. 1414).

Chanson contre Aubriot:

v. 529. De combatre fort s'*entremet.*

De tout te voulus *entremettre* (NISARD, I, 233).

Antiche rime volgari:

Chi 'ntra noi partimento s'*intramise* di fare (I, 422).

Dante Alighieri:

non m'*intrametto* se non di stringere le parti (V. N., c. XVI) — non m'*intrametto* di più dividerlo (ib. c. XLI).

Roman de Floriamont:

v. 535. de *cœur fin.*

et veut aimer *de fin corage* (STENGEL, Mitth., 42, 2).

Crestien de Troies:

fin cuers et bone volontez (B., 158, 15).

Romances:

vostre *fin cuer* (B., 334, 40) — la plus *fine* amour (ib., 42).

Duc Jehan de Bourgongne:

que sa mort venghies *de cœur bon* (NISARD, I, 243).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Audefroi le Bastart:

por *fine* amour loyal (B., 233, 2, etc.).
cfr. de *boin corage* (Floire et Blancaflor, (B., 156, 10).

Villehardouin:

v. 538. . . . qui sont d'*ainqui.* — d' *enki* se partirent (p. 56) d' *enki* chevaucha — d'*iluec* chevaucha (p. 110).

Chanson de Roland:

v. 340. s'y maintient *com bon vassal* cfr. v. 548.

tants *bons vassals* voez jesir par terre (v. 1694).
meillur *vassal* n'aveit en la cort nul (v. 231).
. . . . s'il ne fust *bons vassals* (2136).
Franceis sunt bun si ferrunt *vassalement* (1080).
Cfr: vait le ferir en guise de *barun* (1226, cfr. 648, 1280, etc.).

La Chanson des Saines:

Francois se deffendirent com *noble cheualier* (STENGEL, Mitth., p. 9).

Villehardouin:

v. 542. qui . . . . sont *autresy* — *Autresi* com... (p. 96) — cfr. *auquant* (p. 69).

Chanson de Roland:

v. 544. se *deffend* là ou *chaplement* cfr. v. 598, 619, 666.

dur sunt li colp e li *chaples* est griet (v. 1678).
li Franceis i fierent e si *chaplent* (1347).
de lur espees ferir e *chaplier* (1681).

G. G. Alione:

tel *chapploy* de souldards (P. fr., p. 53).

Wace, Rou:

e d'espees grant *chapleis* (B., 122, 32).
li Engleis bien se *deffendent* (ib., 123, 21), etc.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

v. 549. *Grant* fu la *noise* et ly *assault.*

Chanson de Roland:

grande est la *noise* par tute la cuntree (v. 1454), cfr. v. 2151.

Villehardouin:

La veissiés *asaus grans* et merveilleux (p. 73, cf., 93).

vv. 551-2. *moult ot* bonne *cheualerie* - preuse et *hardie.*

Chanson de Roland:

de vasselage fut *asez chevaliers* (v. 26) — . . . gent *hardie* (2603).

v. 556. qui de tel gens est *entrepris.*

Beneoit, Roman de Troies:

molt par fu Hector *entreprise* (B., 147, 9; cfr. 287, 7).

Moralité du maulvais riche:

de maladie *entrepris* (B., 472, 13; cfr. 273, 33).

v. 558. . . . . fiere *estremie.*

Chanson de Roland:

Cfr. *estultie* (v. 1725) — *legerie* (1726) — *martirie* (1722).

v. 564. Là *voyssiez* la gent d'Ast *iuster.*

Villehardouin:

Là *peuissiez voir* maint biel destrier et maint chevalier desus (p. 64).

Wace, Rou:

dunc *veissiez* Normandz turner (B. 127, 4).

Chanson de Roland:

il e Rolands el' champ furent *justet* (2779).
pur grands bataille *juster* et definir (2889).
N'i at Franceis se a lui vient *juster* (3169) etc.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Roman d'Alixandre:

en cheval por conquerre ne de lance *joster* (B, 191, 24).

Wace, Rou:

v. 566. tout au *milieu* de la *meslee.* u la bataille estoit plus fiere (B., 124, 16).

G. G. Alione:

v. 569. De *frapper ens* fort se hasta. *Frapper dedans* vous tous (P. fr., p. 58).

Renaut de Montauban:

v. 574. qui entrent au *poingniz mortel.* la peussiez vëoir un *estor* si *mortel* (B., 85, 39).

Roman de Troies:

estre au *mortel tournoiement,* au desfaé, au perillous (B., 137, 26).

Jean Sire de Joinville, Hist. de S. Louis:

et commença li *poingnayz* forz et grans (éd. Wailly, Paris, Didot, 1871, p. 101).
. . . batailles et *poingneis* (ib., 277).

Chanson de Roland:

v. 579. comme homs plains de *vassellaige.* N'avez barun de si grand *vasselage* (v. 744).
de *vasselage* est-il bien alosets (898).
ambedui unt merveillus *vasselage* (1094), etc.

Roman de Floriamont:

Cil qui ont cuer de *uasselage* (Stengel, Mitth., 42, 1).

Chanson de Roland:

v. 584. com *homs* venu de *bonne part.* Cfr.... ne *hume* a *male part* (v. 2135).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

v. 589. qu'aux ennemiz font *grant enuy*; cfr. v. 584.

Audefroi le Bastart:
mors fu por bien aimer, dont ce fu *grans anuis* (B., 326, 5).

v. 590. ne font pas semblant de *couard*.

Chanson de Roland:
pur tut l'or Deu ne volt estre *cuard* (v. 888).
Li cuens Rolands unque n'amat *cuard* (2134).

Wace, Rou:
hardi fierent, *coard* s'esmaient (B., 123 14).
cuart gandissent (ib., 18).

Amis et Amiles.

v. 597. et Francisquin Turc *ensement*.

la fame Amile s'en venoit *ausiment* (B., 73, 23).

G. G. Alione:

v. 600. . . . *tresbien se deffend*.

Bien se deffend ung sol tant qu'il est *prins* (P. fr., p. 72).

Wace, Rou:
Mult se fussent *bien deffendu* (B., 126, 5).

Garin de Loherain:

vv. 600-1. qui tresbien se deffend au *brant*, — dont l'*allemesle* est d'*acier fin*.

com il le font as *brans* d'*acier* forbis (B., 66, 21).

Huon de Bordeaux:
l'espee vue dont li *brans* fu dorés (B., 201, 46).

Combat de 30 bretons:
. . . qui fier . . . de bon *branc d'acier* (B., 406, 39).

Gormund et Isembard:
en suin puign tint le *brant d'acier* (B. 23, 11; cfr. 182, 25).

Amis et Amiles:
. . . a mon *acerin brant* (B., 74. 2).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Wace, Rou:

plus de plain pié out d'*alemele*
(B., 127, 23).

Chanson de Roland:

v. 606. qui est *ardy* comme un *lion.* . . . sunt Franc si *fier* cume *leun*
(v. 1888).
plus se fait *fier* que *leuns* ne leopard
(v. 1111).

Combat de 30 bretons:

v. 608. se combat là *par grand fierté.* et Brambroc lui a dist *par* moult *tresgrand fierté* (B., 404, 37; 405, 8).

Estore de Loherens:

Li Belizor cheuauchent *par fierté*
(STENGEL, Mitth., 26, 54).

Chanson de Roland:

Li cuens Rolands est *de* tant *grant fiertet* (v. 2152).

Huon de Bordeaux:

tant hautement et *par* si *grant fierté*
(B., 200, 15).

G. G. Alione:

v. 610. . . . qui ne se *spargne mie.* Le roi victeur riens ne s'*esparme*
(P. fr., p. 59).

Wace, Roux:

v. 615. il hurte l'*un* et l'*autre frappe.* *li un* fierent, *li autre* butent
(B., 122, 25).

Jehan de Meung:

tuit i hurtent, tuit i bataillent
(B., 390, 9).

Villehardouin:

v. 616. heureux est qui de lui *eschappe.* c'onques uns seus n'en *escapa* (p. 89).
Eschapper n'en sceut pas (P. fr., p. 113).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Villehardouin:

v. 623. *Grant* fut la noise et la *bataille.*

Grans fu li *guerre* entre les Franchois et les Grieus (p. 87 — cfr. *Granz* baratas et grans meslees (Wace, Rou) — La bataille est merveilluse et *grands* (Ch. d. R., v. 1620).

G. G. Alione:

v. 624. la fierent de *stocq* et de *taille.*

Le vaillant duc vous offrit la bataille *de stocq de taille* (P. fr., p. 60).

Chanson de Roland:

v. 626. *la veissiez* fier *chaplement.*

La veissiez si grand dolur de gent (v, 1622).

Renaut de Montauban:

La ot fiere bataille et *fiere chaplison* (B., 81, 26).

Gormund et Isembard:

v. 629. qui *tant par* est preux et *nobiles.*

. . . *mult par* ert *bons* chevaliers (B., 22, 33; 25, 10).

Aucassin et Nicolete:

tant par estoit blance la mescinete (B., 288, 19).

Chanson de Roland:

mult est pruds sis cumpain Oliviers (v. 546).

tant par fut bels (285) — *mult par* est grands la feste (3746).

Li cuens Rolands fut *nobiles* guerriers (v. 2066).

Wace, Rou:

vv. 631-2. L'un contre l'autre fort se dressent: ungs *tresbuschent,* autres redressent.

les uns sur les autres verser,
et *trebuchier* e adenter,
ne s'en pocient relever (B., 123, 23-5).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

G. G. Alione:

Illecques *trebucha* — D'Alvian fut prins (P. fr., sur le marzocq).
el fossé virent *trebuchier*
qui ne poeient *redrecier* (124, 1-2).

Garin le Loherain:

v. 641. . . . *morir le fault.*

com plot a dieu, si *le convint morir* (B., 64, 24).
cfr. *Roman de Troies* (ib., 138, 28).

Estore des Loherens:

Chi nos *couient morir* et deuier
(STENGEL, Mitth., 26, 65;
cfr. 7, 11, 22).

Villehardouin:

v. 644. se vous voulez eschapper *vifs* (cfr. 680).

Li empereres fu *vif* pris (p. 130).

Villehardouin:

v. 649. *Merveilles* fait en deffendant.

Or poès oïr estrange fierté et estrange *merveille* (p. 73).

Renaut de Montauban:

v. 654. . . . dont le conuient *verser.*

tant jantil chevalier a la terre *versé* (B., 85, 41).

Estore des Loherains:

v. 655. Renforsa va la *deffinant.*

qu'il le couient morir et *definer* (STENGEL, Mitth. 26. 50).

Villehardouin:

v. 657. illecques fut *feruz a mort.*

Là fu *ferus* d'une sajete... *mortelment* (p. 167).

G. G. Alione:

v. 658. . . . plain de *grant effort.*

Vous vinstes tous ensemble *a grant effort* (P. fr., p. 59).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Villehardouin :

v. 659. Or est le senescal mort *cheuz*. — Et li cuens ot esté *cheus* (p. 129).

Amis et Amiles :

a la terre est envers pasmé *cheuz* (B., 70, 3).

Thibaut IV de Navarre :

v. 661. et demeurent *en grant esmay*. — m'estuet morir.... *en grant esmay* (B., 279, 4).

Roman de Troies :

crieme et paor et *esmaiance* (B. 138, 32).

Gormund et Isembard :

mult fut dolenz et *esmaiez* (B, 23, 8).

Villehardouin :

si se comenchierent moult à *esmayer* et à deconfire et mauvaisement se maintenir (p. 167).

Gormund et Isembard :

v 665. Qui ne se rend est *prins* ou *mors*. — que jeo sereie u *pris* u *morz* (B., 26, 11).

Villehardouin :

que tout ne fuissent u *mors* u *pris* (p. 89).

Chanson de Roland :

o *pris* o *morts* i fust li reis Marsilie (v. 1730).

Villehardouin :

v. 667. Le Gamenaire est *restorez*. — Et ensi pora li terre d'outre-mer estre *restorée* (p. 81).

Pastourelles :

v. 675. Fut le marquiz en grant *reuel*. — fait changier ire en *revel* (B., 329, 2).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

		Chanson de Roland:
v. 678.	Mais demoura fort *yrascuz*.	li cuens Rolands il est mult *irascuts* (v. 777).
		cfr.... Mis cumpains est *iriets* (v. 1515).
		Paien s'en fuient coruçus e *iriet* (2164, etc.).
		Huon de Bordeaux:
		... grains et *irès* (B., 208, 18).
		La vengeance notre sire J.-C. par Vespasien:
		si fu dolans et tristres et pensis (STENGEL, Mitth., 19, 9).
		Villehardouin:
vv. 681-2.	. . . pour la *haultesse* . . . et la *proesse*.	pour *hauteche* ne pour *proueche* k'il eust (p. 100).
		La bataille d'Aliscan:
		vostre *proesse* et vostre *hardemens*
		Chanson de Roland:
v. 686.	car il *ot* sa guerre *finee*.	Li reis Marsilies *out* sun cunseill *finet* (v. 63) — toutes batailles en *avums afinets* (1465).
		Herman de Valencienne:
v. 688.	qui bien se feurent *entremiz* de . . .	ne s'entremet de rien (B., 97, 36).
		Chanson de Roland:
v. 691.	qui la fut mort *emy* la place.	fier Olivier derere *enmi le* dos. (v. 1945).
		Combat de 30 bretons:
v. 692.	sy non que *Dieu pardon lui face*.	*dieu li face mercy* par sa saincte pitié (B., 403, 33).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

D) Noterelle critiche.

Se cercai di riprodurre con esattezza quasi diplomatica il mio testo Ms., devo però avvertire che mi son permesso 1.° di ritoccare in buona parte l'interpunzione, per servire alla chiarezza; 2.° di usare l'apostrofo, l'accento sull'*e* in fin di parola (come già si è fatto nella edizione torinese) e le minuscole, sia al principio del verso, sia nell'interno, quando la maiuscola non ci va; 3.° di correggere alcune mende ortografiche, le quali vengono però riportate ne' loro luoghi a pie' di pagina. Alcune altre variazioni ho pur dovuto introdurre, delle quali darò qui ragione.

v. 19 e passim. — *Dago*, nome di famiglia di Rinforzato, siniscalco della regina Giovanna, fu ridotto alla vera lezione *D'Agoût* (*D'Agoult*). — V. Par. II, Illust. e Schiar.

v. 93 — *mament* è manifestamente errato per *mainent*. Lo stesso errore si replica al v. 671.

v. 103 — *dite* non ha ragione di essere, perchè non femminile, nè voluto dalla rima: *dit*.

v. 110 — *Ay vam* (*van*) *de Prouuence or sa*. — Non sapendomi dar conto delle due prime parole e trovando in Villehardouin: *Je vieng d'une terre ki moult est riche* (Conqu. d. Cple, éd. Buchon, Paris, 1840, p. 121), ho mutato *Ay vam* in *Je vienc*.

v. 122 — *sioyst* fu corretto in *se ioyst*.

v. 152 — *les*. Le edd. hanno quasi sempre *le*, che si riferirebbe al solo Luchino di Braida; il Ms. ha il plurale, che si riferisce a tutti i prigionieri.

v. 155 — Coll'interrog. il senso corre meglio. Manca nel Ms. e nelle edd.

v. 174 — *semblent* mi parve inesatto invece di *semblant*. Lo stesso dicasi di *deffendent* per *deffendant*, v. 649.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

v. 183 — *debennaire* potrà essere forma dialettale: preferii la comune *debonnaire.*

v. 204 — Al *dessaillir* delle edd. (cessar dall' assalto) ho anteposto il *desfaillir* = *defaillir* (venir meno, perdersi d' animo).

v. 206 — *si trauaillent.* Quantunque il verbo *trauailler* qui sia riflesso, e infatti l' ed. torin. ha *se trauaillent*, tuttavia usasi anche assolut., come, ad es., *pour traueillier*, v. 45.

v. 211 — Ms. e edd. hanno *vous bercellant* per *vont b.*

v. 220 — Nel Ms. e nelle edd. *il douient* invece di *ils doivent.*

v. 255 — *scet* (Ms. e edd.) è 3.ª sing. pres. e non 1.ª, come dev' essere: corressi *scay.* L' errore forse provenne dal trovarsi il *scet* replicato due versi appresso.

v. 286 — I due punti dopo *Gamenaire* sono miei; nel Ms. e nelle add. non vi è interpunzione. Non parmi ben chiaro. Dal contesto, *presse* non dovrebbe prendersi nel senso di *folla*, ma di *fretta.*

v. 303 — *souhaidier*, *souhaitier* (augurare, augurarsi), dall' ant. frk *hait* (piacere, contentezza). V. *Waltemath*, Die frank. Elem. in d. fr. Sprache, Paderborn u. Münster, 1885, p. 83. — Il semplice *haitier*, vale *rallegrarsi*, *godere* (*Bartsch*, Chr. anc. fr., 266, 13; 469, 19).

v. 315 — Ms. e T. *say*, C. *sai*, M. *fai foison*, etc., errati tutti: è facile capire che ci vuole *i'ai* (*ay*).

v. 328 — *trouuera* (Ms., edd.) per *trouueray* (1ª s.).

v. 330 — *La trompette.* È sempre usato al maschile; perchè dunque qui dovrebbe fare eccezione?

v. 334 — *Monseigneur.* Forse era meglio *mon seigneur*, il mio signore; ma così il Ms. e le edd.

v. 349 — *va tent* è invece di *va t'en.*

v. 359 — *ma targe* (Ms. e C.) per *s'attarge.*

v. 378 — *sus* (Ms.) *sur* (T.). Qui non deve aver luogo una preposizione (*sus* o *sur*), ma piuttosto una congiunzione, possibilmente disgiuntiva, poichè si tratta di due cose diverse che avrebbero a farsi, cioè o abbandonare Gamenario, o sonare l' ora di vespro, perchè il castello si arrenda, conforme alle convenzioni pattuite (V. testo, vv. 231-6). Ci starebbe bene dunque un *ou* (*o*,

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

ovvero). Io, dalle lettere del Ms. (*sus*), ho congetturato un *sâs sans*, che tornerebbe il medesimo.

v. 395 — *unz*. Mi piacque serbare quest' altra forma, sebbene unica, dell' art. indef. invece di *ungs*.

v. 401 — *mist*, invece di *mis* (*mes*) fu corretto in *mise*.

v. 417 — *cheualx* sarebbe altra forma di plur. corretta; ma la rima vuole *cheuaulx*.

v. 420 — *corps ferir*. Al v. 591 nel Ms. leggesi *corps recourent*, cioè *eorps recoiuent*, dove *corps* è per *cops*. Non potrebbe leggersi anche qui *cops ferir*, suonando meglio *colpi ferire* che *ferir corpi*?

v. 433 — *deucoste telle* dovrebbe essere per *de coste elle* o *d'elle*.

v. 454 — *pret foison* è anche errato: è a leggersi *prot foison* (*pro, prot, prou, proud, prout, pru, preus* = *profitto, pro'*, e in senso avverb. *abbastanza*, piem. *prou*), cioè *abbastanza di, bastevole moltitudine*.

v. 443 — *sa*. Per avere un senso migliore, ho sostituito *a*: *e a pure l' insegna*, ecc.

v. 485 — *broiche* sarebbe metatesi di *brochie*, come nel verso seguente *a proiche* di *approchie*, da *bro[u]chier, appro[u]chier*.

v. 493 — *cheuaulcent*. Con un solo soggetto singolare ci va *cheuaulce*. Lo stesso dicasi di *maintiennent* per *maintient* al v. 540.

v. 494 — *Nicorf*. Tutte le altre volte sta scritto *Ricorf;* qui solo occorre questa maniera, che forse è la più giusta (*Nicorvum* = *nidus corvorum?* Anche in Italia un *Nicorvo*).

v. 511 — *hote* (Ms. edd.). Anche prima ch' io avessi sotto gli occhi il Ms., ero persuaso che la voce da sostituirsi dovesse essere un imperativo col senso di *vedi, guarda, osserva*. Ma ben considerando la maiuscola iniziale del Ms. (H), che, per essere alquanto imperfetta, venne trascritta per *h*, potei scorgere che dà abbastanza appiglio a essere interpretata anco per *n*. E allora si avrebbe *note*, cioè, *nota, osserva*; il qual verbo trovai almen tre volte nelle poesie dell'Alione con identico significato (V. *Raffronti*). Nel medesimo verso *hustine* (3ª sing.) male concorda con *ennemiz* (plur.): ho quindi corretto *hustinent*. La forma del singolare si spiegherebbe forse o per la rima col seguente *Malespine* o da ciò che Ottone di Brunswich, tedesco, siasi fatto parlare sgrammaticato.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

v. 517 — *Hodeum* è forma scorretta per *Hodeon*, *Odeon*, Oddone.

v. 540 — *maintiennent*. V. nota al v. 493.

v. 564 — *fusthe* (C M), *fusche* (Ms. T). Con l'una o l'altra di queste parole non vi sarebbe la rima col precedente *rheiter* (specie se si pronuncia alla francese): d'altronde il senso, dopo *voyssiez*, parmi richiedere un infinito. Ho congetturato dunque un *iuster* (*joster*, *ioster*, giostrare, battersi), e il complesso delle lettere e il senso mi sembra che lo diano.

v. 574 — *pomgiuz* (Ms. T), *pomguiz* (C M). Non è poi altro che *poingnis*, *poingniz*, *poingnayz*, *poingneis*, pugna, combattimento.

v. 581 — *Auergues* (Ms.), già corretto nell'ed. torin. in *avecques*.

v. 591-2 — *donnent; recoivent; apercoivent* al pres. è la lezione del Ms., quantunque siano scorretti i due ultimi verbi (*recourent; appercouient*). Nella T e M vi è l'imperfetto. — Per il *corps* del Ms. V. nota al v. 420.

v. 609 — *cors*. Lo interpreto per aggett. V. Glossario.

v. 642 — *escriant tout*. Corressi, come vuole il senso, *escrient tous*.

v. 649 — *deffendent*. V. nota al v. 174.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

E) Forme (1).

I. Articolo determinato.

		Maschile.	Femminile.
Sing.	N.	*le, li, ly, l'* (2)	*la , l'*
	G.	*du*	
	D.	*ou, au*	
Plur.	N.	*les, lez* (3).	
	G.	*des*	
	D.	*aux.*	

II. Articolo indeterminato.

	Maschile.	Femminile.
Sing.	*ung, ungs, unz, un*	*une*
Plur.	*ungs, ung.*	

III. Sostantivo (3).

a) 1.ª declinazione (1.ª declin. lat.):

Sing.	*royne*	Plur. *choses — espaullez*
	vigille	*parolles.*

(1) Cfr. Diez, Gram. d. Rom. Spr., II3, p. 47, sq.; — G. F. Burguy, Gramm. de la langue d'oïl, ou Gramm. des dial. fr. au XII et XIII sièc. suivie d'un glossaire, Berlin, Schneider, 1853-6; — A. Bourguignon, Gramm. de la langue d'oil, Paris, Garnier.

(2) « Le XIVe siècle s'est écoulé en grande partie dans ce pêle-mêle de règles anciennes tombées en oubli, sans qu'on soit parvenu à leur en substituer définitivement des nouvelles » (Burguy, Gr., I, 98).

(3) « Le z final tendit toujours de plus en plus à usurper, dans les dialectes de Normandie et de Bourgogne, la place du *s* » (Burguy, ib., I, 96).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

b) 2.ª declinazione (2.ª decl. lat. — masch. e n. della 3.ª):

Sing.		Plur.	
	seruise		*vespres*
	champ (anche *campaigne*)		*fiefz*
	contraire (l. *contrarium*)		*gaiges*
	descor (l. *discordia*)		*hostaiges*
	Guelfe		*Guelfez*
	plait		*cheualiers.*

Notinsi i plur.: *assaulx*, *oyseaulx*, *consaulx*, *Provençeaulx*, *cheuaulx* (*cheualx*, 417).

Gli altri plurali si formano promiscuamente in *s*, *x*, *z*: *hommes*, *preudhommes*, *amiz*, *ennemiz* (- *icx*), *Falletz*, *bannieres*, *fossetz*, *lieux*.

Invariabili quei che finiscono in sibilante: *cas*, *temps*, *filz*, *marquis* (*z*), *cappleis*, *liz*.

Passati in femminili: *faicte* (*faicte honteuse*), *la patre nostre*.

La *s* del Nom. sing. è scaduta sempre tranne in *homs*, *senescaulx*, *sains* e *Syres* (Voc.).

Notinsi le forme:

a) *seneschal* - *seneschault* - *senescaulx*;
b) *messire* - *messer* - *monsieur* - *monseur*;
c) *bersin*, dim. di *bers*, *baron*.

Nomi proprii:

Jean, *Janin* (dim.), *Zanart* (- *ardus*)
(*Jacques*), *Jaquon*
(*Obert*) *Oberton* - *Bertin*.
(*Phelipes*), *Philippon*
(*Hues*, *Ucs*), *Huet*
Brant (*Aldobrando*), *Brandin*
(*Francesque*), *Francesquel*, *Francisquin*
(*Guilles?*) *Wiglon*
(*Willhelm*), *Viglermin*
(*Odes*), *Odeon*, *Odenin*
(*Felix*), *Flichin*
(*André*), *Andrion*.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

c) 3.ª declinazione (femm. della 3.ª decl. lat., masc. e n. diventati fem. in fr.):

Sing.	*voulenté*	Plur.	*volontez*
	fleur		*fleurs.*

Passarono alla 1.ª declin.:

oiseuye (oisiveté); *estremïe* (extremité?)

IV. Aggettivo.

a) Con la flessione del Nom. sing. (*s*, *x*, *z*):
cours, *contens*, *puissans*, *vifs*, *doulx*, *gentilx*, *nobiles*, *hardiz*, *preux*, *scienceux.*

b) Senza: *bon* (plur. *boins*), *blanc*, *bel*, *fort* (pl. *fors*), *hault* (pl. *haulx*), *franc* (pl. *frans*), *grant* (pl. *grans;* cfr. *quanx*), *tout* (pl. *tous*).

c) Generi: m. *bon* - f. *bonne; blanc* - *blanche; fier* - *fiere; tel* - *telle; beau* - *belle; mains* - *maintes; preux* - *preuse.*

d) Senza genere: *grant feste; hault voix; hault, bon affaire; grant fierté; tel guise; difference nesquen.*

V. Numerali.

a) Cardinali: *deux*, *trois*, *quattre*, *cinq*, *vint*, *cens*, *mil.*

b) Ordinati: *tiers*, *quart*, *cinquieme.*

VI. Pronomi.

a) Personali:

1.ª p. s. N.	*ie, i'*	2.ª	*tu*	3.ª	—
Obl.	*moy, me, m'*		*te, t'*		*se, s'*
1.ª p. pl.	*nos* (*nous*)		*vos* (*vous*)		

3.ª pers. con generi:

	Maschile.			Femminile.	
Sing. N.	*il*	Pl	*ilz, ils*	Sing. *elle*	Pl. *elles*
Obl.	*lui, ly, le*		*eulx, eux*	*lui, lu.*	

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

b) Possessivi:

1.ª p. s. *mon, ma, mes* — Pl. *nostre, noz, nos* — *mien.*
2.ª — — *voustre, vous, voz, vos.*
3.ª *son, ses* — *leur.*

c) Dimostrativi:

cil, cellui, celluy, ceulx, ceulz — *celle* *celles*
ce — *ceste* *cestes.*

d) Relativi:

N. *qui, que, lequel.*
Ob. *quoy* - *dont.*

e) Indeterminato:

aultre - *tout* - *aucun* - *nesquen* (forse *nequens* = *neque* + *unus;* cfr. *alquens, alcuens, aucuens* = *aliqui* + *unus,* in BURGUY, Gramm. etc., I, 98 e Gloss. - DIEZ, Gr. d. Rom. Spr., II³, 111, oppure *ne* + *usque* + *unus?*) - *mains, maintes* - *quanx.*

VII. VERBO.

a) *Auoir:*

Ind. Pres. 1 s. *ai, ay* - 3 *hay* - 1 pl. *auons* - 3 *ont.*
Impf. 3 s. *auoist* - 3 pl. *auoyent.*
Pf. 3 s. *eust, eut, ot.*
Fut. 3 s. *aura.*
Cong. Pr. 3 s. *ait.*

b) *Estre:*

Ind. Pr. 3 s. *est* - 1 pl. *sommes* - 2 *estes* - 3 *sont* (Ms. *son, sunt*).
Impf. 3 s. *estoit* - 3 pl. *estoient* (*estoint*).
Pf. 3 s. *feust, fust, fut* - 3 pl. *feurent.*
Fut. 1 s. *seray.*
Cond. Pr. 3 s. *serait.*
Impr. Pr. 2 pl. *ez.*
Cong. Pr. 3 s. *soit* - 1 pl. *soyons.*
Part. p. *esté.*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

c) Coniugazione debole:

Nulla di notevole nella flessione. — La 2ª pl. Ind. pr. esce in-*és* (*entendés*). – Dittongam. *lieueut.*

La 3.ª pers. sing. del perf. Ind. (2.ª coniug.) termina una volta in *y* = *i* (*respondy*).

Parecchi infiniti in-*ier*: *abbargier* – *attargier* – *aydier* – *souhaitier* – *logier* – *approuchier* – *cheuaulchier* – *brochier* (*broichier*) – cfr. Diez, ib. p. 231).

Part. pres. colla flessione del Nom. s. (*s*): *puissans, suyuans.*

Part. pas. colla flessione del Nom. s. (*s, z*): *mandés* – *parez errez* – *restorez* – *recouvrez* – *hays* – *feruz*....., però *bouté* – *conquesté* – *deffendu* – *suiuy* – *yssy* – *foryssy.*

Verbi isolati:

1. *aler:* Ind. pr., 1 s. *voy, vai* – 3 *va* – 1 pl. *alons* – 3 *vont;* — Perf. *alu;* — Fut. 1 pl. *yrons* – 2 *irez;* — Imp. 2 s. *va;* — Cong. pr. 3 s. *aille.*

2. *ester.*

3. *laissier* e *laier*: Fut. 1 s. *laisseray, lairay* e *laray.*

4. *prouer:* Ind. pr., 3 pl. *proeuuent.*

5. *faillir:* Ind. pr. 3 s. *fault;* — Fut. 3 pl. *fauldront.* — Com. (*defaillir*), Ind. pr. 3 s. *default;* — Part. p. *defaillant.*

6. *oyr:* Pf. 3 s. *oyt, oït;* — Imp. 2 pl. *oez.*

7. (*suiuir*) Part. pr. *suyuans,* pas. *suiuy;* — Comp. *poursuiuir;* Part. pr. pl. *poursuiuans.*

d) Coniugazione forte:

1.ª Classe.

faire. — Ind. pr. 1 pl. *faisons* – 2 *faites, faictes* – 3 *font;* — Pf. 3 s. *fit* – 3 pl. *firent;* — Fut. 3 s. *fera* – 3 pl. *feront;* — Cong. pr. 3 s. *face;* — Part. p. *faict, fait.*

tenir. — Ind. pr. 1 s. *tieng* – 3 *tient* – 2 pl. *tenez* – 3 *tiennent.* — Composti: (*maintenir*) – *maintient* – *maintiendrons* – *maintaigne;* — (*retenir*) Part p. *retenuz.*

venir. — Ind. pr. 1 s. *vienc* – 3 *vient* – 3 pl. *viengnent;* — Pf. 3 pl. *vindrent;* — Cong. pr. 3 s. *viengne;* — Part. pr. *vie-*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

gnant; - p. pl. *venuz.* — Composti: (*aduenir*) *aduint*; - (*conuenir*) *conuienc* - *conuient* - *conuint;* - (*souuenir*) *souniengne.*

Voir. — Ind. pr. 3 pl. *voyent;* — Pf. 3 s. *vid* - 3 pl. *virent;* — Fut. 2 pl. *verrez;* — Cong. Impf. 2 pl. *veissiez, voyssiez.*

2.ª Classe.

Dire. — Ind. pr. 1 s. *diz* - 3 *dit* - 2 pl. *dittes* - 3 *dient;* — Pf. 3. s. *dit, dist*; — Fut. 1 s. *diray;* — Cong. pr. 1 s. *die* - 3 *dient;* — Part. pr. *disant* - p. *dit.*

mettre. — Ind. pr. 3 pl. *mettent;* — Fut. 1 s. *mettray;* — Part. p. *miz.* — Composti: (*entremettre*) *entremiz.*

prendre. — Ind. pr. 3 s. *prent*; — Pf. 3 s. *print* - 3 pl. *prinrent;* — Part. p. *prins, priz.* — Composti: (*entreprendre*) *entrepris.*

respondre. — Ind. pr. 3 s. *respont, repond;* — Perf. 3 s. *respondy, respondit.*

poindre. — Ind. pr. 3 s. *point.*

taindre. — Composti: *attandre* (*attaindre*) — Ind. pr. 3 s. *attant* (*attaint*).

querre. — Ind. pr. 1 s. *quier*; Part. pr. *querant.* — Composti: (*conquerre*), part. p. *conquis;* — (*requerre*), Ind. pr. 3 s. *requier;* — (*acquerre*), part. pr. *acquiz.*

soufferre. — Solo all' infinito.

traire. — Solo all' infin. — Composti: (*attraire*) — part. p. *attrait.*

manoir. — Composti: *remanoir*, solo all' infin.

seoir. — Composti: *asseoir*, — part. p. *assiz.*

3.ª Classe:

choir. — Part. p. *cheuz.*

mouuoir. — Cong. pr. 1 s. *moeuue* - 3 pl. *mouuent.*

pouuoir. — Ind. pr. 3 s. *peult;* — Fut. 3 s. *pourra;* — Cong. pr. 3 s. *puist.*

sauoir. — Ind. pr. 1. s. *scay* - 3 *scet* - 2 pl. *sauez;* Pf. 3 s. *sceut* - 3 pl. *sceurent;* Imp. pr., 2 pl. *saichiez;* Cong. 3 pl. *saichent.*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

valoir. — Cong. pr. 3 s. *vaille;* — Part. pr. *vaillant.*

vouloir. — Ind. pr. 1 s. *vueil* - 3 *veult;* — Pf. 3 s. *vouilsist.*

croire. — Ind. pr. s 1. 1 pl. *creons.*

deuoir. — Ind. pr. 2 pl. *deuéx;* Cong. impf. 3 s. *deust.*

courrir. — Composti: (*secourrir*). Fut. 3 s. *secourra* — Part. p. *secouru.*

morir. — Part. p. *mors, mort.*

gesir. — Ind. pr. 3 s. *git.*

lire. — Composti: (*eslire*), Pf. 3 s. *esleut;* — Cong. pr. 2 pl. *eslisiez.*

paraître. — Ind. pf. 3 s. *parut.* — Composti: (*apparaître*), part. pr. *apparans.*

vaincre. — Part. p. *vaincuz.*

plaire. — Ind. pr. 3 s. *plaist, plait.* — Composti: *deplaire,* solo all' infin.

Anomali:

(*yraistre*). — Part. p. *yrascuz.*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

F) Glossario.

a, prep....., oltre gli altri significati, *con*: « *a* gran puissance »; cfr. Dante: *a* più lieve salita ». *Purg.*, I, 108.

abbargier, v. *abrégier*, abbreviare, restringere, 267.

accomplir, v. compiere, adempiere, 143.

accorder, v. *s'acorder*, accordarsi, 120.

acheminer, v. incamminarsi, 123.

acquiz, p. p. di *acquerre*, acquistare, 291.

adez, a. adesso, ora, 216.

aduenture, s. *aventure*, avventura, 257.

aduint, pf. 3 s. di *advenir*, avvenire, accadere, 6.

aduis, s. *avis*, avviso, credere, 465.

affaire, s. affare, stato, condizione, 214.

affermė, p. p. di *affermer*, rendere fermo, assicurare, 240.

Ago, (*D'*) *Agoult*, *Agoût*, luogo di Provenza, onde trasse il nome la famiglia nobilissima del Siniscalco Rinforzato, 12.

aide (*ayde*), s. aiuto, 438.

aidier (*aydier*), v. *aider*, aiutare, p. p. **aydans**, aiutanti, seguaci, 438.

aigrement, a. (l. *acriter*), fortemente, strenuamente, 211.

ailleurx, a. *ailleurs*, altrove, 670.

aĭnqui (*enqui*), a. là, 538.

ains, p. (l. *ante* + *s*), avanti, prima; — *ains que* (l. *ante* + *s* + *quam*), prima che, 186.

Albe, s. (l. *Alba Pompeia*), Alba, città del Piemonte, 116

aler, v. *aller*, andare, 321.

allemesle, s. *alumelle*, lama di spada, pugnale, coltello, 60.

amcois = *ainçois*, v. *ains*, prima, avanti; *amcois que*, prima che, 133.

amy, s. *ami*, amico, aderente, 95.

Ancise, s. *Incisa*, luogo del Piemonte, in quel di Acqui, capo di cospicuo marchesato 513.

Andrion, s. c. obl. di *Andres*, Andrea (cfr. *Charles Charlon, Lazares Lazaron, Pierre Pierron*, Diez, Gr. d. Rom. Spr. II 3, 48), 605.

annee, s., *an*, anno, 5.

Antonin, s. dim. di Antonio, 611.

apparans, p. p. di *apparaitre*, appariscenti, in vista 437.

appeller, v. *appeler*, chiamare, 99.

approuchier, v. *approcher*, avvicinare.

arme, t. arald., stemma, 33.

ardy (*hardy*), a. ardito, fiero, 606.

arrester, v. *arrêter*, fermarsi, 352.

arrier, a. *arrière*, indietro, 357.

Asinier, s. Asinari, nobile famiglia astigiana, 818.

asprement, a. *âprement*, aspramente 516.

assault, s. *assaut*, 506.

assay, s. *essai*, prova, 525.

asses (*assez*), a. assai, abbastanza, 313.

assiz, p. p. di *asseoir*, assediato, 197.

Ast, s. (l. *Hasta*), Asti, città del Piemonte, 295.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Astesans, s. Astigiani, 634.
atant, a. allora, ora, 573.
atout, p. con, 561.
attandre, v. *atteindre,* colpire, 519.
attargier (*ad* + *tardare*), *tarder*, tardare, 268.
attrait, p. p. di (*attraire*), attratto, fatto venire, 639.
aucun, p. alcuno, 289.
audeuant, a. *deuant,* davanti, incontro, 81.
aultre, p. *autre,* altro 467.
auecq (*auecques*), p. *avec*, con, 59, 163.
Azel, s. Azeglio, luogo di Piemonte, in quel d'Ivrea, capo dei marchesi omonimi, 522.

baillier, v. dare, consegnare, 332.
banniere, s. *bannière,* bandiera, 421.
baronier, s. *baron,* barone, 469.
bauzaine, s. prov. *beauceant,* stendardo de' Templari (Reyn. Lex.), *bauzana* (V. Raffr.) 411, 422. Di un *Balsanum* o *Baldanum vexillum* parlano le Gesta d'Innocenzo III in Du Cange (ad v.). — Le voci poi *Baucens*, *Beauceant* dal medesimo si spiegano per « albo et nigro interstinctus vel bipartitus », citandosi Jac. de Vitriac., che hà a p. 1084: « Vexillum bipartitum ex albo et nigro, quod nominant *Beauceant*, praemium habentes (ib.) » — Onde *bausan,* sorta di cavallo, *balzano.*
berceller, v. bersagliare, assalire, 211.
bersin, s. dim. di *bers*, *baron*, barone, baroncino, 522.
Bertholomy, s. *Barthèlemy,* Bartolomeo, 594.
Bertin, s. dim. di Alberto, Oberto, 536.
bienfaire, v., cfr. *droit faire,* far bene, 30, 523.
boin, a. *bon,* buono, 277.
Bonentin, s. Bonentino, 581.
bouter, v. buttare, mettere, 179.
Brandin, s. dim. di *Brand,* Aldo —, Ildebrando, 445.
Brant, s. v. preced., 599.
brant, s. (franc. *brand,* Waltemath, Die fränk. elem. etc., p. 66), brando, lama, spada, 600.
Braye, s. (l. *Brayda*), Bra, luogo di Piemonte, in quel di Alba, 148.
briefment, a. *brièvement,* brevemente, 225.
brochier, v. *esperonner,* spronare, 459.
Brunswicher, s. Brunswich, ducato della Bassa Sassonia fra l'Elba e il Weser, 510.
bruyant, p. pr. di *bruire*, strepitare, schiamazzare, 474.
Buny, s. Bunei, nobile famiglia astigiana, 605.

cabailler, s. *chevalier*, cavaliere, titolo di nobiltà dato anche a' Santi, 501.
caige, s. *cage,* gabbia, 238.
Camaigne, s. Camagna, terra del Monferrato, in quel di Casale, 543.
campaigne, s. term. di arald., *camp*, campo, 435.
camuz, a., camuso. — In prov. ha il senso di *niais, sot,* scimunito, stupido (Reyn., Lex.) — Qui sembra voglia dire: intontito, istupidito, 660.
Can, s. Cane, primaria famiglia casalese venuta da Pavia, 539.
cappleis, s. (*chapleiz, chaplement, chaplison*); *cliquetis,* strepito d'armi, battaglia, 696, 544.
cas (*au*), nel caso che, supposto che, 232.
Casal, s. Casale, città del Piemonte detta di S. Evasio, sul Po, sede poi de' MM. di Monfer., 539.
castel (*chastel*), s. *château,* castello, 203.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

cens, a. *cent*, cento, 6.
champ, s. V. *champaigne*, 41.
chastel, s. V. *castel*.
chault, a. *chaud*, caldo, 24.
cheuallerande, s. gente a cavallo, 309.
cheuallerie, s. *chevalerie*, cavalleria, 372.
cheuaulcher, v. *cheuaucher*, cavalcare, 25.
cheuz, p. p. di *choir*, cadere, 659.
chier, a. *cher*, caro, 106.
chiere, s. cera, viso, 73.
chierté, s. (l. *caritate-*), amore, 9.
Chiresy, s. Cereseto, terra del Monf., in quel di Casale, 537.
Cimiers, s. (l. *Cemenelum*), *Cimiez*, luogo presso Nizza, 70.
Coconay, s. Coconato, terra e contea nel Monfer., 226.
coin, a. *cointe*, *instruit*, conto, istruito, prudente, grazioso, 278; cfr. DANTE: « con cagne magre, studiose e *conte* », *Inf.* XXXIII, 31.
colee, s. *acolade*, colpo col piatto della spada, che si dava sul collo al cavaliere il giorno della sua ammissione, 370.
combien que, a. *quoique*, sebbene, quantunque, 162.
communement, a. *en commun*, in comune, insieme, 89.
concquis, p. p. di *conquerre*, conquistare, 161.
conforter, v. *relever*, rilevare, dar lustro, 39.
conquester, v. *conquerir*, conquistare, 128.
consaulx, s. pl. *conseils*, consigli, 108, 112.
contens, a. *content*, contento, 344.
contraire, s. b. lat. *contrarium facere* = *faire contraire*, recar molestia, contrarieta (DU CANGE), 118, 160.
conuenance, s. patto, condizione, 389; cfr. DANTE, « per tal *convegno* », *Inf.* XXXII, 135.
conuenir, v. *falloir*, convenire, bisognare, 152.
conuoine, *covaine*, s. (b. lat. *convenium*. prov. *coven.*), *rapport, commerce* (BURGUY, Gloss.), convenzione, condizione 60.
cop (*a*), a. *tout a coup*, d'un subito, 184.
copper, v. *couper*, tagliare, 391.
corp, s. *corps*, corpo, persona, 42, 208.
cors, a. (da *cors*, corpo, onde l'agg. *corsus*), *robuste* (BURGUY, Gloss.), forte, robusto, 609.
Cortason, s. Cortasone, 602.
coste (*de*), a. *à côté*, da lato, 433.
couard, a. codardo, 590.
cours, a. *court*, corto, breve, 266.
coursier, s. corsiero, cavallo, 446.
couster, v. *coûter*, costare, 222.
cugni, s. (*cuignie*), *cognée*, scure, 130.
cuider, v. (l. *cogitare*), ant. it. *coitare*, pensare, credere,
cuuierte, s (*cuiverte*), da *cuvrir*, propr. *coperta*, perfidia, tradimento, 130.
cy, a. *ici*, qua, 92.

Dago, V. *Ago* (*D'*).
debat, s. *combat*, combattimento, 376.
debonnaire, a. *de bon aire* = de bonne race (LITTRÉ), bonario, buono, 182.
deffaillant, p. pr. di *defaillir*, mancare, 440.
deffault, 3 s. pr. ind. di *defaillir*, mancare, 399.
deffense, s. *défense*, difesa, coraggio, 77.
deffinant, p. pr. di *deffiner*, *finer*, *cesser*, *mourir*, dicesi anche *affiner* (BURGUY, Gloss.), finire, morire, 655.
delayer, v. (l. *dilatare*), *différer*, differire, ritardare, 409.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

demeure (l. *de mora*), dimora indugio, 379.

demourance, V. preced., 188.

demourer, v. *rester*, restare, rimanere, 406.

denier, s. (l. *denarius*), denaro, 145.

dens, p. *dans*, in; — *de dens, dedans*, dentro, 234, 270.

derrier, l. *de retro, derrière*, dietro, 492.

descors (l. *discordia*, pr. *aescort*), *querelle, démêlé*, discordia, querela, 207.

desfaillir, v. *défaillir* venir meno, mancare, 303.

despit, s. *dèpit*, dispetto (*dispitto*, DANTE, *Inf.*, X, 36), 116.

desplaire, v. *déplaire*, dispiacere, 52.

desployer, v. *déployer*, spiegare, 410.

desseurement, s. (*de - separare*), discevramento, diversità, 38; *desseurer*, separare.

deuiser, v. divisare, volere, 136.

Dieux, s. *Dieu*, Dio, 462.

discord, V. descors, 298.

discorder, v. *ne pas être d'accord*, discordare, 119.

domaige, (b. l. *damn-agium*), *dommage*, ant. *dannaggio*, danno, 256.

don, c. *donc*, dunque, 355.

doubter, v. (l. *dubitare*), *douter*, ant. *dottare*, dubitare, 531.

doulx, a. *doux*, dolce, 1.

droit, a. *directement, justement*, appunto, 674.

du, p. = *de*, di, 30, 151.

dueil, s. *douleur*, dolore, doglia, pena, 368.

effort, s. (prov. *esfort*), *effort, courage*, coraggio, valore, 658.

embattre, v. *battre, attaquer*, battersi, attaccar battaglia, 456.

emy, *emmy*, p. (l. *e medio?*), *en, sur*, in, su, 593, 691.

encheminer, v. *acheminer*, incamminarsi, 58.

encor, a. *encore*, ancora, 117.

endemain, (*l'*), a. (l. *in de mane*), *lendemain*, l'indomani, 520.

enforser, v. *s'efforcer*, sforzarsi, 12.

enfremer, v. metat. di *enfermer*, chiudere, rinchiudere, 239.

ennemy, a. *enemi*, nemico, 52.

enneu, s. (l. *in odium*), *ennui, souci, chagrin*, noia, pena, affanno, 534.

ennuy, s. V. il preced., 588.

enseigne, s. (l. *insigne*), insegna, 32.

ens, a. (l. *intus*), 133, - *ent*, 115, - *dens*, 213, *de dens*, 234, dentro.

entendre, v. *aller*, tendere, andare, 164.

entremettre, v. *s'entremettre*, darsi d'attorno, 529.

entreprendre, v. *surprendre*, sorprendere, prendere in mezzo, 556.

errer, v. *aller*, andarsene, 71. — Usato anche attiv. in un esempio recato dal DU CANGE:

« Or ne vous chault a demourer, car tout sui prest de vous *errer;* ubi », dic'egli, « *errer*, idem videtur quod conducere » (LEX.).

eschapper, v. *échapper*, scappare, sfuggire, 644.

escrier, *écrier*, gridare, 507.

escu, s. *écusson*, scudo, 36.

eslire, v. *élire*, eleggere, 39.

esmay, s. *émoi, trouble, souci*, pena, affanno, 661 - *esmaier*, perdersi d'animo, da *ex* e frk. *magan*, forza, potenza (WALTEMATH).

espargner, v. *épargner*, risparmiare, 610.

espaule, s. *épaule*, spalla, 141.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

esperon, s. (a. a. t. *sporo*), *éperon*, sprone, 459.

esperonner, v. *éperonner*, spronare, 473.

estat, s. *état*, stato, condizione, 65.

ester, v. (l. *stare*), 199.

estoc, s. tad. *stock*, specie di spada, che serviva solo a colpire, stocco, 624.

estre, v. *être*, essere, 314.

estremie, s. (l. extremitas), danno, 558. — V. Raffronti.

eure, s. *heure*, ora, 378.

faicte, s. *fait*, fatto, 480.

faille, s. (l. *fallere*), *faule* (mancanza), dubbio, 364.

Falletz, s. Falletti, nobile casato di Alba e di Asti, 84.

fauldront, 3 pl. fut. di *faillir*, mancheranno, 557.

faultre, s. (ant. *filz*, frh. *felt*, b. l. *filtrum*), lo stesso che *fautre*, *fiautre*, onde il verbo *fautrer*, battersi, azzuffarsi (WALTEMATH, p. 73), fr. mod. *feutre*, *tapis*, *partie de la selle*; ma qui *resta* (di *feltro*) della lancia, — Di qui anche *afautrer*, équiper, harnacher, e *desafautrer*, deharnacher, mettre hors de selle (BURGUY, Gloss.).

feruz, p. p. di ferir (*feruto*), ferito, 657.

feste. s. *fête*, festa, 85.

festoiement, s. festeggiamento, 93.

fiance, s. (b. l. *fidantia*, *confiance*, fiducia, 249. — Cfr. *Pier delle Vigne:* Amore, in cui vivo, ed *ho fidanza* (NANNUCCI, I, 26).

fief, s. (l. *feudum?*) feudo, 260.

filz, s. *fils*, figlio, 74.

fin, a., prov. *fin*, fine, perfetto, di tutta bellezza, 446. È aggiunto, che i poeti antichi dànno alle loro donne. Ciullo:

Donna cortese e *fina*, etc.

finer, v. *finir*, finire, 124, 686.

flater, v. (l. *flatus*), *flatter*, *caresser*, adulare, accarezzare; ma qui identico forse al nostro it. *affiatarsi*, 394.

Flichin, s. dim. di *Felix*, Felicino, 602.

foix, (l. *vices*), *fois*, volta, 5.

foison, s. (l. *fusione-*), copia, abbondanza, 315.

foy, s. (l. *fide-*), *foi*, fede, 290.

Folcarquier, s. *Forcalquier*, luogo di Provenza, 54.

forissy, a. (*fors* = *hors* e *issir*), fuoruscito, 483.

forment, a. *fortement*, *fort*, fortemente, molto, 12.

fors, a. *fort*, forte, 29, 202.

Francesquel, s. dim. di *Francesque*, Franceschino, 537.

franchise, s. franchezza, valore, 514.

Francisquin, a. dim. di *Francisque*, V. sopra, 597.

frans, a. pl. di *franc*, franco, libero 273.

friuolle, a. *frivole*, frivolo, 228.

Gabian, Gabiano, terra del Monferrato, in quel di Casale, 532.

gaige, s. (l. *vas* o got. *vadi*), *gage*, cauzione, pegno, 272.

gaire, 127, 213, *guaire*, 406, *guaire*, 406, *gueire*[*s*], 117, a. (aat. *weigaro*, molto), *guère*, guari.

Galyot, n. *Galeot*, Galeotto, 570.

Gamenaire, s. Gamenario, terricciuola del Piemonte, in quel di Chieri, dove ebbe luogo la battaglia, 177.

Garret, n. Garretto. I. Garretti, nobile casato di Asti, 571.

gentilz, a *gentil*, gentile, 16.

geste, s. (l. *gesta*), con due significati, 1.° di cronica o storia; 2.° famiglia; - qui nel secondo, 307.

Gibellin, a. *Gibelin*, Ghibellino, 8.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

giens (*gent*), s. *gens*, gente, 365.
git, 3 s. pr. ind. di *gésir*, giacere, stare, 256.
gouuernement, s. ordine, succedersi, 226.
grant, a. *grant*, 85, a. *grand*, grande.
gre, s. *gré*, grado; - *prendre en gre*, *agréer*, aggradire, 253.
greuer, (l. *gravare*), v. *fâcher*, aggravare, molestare, affliggere, 138.
Guelfe, a. Guelfo, 9.
Gui, s. Guido, 543.
Gutuer, s. Guttuario, 577. — I Guttuari, derivazione della nobile schiatta de' Castelli, *trinaria domus de Castello*, erano potenti ghibellini di Asti.
gy, a. *y*, ci, vi, 164.

habiles, a. *habile*, abile, 130.
hair, v., *haïr*, odiare, 8.
hardiz, a, *hardi*, ardito, 40.
haster, v. *hâter*, affrettarsi, 569.
hastye, s. (*haste, picca, spiedo*), assalto con l'asta, lancia, 475; qui non parmi *hastie* = *haste*, promptitude, hâte, - fretta, prontezza.
hault, a. *haut*, alto 73.
haultesse, s. *hautesse*, altezza, fierezza, 681.
Haynault, s. *castrum Aynaldum* (*Analdum*), nell'Astigiana? - castello *Hainaut* in Olanda? v. 448. - V. Schiarimenti.
heu (l. *hodie*), a. *aujourd'hui*, oggi, 366.
Hodeon, V. *Odeon.*
homs, s. *homme*, uomo, 579.
hostaige, s. (b. l. *obsidaticum*), *otage*, ostaggio, 237.
Hottebon, V. *Ottobon.*
Huet, s. dim. di *Hues*, *Hucs*, Ughetto, 530.
hurter, v. *heurter*, *frapper*, urtare, battere, 615.
hustiner, v. *combattre*, combattere, 511. - V. seg.
hutin, s. *battaille*, battaglia, 521. — Du Cange: « *Hutinus*, cognomen quo donatus Ludovicus X Rex Franciae, quod, ut quidam putant, dum adhuc in pueritia esset, rixas et contentiones cum sodalibus crebro excitaret, nam et de pueris vulgo dicimus: *Il aime le hutin*, id est, *le bruit, le tintamarre, les querelles*..... *Hutini* nomine prisca nostra lingua *turbulentus* significatur » (Lex.).

icy, a. *ici*, qui, 32.
illecq, 69 - *illecquez*, 127, a. (l. *illo*, *loco* - *illis locis*), *lá*, là.
irascutz, p. p., di *iraistre* (l. *irasci*, - Diez, Gr. II3, 252), *irrité*, adirato, 678: talvolta anche nel senso di *triste*, come in *Bernard de Ventadour*,

« Sitot fas de joy parvensa,
molt ai dins lo cor *irat* ».

Isnard, s. Isnardo. — Gli Isnardi formavano un'altra delle tre nobili famiglie Astigiane de' *Castello*, di parte Ghibellina, 583.
issy, p. p. di *issir*, *sortir*, uscire, 484.

ia, a. (l. *iam*), *déja*, già, 179.
Ianin, s. dim. di *Jehan*, Giovannino, 527.
Iaquon, s. c. obl. di *Jaques*, Giacomo, 571.
Iehan, s. (l. *Iohannes*), *Jean*, Giovanni, 70.
ieter, v. *jeter*, gettare.
iocquier, v. *jucher*, appollaiarsi, restare, 131.
iour, s. *jour* giorno, 149.
ioyaulx, s. pl. (b. l. *iocale*), *joyeaux*, gioielli, 146.
ioye, s. (l. *gaudium*), *joie*, gioia, 346

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

ioyr, v. (l. *gaudère*), *jouir*, godere, 122.
iurer, v. *jurer*, giurare, 182.
ius, a. (l. *deorsum*), giù, 141.
iusque, a. (l. *de usque*), fino, sino, 264.
iustement, a. *justement*, appunto,
iuster v. (l. *juxta*), *jouter*, giostrare, 564.

la, a. *là*, là, 88.
laidure, s. *affront*, affronto, ingiuria, 258.
lairay, 1 s. fut. di *laier*, *laisser*, lasciare, 199.
lealment, 623, *loyaument*, 424, a. *loyaulment*, lealmente.
leans, a. *là dedans*, là dentro,
legier, a. *leger*, leggero, 470.
liement, a. (l. *laetus*), lietamente, 81.
liz, s. (l. *lirium*), *lis*, giglio, 430.
logier, v. (l. *locare*), *loger*, metter dentro, 125 - *delogier*, *déloger*, far uscire.
Lombardie, s. Lombardia; — *Lombards* = Italiani, indeterm. — G. B. *Alione*, Maccaronea:

» Hic me lassasti solum deffendere causam
Gallorum contra cacasangues hii *Longobardi*
Ast habitantes.... » (Opp. ed. Ven., fol. 2, 9).

longtain, a. (*longitanus*), *lointain*, lontano, 281.
louer, v. lodare, 356.
Luquin, s. Luchino, 148.

main a main, a., *aussitôt*, à l'instant, incontanente, subito, 153.
mainer, v. *mener*, menare, 93.
mains, a. prov. *mans*, *en gran nombre*; molti a. it. *mansi*, 146. Enzo *re*:

« or si può dir da *manti* ».

Malespine, s. Malaspina, 512. Celeberrimi i marchesi Malaspina signori di Lunigiana.
mandement, s. pr. *mandamen*; - MANDEMENT, s. prov. *mandamen*, = *mandée*, cui chiarisce il seg. esempio: *S'il est gentilhomme*, et le *prince face sa mandée et son armée, si la* dame *veut, il ira* (Les quinze joyes de mariage . . ., Paris, Garnier, p. 158).
mander, a. *commander*, comandare, far sapere, chiamare a sè, 16
maniere, *façon*, maniera, 493.
marc, s. marco (moneta), 222.
marché, s. *marché*, *convention*, trattato, patto, 230.
massiz, a. *massif*, grande, 178.
menuz, a. pl. *menus*, piccoli, 150.
mercyer, v. (l. *merces*), *remercier*, ringraziare, 687.
meslee, s. *mêlée*, mischia, 566.
mesmement, a. *de même*, pure, anche, 90.
messire, 70, **messer**, 148 (*mon-sir*), messere, V. *Sir*.
mie, pr. *mia*, *miga*; part. che rinforza la negaz., mica, 65.
mil, a. mille, 223.
Mimer, n. di luogo, 491.
monnaye, s. *monnaie*, moneta, 345.
monseur, s. (V. Sir), *monsieur*, signore, 375.
mont, s. *monde*, mondo, copia, quantità, 440.
Montafie, s. Montafia, terra in quel di Asti, guelfa, 449.
Montferra[y], s. Monferrato, marchesato nell'Italia superiore dalla riva destra del Po agli Apennini liguri, 189, 367.
Monferrin, a. Monferrino, 481.
morir, v. *mourir*, morire, 641 - *mors*, p. *mort*, morto, 665.
moult, 40, *molt*, 85, (f. *multum*), molto.
moy, p. *moi*, me, mi, 247.

ne, c. (prov. *ni*, ne, es. *senor, ni par*); *et*, e, 187.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

nesquen, p. (V. *Forme*, *Pron. Ind.*), *aucun*, nessuno, 36.

Nicorf, *Nicorvum?* luogo di Francia, invece di *Ricorf*, una volta sola nella Cron. Ms. del SANGIORGIO, 494.

nient (*nyent*), a. prov. *niens*, *nient*; *rien*, *point*, niente, punto, 412.

nobiles, a. prov. *nobles*, *noble*, nobile, 629.

noise, s. prov. *nauza*, *noisa*, *nueiza*; *bruit*, *tapage*, strepito, rumore, 549.

none, s. ora di nona, 381.

nostre, a. *nôtre*, nostro, 155.

noter, v. *observer*, *remarquer*, notare, osservare, 511.

nouelle, s. *nouvelle*, novella, 193.

ny, v. s *nid*, nido, 585.

o, p. (*ob*, *od*, *ot*; pr. *ab*, *ap*), *avec*, con 124.

Oberton, s. c. ob. *Obert*, Oberto, 449.

Odenin, s. dim. di *Odes*, Oddonino, 582.

Odeon, s. c. obl. di *Odes*, Oddone, 517.

Olivier, s. (*Olitguarius*, orig. germ.), Oliviero, 395.

or, a. prov. *ar*, *ara*, *er*, *era*; *à présent*, ora, 100; *ores*, *maintenant*.

Orset, s. dim. di *Ursus*, Orsetto, 445.

ost, s. *armée*, oste, esercito, 25, 178.

Ottebon, s. Ottobono 527.

ou, a. *où*, ove, dove.

oyr, v. *ouir*, udire,

oyseaulx, s. pl. *oiseaux*, uccelli, 3.

oisevie, s. *oisiveté*, ozio, 102.

Pailleron, s. Paglierone, 595.

paine, s. *peine*, *pena*, 408.

par, pr. per – *de par*, *au nom de*, *de la part de*, a nome di, dalla parte di, 221 – *par devers*, *envers*, verso, 341 – *par* che serve a rinforzare, *très*, molto, assai; es. *par est preux*, è molto prode, 629.

paré, p.p. di *parer*, *orner*. In DU CANGE: *paratus equus* e *paramentum* = *apparatus bellicus*.

parmy, *parmi*, c. *dans*, in, 272.

parolle, s. *parole*, *mot*, parola, 227.

part, *partie*, s. *parti*, parte, partito, 8, 476.

patre nostre, s. (l. *pater nostre*), *patenôtre*, orazione, preghiera; qui per estens. parlata, concione, 155.

Paveis, a. *Pavois*, Pavese, 419, abitante di *Pavie*, 288.

Pelletes, s. Pelletti, nobili astigiani, *Pelletta stirps*, in *Grassi*, Stor. d. cit. d'Asti, II, 244.

Perceuail, s. Percivalle, 71.

Philippin, s. dim. di *Phelipes*, Filippino, 618.

piet, s. *pié*, piede, 210.

pietaille, s. gente a piedi, fanteria, 315.

plain, a. *plein*, pieno, 97.

plait, s. (b. l. *placitum*), *plaid*, ant. it. *pleto*, piato – *avoir mal p.*, perder la causa, finirla male (l. *male mulctari*, 262. – LEGGENDA *di S.ta Caterina: ke sia male a pleto*. 171 (MUSSAFIA, Zur Katharinenleg, Wien, 1874, I). — F. SACCHETTI: *a costoro parve aver mal piato*).

plesge, s. *pleige*, *garant*, mallevadore, 244.

poigni, s. (cfr., *cugni*), *poignée*, *poing*, pugno, 586.

poingoiz, s. (dal l. *pugna*), prov. *poigna*, *ponha* (*ponhedor* = combattente; RAIMBAUT DE VAQU: *Rotlan ab sos ponhedors*), pugna, battaglia, 574.

point, 3 s. pr. ind. di *poindre* (l. *pungere*), pungere, 503; – anche in prov. *punger*, *poigner*, *ponher* nello stesso senso di *spronare un cavallo: punhetz avant*, *haro*, (ROMAN DE FIERABRAS);

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

al poigner d'esperons (GIRAUD DE BORNEIL).

Ponson, s. Ponzone, in quel d'Acqui, capo di celebre marchesato posseduto da uno dei rami Aleramici, 523.

Pontez (*-eys*) s. (l. *Pontes*). Molti i luoghi di questo nome.

Pontisel, s. Ponticello (Due altre frazioni di comune - *Ponticelli* - nel Diz. geogr. - stat. d. St. Sard. dello Stefani), 676.

Posta, s. (per *poestat*, prov. *poestatz*, *podestatz*), Podestà, 570.

poursuiuir, v. *poursuivre*, seguitare, attendere a, 14 — *poursuiuans*, p. p. pl, seguaci, partigiani, 134.

pourtant, *que*, c. *puisque*, poichè, dacchè, 165.

pouoir, s. *pouvoir*, *armée*, possa, esercito, forze militari, 477.

pres, p. *près*, presso, 318.

presse, s. *presse*, *foule*, *oppression*, *tourment* (BURGUY, Gloss.); qui forse in senso di *hâte*, prescia, fretta, 286.

prester, v. *prêter*, prestare,

preud'homme, a. *prud'homme*, *sage et prudent*; *vaillant*, savio e prudente; valoroso; 314.

preux, 45, f. *preuse* (e non *preude*), 552, a. *prudent*, *brave*, prudente, prode.

prins, 665, *priz*, 147, p. p. di *prendre*, *pris*, preso.

prisier, v. *priser*, pregiare, stimare,

proesse, s. *prouesse*, prodezza, valore, 97.

prot, a. (*prod*, *pro*, etc.), *assez*, abbastanza.

prouffit, s. *profit*, profitto, 254.

Prouuenceaulx, a. *Provençaulx*, Provenzali, 107, abitanti di *Prouence*, Provenza, 78.

pryer, v. *prier*, pregare,

Pyemontez, *Piemontais*, Piemontese, 209 - *Pyemontois*, id. 497.

quant, c. *quand*, quando, 84.

quanx, a. pl. di *quant*, quanti, 511.

quart, a. *quatrième*, quarto, 247.

que, p. *ce à que*, quello a cui, 38 - c. *car*, perchè, poichè, 227, 281. - pr. *ce que*, ciò che, 136.

querre, v. (l. *quaerere*), chiedere, cercare, 112 - *querant*, ger. chiedendo, 168.

Quier, s. Chieri, città del Piemonte, 27.

Quieroiz, a. Chierese, 205.

quite, a. *quitte*, libero, 172.

rastel, s. *râteau*, rastrello, 37.

Rauailleux, a. sopranome di un ostaggio di Gamenario, Ravaglioso.

rauoir, v. riavere, 272.

regracier, v. *remercier*, ringraziare, 353.

reiter (*rheiter*), s. ted. (*reiten*, cavalcare), *ritter*, *chevalier*, cavaliere, 507.

remanoir, v. (l. *remanère*), *rester*, rimanere), 144.

Renforsa[y], s. (prov. *Renforçat*), Rinforzato, 11.

renom[-n], s. *renommée*, nome, rinomanza, 56.

repentir, s. *reproche*, rimproccio, 235.

reposement, s. *repos*, riposo, ritardo, 625.

reprendre, v. l. *re-prehendere*), *reprocher*, riprendere, rimproverare, 276.

requerre, v. (l. *re-quaerere*), *requerir*, richiedere, 28.

respit, s. (l. *re-spectus*), *respect*, rispetto, riguardo, 115.

restorez, p. p di *restorer*, ristorato, restaurato, 667.

restrandre, v. (l. *re-stringère*), *restreindre*, restringere, 283.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

resuertuer, v. (l. *re-ex-virtu-*), *ranimer,* rianimare, eccitare, 575.

retraicte, s. *retraite,* ritirata, fuga, 179.

reuel, s. (b. l. *revellum, revellium, revellatio = rebellio; revellare = rebellare*), tripudio, esultanza, festa. – « *Revelles, Revelli, Reveli,* ab Anglis *Revels,* sunt ludi nocturni, quales vulgo sunt choreae, catervae personatae » (*mascherate.* — Du Cange, Lex.) — Di qui il piem. *rabel?*

reuerdir, v. rinverdire, 1.

Ricorf, s. feudo di Provenza, 494. — V. *Nicorf.*

rihot, s. prov. *riota, dispute, querelle,* querela, briga, 26. Cfr. it. *riottoso.*

risine, s. *rêne,* in Joinville, *regnes,* redini, briglia; – *sans tenir r.,* a briglia sciolta, 482.

Rochette, s. Rocchetta d'Incisa, feudo del secondo ramo de' marchesi d'Incisa, 517.

Roers, s. Rotari, potente famiglia astigiana, per la maggior parte ghibellini. 613.

roid, a. (l. *rigidus*), *roide,* vivamente, senza esitare, 487.

Roland, s. Rolando, Orlando, 587.

Rome, s. Roma, 507. – Qui, in bocca a un tedesco, fa da agg. *romano, italiano.*

rouen, a. *rouen,* rovano, 347; dicesi di cavallo dal pelo misto di bianco, bigio e baio.

route (*routte*), s. prov. *rota, bande, compagnie d'hommes armés,* banda, compagnia d'uomini d'arme, 443; – *routier,* prov. *roter,* era nel M. E. il soldato che apparteneva a bande indisciplinate (*côtereaux – pillards – troupes légères*).

royne, s. *reine,* regina, 7.

sa, *ça,* qua – *sa sa, ça ça,* qua qua, 343 – *or sa, sus donc,* orsù, 100.

saige, a. *sage,* savio, 278.

sains, a. *saint,* san, santo, 265.

say, 1 s. pr. ind. di *savoir,* sapere, 315.

Scaramps, s. Scarampi, nobilissima gente, secondo il Grassi, d'origine fiamminga, ascritti fra i nobili astigiani circa il 1200, 604.

scienceux, a. *plein de science,* grave di scienza, sapiente, 67.

se, c. cond. *si,* se, 314.

seigner, v. (l. *signare*), indicare, 364. – Nel Du Cange, *signare terras,* è « cum certis signis non licere in ea animalia pascenda immittere ».

seiour, s. *séjour,* soggiorno, 195.

seiourner, v. *séjourner,* soggiornare, 683.

semblance, 431, *semblant,* 455, s. sembiante, vista.

seneschal, 87, *seneschault,* 361, *seneschaulx,* 553, s. (b. l. *seniscalcus,* frk. *seniscalc = famulorum senior,* Waltemath, 97), *sénéchal,* siniscalco. – « D'abord serviteur chargé de la surveillance et de la direction des esclaves, économe, maître d'hôtel, puis intendant de la maison royale » (Burguy, Lex.). — Il Du Cange lo definisce: « officialis in aulis regis vel Procerum vel privatorum, cui domus cura incumbebat ». Portava in guerra il vessillo del principe suo signore:

« *Seneschaus* iert, m'enseigne portera...
Pepins li Rois volentiers li otrie
et l'oriflambe et la Seneschaucie ».
(Roman d'Auberi).

sentier s. *route,* via, cammino, viaggio, 50.

Septem, s. Settimo Torinese, antico feudo degli Aleramici, 536.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

sergens, s. (l. *serviente-*), *sergent,* serviente, sergente. Nel Du Cange si possono vedere i varî significati di questo vocabolo, di cui i principali sono: ministro, servo – armigero, scudiere – vassallo – gente a piedi (*sergeans de pieds*), a cavallo (*s. à cheval*) – apparitore etc.

seruise, s. *service,* servizio, servigio, 17.

seurer, v. (l. *separare*), *sèvrer,* separare, 471.

si, p. *se,* sè, si, 119.

si, 49, *sy,* 22, 542, a. *ainsi,* così.

si tost, c. *aussitôt,* sì tosto, 183.

Sicille, s. *Sicile,* Sicilia, 7.

sien, a. - *ung sien,* un suo, uno de' suoi, 220.

sir, 82, *syre, syres,* 105, 302, s. (l. *senior*), sire, signore, c. obl. *senor, senhor, senior, sennur, segnor, segneur. signor, signour,* etc., più tardi *sieur,* onde *monsieur,* dal comp. *messire, mesire, messer* - *monsigneur,* etc.

soner, v. *sonner,* sonare, 582.

soubtil, a. (l. *subtilis*), *subtil,* sottile, abile, 39.

soufferre, v. (l. *sufferre*), *souffrir,* soffrire, 326.

souhaudier, (fut. *hait,* piacere), *souhaiter,* augurare, desiderare (Waltemath, 83), 303. — In Burguy anche le forme: *soshaitier, soushaidier.*

Soulier, s. Solari, nobili astigiani, numerosi e potenti, di parte guelfa, 444.

specialement, a. *spécialement,* specialmente, 27.

Spinot, s. Spinotto, 613.

stocq, s. (t. *stock*), *estoc,* stocco, punta, 624.

sur, *sus,* p. sopra, contro, 198.

suz, p. – *or suz,* orsù, or via, 243.

taille, s. taglio (di spada), 624.

tant que, c. *jusqu'à ce que,* mentrechè, finchè, 13.

tantost, a. *tantôt,* ben tosto, 123.

teste, s. (*testa*), *tête,* testa, 86.

testee, s. *coup sur la tête, projet* (Burguy, Gloss.), qui *opiniatretê?* ostinazione, 565.

tiers, a. (*tertius*), terzo, 247.

tirer, v. prov. *tirar, s'aller, acheminer,* andarsene, incaminarsi: « *tiravan* e passavan cami tant que podian » (Chr. d. Albig., c. 10).

tourner, v. rivolgere, 457.

traire, v. (*trahere*), *tirer,* tirare, 202.

traueiller, v. *travailler,* travagliare, faticare, 45.

trauerser, a. prov. *traversier; de traverse, oblique,* di traverso, obliquo. — Gerard de Rossilon: « tal cop ferir e drech e *traversier* » (tel coup frapper, direct et oblique).

tres, a. molto, assai. Notinsi le maniere: « qui *tres* leur sont bonnes et belles », 80 – e « si *tres* grant noblesse », 98.

tresbucher, v. prov. *trabucar; tomber, se renverser sur la face,* cader bocconi, 362.

Turc, s. Turco. I Turchi, altra nobile e potente famiglia astigiana, derivante da quelli *Di Castello,* 595.

ung, *ungs, unz,* a. ind., *un,* uno, 17 - pl. *ungs,* 632.

vaillans, 428, *valent,* 531, a. *vaillant,* valente.

Valperghie, s. Valperga, capoluogo di celebre contado nel Canavese, in quel d'Ivrea, 530.

vassal. pl. *vassaulx,* 505 (b. l. *vassallus*),

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

homme de guerre, homme vaillant, intrepide, brave (BURGUY, Gloss.); un uomo di guerra, un valoroso, un prode.

vasselaige, s. prov. *vassalaige; bravoure, vaillance, courage, héroisme, grandeur d'âme* (BURGUY, Gloss.), bravura, valore, eroismo, 579.

vecy, a. = *veez ci, voici,* ecco qui, 323.

vers, p. verso, contro, 273.

verser, v. *tomber,* cadere, 654.

vespre, s. *vêpre,* vespro, 236.

vestiz, p. p. di *vestir, vêtus,* vestiti, 299.

viegnant, p. pr. di *venir; bien v., bienvenu,* benvenuto, 82.

vifs, a. *vif,* vivo, 644.

vigille. s. *vigile,* vigilia, giorno precedente, 265.

vint, a. *vingt,* venti. 5.

visaige, s. *visage,* viso, 550.

viste, 205, *vistement,* 543, a. *vile,* presto.

viz à viz, a. *vis à vis,* di fronte, 466.

voulenté s. *volonté,* volontà, 137.

voulentier, a. volontieri, 49.

voye (*uoye*), s, prov. *via; chemin, voie, voyage,* cammino, via, viaggio, 333.

vraiement, a. *vraiment,* veramente, 515.

vye, s. *vie,* vita, 287.

Wiglon, s. *Viglono,* Guglielmo, 589.

Wiglermin, s. dim. di *Willhelm,* Guglielmino, 617.

Zanart, s. (*Johannes, Johannardus*), Zanardo, Giovannardo, 515.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

PARTE II.

ILLUSTRAZIONI E SCHIARIMENTI

A) Testo.

« . . . mieux valent courtes parolles,
que raconter tant de friuolles ».
Batt. di Gamenario, vv. 227-8.

Il testo che do qui della *battaglia di Gamenario* non è nè inedito, nè critico: non inedito, perchè recato o con forte lacuna o per intero nelle tre ristampe della *Cronica del Monferrato* di *Benvenuto San Giorgio* (1); non critico, ma solo diligentemente riveduto e in qualche luogo corretto. Di un codice originale inutili le ricerche: non trovasi nel catalogo del *Pasini* (2), non in quello più recente dello *Stengel* (3) e nemmeno presso il *Morbio* (4), non infine nell'inventario delle carte del ducato monferratese nell'Archivio generale di Stato in Torino. Ma nell'Archivio di Stato conservasi fortunatamente un codice ms. della Cronaca di Benvenuto, che meriterebbe di vedere la luce o nei *Monum. Hist. Patr.* o nella

(1) Casale, Piazzano, 1639; - R. I. S., t. XXIII; - Torino, Derossi, 1750.

(2) *Pasini* (*Rivautella* e *Berta*), Codd. Mss bibliothecae R. Taurinen. Athenaei, Aug. Taurinor. Typ. reg., 1749.

(3) *E. Stengel*, Mittheilun. aus französ. Handschriften d. Turin. Univers. — Biblioth., Marburg, 1873.

(4) *C. Morbio*, Francia ed Italia, ossia i Mss francesi delle nostre biblioteche...., Milano, 1873.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

ristampa testè decretata in Roma dei *Rer. Ital. Script.*, non solo per la tipica genuinità della forma (1), ma perchè anche, come di mano ignota (forse del *Vernazza* medesimo) sta scritto sul primo foglio, « in questo prezioso antico ms. si sono osservati e registrati diversi passi ed aggiunte che mancano nella stampa ». Non è difficile riconoscere come questo codice del XVI secolo sia il medesimo, già appartenente al marchese Graneri della Roccia gentiluomo della camera del re, che ebbero fra le mani il *Chiesa* ed il *Gioffredo*, come si scorge per alcune poche noterelle apposte in margine e scritte di lor proprio carattere, e da ultimo il barone *Giuseppe Vernazza*, il quale tanto se ne giovò per la sua ristampa torinese del *San Giorgio* (2). La breve descrizione, che fa il *Vernazza* del suo codice (3), riscontrasi esattissima sul nostro; identico il titolo da lui recato della cronaca (4), identico il numero delle pagine (5), la postilla latina dell'amanuense principale nell'ultima facciata del volume, le arme colorate di varie famiglie, i margini amplissimi con sopra di quando in quando le note del *Chiesa* e del *Gioffredo*. Ma a nulla mi sarebbe servito questo codice, se non ne avessi saputo ritrarre un qualsiasi vantaggio. E questo è, o parmi, che, siccome il *Vernazza* col fedele presidio di esso potè emendare la cronaca italiana di *Benvenuto* sì deformata e guasta nelle due prime edizioni (6) e, quanto al testo della *B. d. G.* restituire gli 84 versi mancanti nella casalese e muratoriana fra il 373 e il 457 (7), così potei anch'io, riscontrando il mio testo francese il meglio che abbia saputo, e qualche cosa correggere meno emendata o nel Ms. stesso o del *Vernazza* e qualche altra congetturare; del che rendo ragione a suo luogo.

(1) Cfr. il sunto della *B. d. G.* nella parte I, B), Versione *a*).

(2) Cron. d. *Benv. San Giorgio*, Torino, Derossi, 1780, nella Vita del *S. G.*, p. 25-6. — Il nostro Ms. sarebbe del 1534.

(3) Ib., p. 26.

(4) P. 18.

(5) 495 fogli, numerati sul *recto*, in bianco il *verso*; dunque 990 pagg. Ib, p. 26.

(6) Ib., p. 27.

(7) Ib., 20.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

La canzone sulla *B. d. G.* può appartenere al secolo medesimo, in cui la battaglia è avvenuta, ossia al XIV? Due cose sembrano provarlo abbastanza, cioè, e la forma del francese, che è quello del tempo, e la memoria viva dello scrittore, che doveva essere assai prossimo al fatto da lui con tanta evidenza esposto e forse vi prendeva parte.

Egli non è uno de' Provenzali venuti con Rinforzato o almeno del partito di lui, ma un aderente piuttosto, un seguace del marchese di Monferrato (1). Certo che gli *epitheta ornantia*, ond'egli distingue i due prodi avversarî, sono su per giù i medesimi (2); poichè, come fu benissimo osservato, i diversi epiteti, che nei poemi più antichi si univano ai nomi degli eroi per render chiare e per fermare con poche parole le loro qualità più notevoli, si erano a poco a poco quasi pietrificati in formole fisse, che si ripetevano ad ogni tratto ed erano adoperate confusamente e senza distinzione tanto per gli amici quanto per i nemici (3). Ma la sua predilezione, non vi ha dubbio, è tutta pel marchese di Monferrato; e chi sa non sia stato uno dei nobili vassalli di lui, che combatterono valorosamente davanti a Gamenario; quantunque al contrario si dica che nel tempo, di cui si parla, l'epopea omai invecchiata non godesse più di una grande riputa-

(1) « Spiacemi che non sia venuto a conoscenza il nome o la patria di colui, che scrisse in versi francesi la relazione distinta della giornata di Gamenara; ma questo componimento storico o poetico che si voglia chiamare, prova troppo chiaramente che nell'alto Piemonte e nel Monferrato, paese Ligustico, usavasi piuttosto il volgar francese che l'italiano » (*C. Denina*, Ist. d. Ital. Occid., Torino, 1809, II, l. VI, 94).

(2) Il marchese è designato: *gentil marquiz* (v. 184), *noble preux e gentilz* (217), *de bonne vye* (287), *de hault affaire* (296), *au cœur vaillant* (508)....; e Rinforzato: *preux et nobiles* (628), *preux et vaillant* (737), *genlilz* (643), *qui s'enforsa fourment.,.. de poursuivir chevalerie* (12).

(3) « Queste formole fisse e designazioni stereotipate proprie della decadenza, vero *moule épique*, son ridotte a sistema e si spargono qua e là, dove per lo più il poeta ha bisogno di alcune sillabe per compiere un verso, e se ne hanno delle varianti a seconda che la rima esige una terminazione piuttosto che un'altra ». *C. Nirop*, Stor. d. Epop. fr. n. M.-E., trad. E. Gorra, Firenze, 1886, p. 55.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

zione ed, essendone i baroni annoiati, cercasse allora il suo pubblico di preferenza tra il popolo (1).

Inoltre egli si mostra praticissimo e degli uomini e de' luoghi e delle cose. Quanto ai primi, li ha tutti alla mano e col nome del casato ne dice ancora quello specifico e talvolta perfino il titolo e la paternità (Rinforzato d'Agout siniscalco, messer Giovanni di Cimiers, Percivalle di Pontez, conte Pietro di Ricorf o Nicorf, messer Luchino di Braida, Giovanni marchese di Monferrato, Pietro Falletti, Orsino e Aldobrandino Solari, Oberto di Montafia, Tommaso Malaspina, Pietro d'Azeglio baronetto, Giovanni e Ottobono conti di Cocconato, ecc.) (2). Distingue esattamente quei di parte guelfa alleati di Rinforzato, dai ghibellini alleati del marchese; conosce e descrive le loro arme e insegne, come ad es., degli Angioini, dei Monferrato, dei d'Agout, degli Isnardi, della città d'Asti. Chiama il duca Ottone di Brunswich cugino del marchese (3) e, dall'essere lui tedesco, fa che in tedesco suoni il grido di guerra: *Romme rheiter, sus, Romme rheiter*, sollevato prima dal marchese Giovanni (v. 507), poi dal duca (v. 509) e più in giù dagli Astigiani (v. 563). Nè gli è ignoto anco il sopranome di quel partigiano del marchese in Gamenario (il *Ravaglioso*), che non esita un istante a darsi ostaggio nelle mani di Rinforzato (v. 245, sq.).

Lo stesso dicasi de' luoghi. Poichè, senza dire della Provenza, in cui nomina solo Cimiers, Pontez e Ricorf o Nicorf, egli mostra di conoscer bene in Piemonte e Alba e Chieri e Gamenario; nello enumerare poi gli aderenti del marchese Giovanni, ne ricorda sempre con esattezza i loro feudi o le loro terre, quali Valperga, Azeglio, Ponzone, Settimo, Incisa, Rocchetta, Asti, Casale, Cocconato, Cereseto, Camagna, Gabiano, e nomina perfino un ponte che era nelle vicinanze di quest'ultimo luogo (v. 676).

(1) *Nirop*, o. c., p. 381.

(2) Parecchi di questi nomi occorrono nelle carte del tempo, come si vedrà a suo luogo.

(3) Anche nell'*Azario* è detto *Nobilis Miles Dominus Otto de Brunsvich Teutonicus* EJUS AFFINIS, *probus et sapiens* (*P. Azarii, Not. Novarien.* Chron. de gestis princ. Vicecom., Mediolani, 1771, p. 326).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

E come conosce tutte le cose e si dà pensiero di raccontarle con ordine e sopratutto con brevità! (1). La venuta di Rinforzato in Lombardia, la presa d'Alba, il bottino e i prigioni di guerra, fra cui Luchino di Braida, le gare dei Chieresi con quei di Gamenario, l'assedio di questo castello, gli ostaggi, l'accorrere del marchese in aiuto degli assediati, le forze di lui, la battaglia, la ritirata vergognosa dei fanti monferrini davanti alle milizie di Rinforzato, gli atti di valore de' prodi cavalieri, la rotta de' guelfi e la morte del siniscalco, tutto egli racconta con imparziale semplicità. Rinforzato, che *passò tutta sua vita in seguir cavalleria*, non cessa di esser cavaliere nemmeno coll'araldo chiedentegli, in nome del marchese, se vuol ritirarsi o venire a battaglia, lo regala e combatte e muore da forte: il *buon* marchese, *savio* sempre e *valente*, si parte dalla battaglia col rammarico di non aver potuto prendere vivo il siniscalco.

La nostra canzone sulla *B. d. G.* non è di gran momento, nè letterario, nè storico. Non letterario, perchè nella stessa Francia, come dice ancora il *Nirop,* i poemi del secolo XIV erano a poco a poco diventati una raccolta dei più scipiti luoghi comuni e si assomigliavano tutti, perchè costruiti sugli stessi motivi e quasi tutti egualmente guasti da fiori retorici, da trivialità e da ogni specie di pessimi riempitivi epici, così che il più sobrio argomento era ampliato e gonfiato fino al punto di farlo diventare di una grandezza smisurata (2). Non istorico, perchè, sebbene la battaglia di Gamenario desse un gran tracollo alla dominazione angioina in Piemonte, essa non fu poi di tutta quella importanza, che le si vuole attribuire. Nè vi potè esser morta tanta gente, quanta alcuni cronisti pretendono (3), non essendovene cenno nella nostra can-

(1) ..... on doit conter — briefment des choses le gouvernement, vv. 225-6.

(2) Salvo alcune onorevoli eccezioni, il cui numero non è grande. O. c., pag. 55.

(3) Più di 30,000. Così p. es. una nota Ms. all' *Arbore de' MM. di Mf.to di cosa Paleol. et Gonzaga*, nell' Arch. gen. di St., Duc. d. Mf.to, Mazzo 1.°, n.° 2, la quale nota è riportata dal *Sangiorgio*, Cron. p. 148 dell' ed. Torin. — e poi anche le *Cronachette Astesi*, edite da V. Promis, in Miscell. d. St. It., ser. I, t. IV, Torino, 1870, p. 169, etc.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

zone, la quale certo poteva menarne vanto e solo invece registra la morte di Rinforzato; mentre d'altra parte trovansi nominati vivi, in documenti posteriori, i più degli amici e aderenti del marchese.

Ma ricordiamoci che nel secolo XIV sono assai rare le canzoni nella Francia medesima. « Les chansons, così il *Nisard*, comme » témoignages historiques en même temps que littéraires, avaient » commencé et fini au treizième siècle, et quand on aura nommé, » comme appartenant au quatorzième, une chanson sur le soulè- » vement des barons et des communes sous Philippe le Bel, deux » autres que les flagellant *disoient*, *quand ils se battoient de leurs* » *escourgées*, et qui sont plutôt des complaintes que des chansons; » une autre sur la construction d'un fort en Bretagne, par les » Anglais, alliés de Jean de Montfort, duc de ce pays; une autre » encore sur les querelles de l'Université avec Hugues Aubriot; » enfin quelques ballades d'Eustache Deschamps et de Christine » de Pisan, ce sera tout » (1).

Comunque però, una canzone francese in Monferrato, sebbene di forma aulica (2), ma anteriore per altro al romanzo del *Chevalier errant* del marchese *Tommaso III* di Saluzzo (3), anteriore di più d'un secolo alle poesie francesi dell'astigiano *G. G. Alione* (4), parmi pur degna di qualche riguardo. Poichè essa dimostra almeno che anco sotto i Paleologi non erano spente le gloriose tradizioni degli Aleramici e se, sotto di questi le contrade monferratesi

(1) *Ch. Nisard*, Des chans. popul. chez les anc. et chez les fr..., Paris, Dentu, 1867, t. I, ch. X, p. 222. — Il *Kühnholtz* vi aggiunge « les Chansons, que l'on composa en 1355, à Paris, sur la captivité du Roi de Novarre Charles-le-Mauvais; les Ballades, dans lesquelles on déplorait la mort de Bertrand Du Guesclin, en 1380; les *Vaux-de-Vire* politiques d'Olivier Bassier, le chansonnier Normand, etc. » (Des Spinola de Gênes et de la Complainte....., Paris et Mompellier, 1852, Chans. et compl. du XIV^e siècle).

(2) « Le lettere francesi da noi non furono mai nè spontanee, nè nazionali, ma semplicemente cortigianesche ». (*L. Sauli*, Sulla condiz. d. studi nella Monar. d. Sav....., Torino, St. R., 1843, c. VII, 195).

(3) *Sauli*, o. c, p. 173-178. Cfr. Mem. d. R. Accad. d. Scienc. d. Tor., t. 27.

(4) Opp. iocun. no. D. *Joh. Georgii Alioni* metro machar. materno et gall. composita, Asti, 1521; Venetia, 1560; Asti, 1601; Milano, 1836; Milano, 1865.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

risonarono di lieti canti dei trovatori, sotto gli altri le torbide vicende non avevano cacciato in bando la gentilezza del sapere (1).

Il dialetto della nostra canzone è quello letterario del tempo o, propriamente, dell'isola di Francia (2). Il metro è l'ottonario (*octosyllabe*) e i versi rimano a due a due (*rimes plates*). — Le rime sono quasi sempre perfette: rarissime le assonanze.

B) Dominazione Angioina in Piemonte fino alla battaglia di Gamenario (1345) (3).

Carlo d'Angiò, diventato conte di Provenza per il suo matrimonio con la quartogenita di Raimondo Berengario e di Beatrice di Savoia, non aveva atteso la chiamata di papa Urbano IV offrentegli la corona delle due Sicilie, per inaugurare la sua dominazione in Piemonte. Già fin dal 1259 gli erano sottomesse le

(1) Anche tacendo degli scrittori astigiani, quali i cronisti: Ogerio Alfieri e i Ventura; — i poeti, fra cui l'autore del *Novus Avianus* pubblicato dal D.r E. Grosse (nel Progr. des Kön. Friedrichs-Colleg., Königsberg in Pr., 1868, dove l'autore è detto *ein Landsmann Alfieris*, p. VIII; — cfr. Giorn. de fil. rom., 1878, 13), A. Astesano, G. F. Nevizano, G. G. Alione; — si ricordi che il marchese Teodoro I Paleologo scrisse prima in greco e voltò poscia in latino nel 1330 l'opera dalla *disciplina militare* (*San Giorgio*, Cron.; *Sauli*, o. c., p. 178) e che sotto i Paleologi vissero e scrissero Galeotto del Carretto, Benvenuto San Giorgio e altri di cui più sotto.

(2) *Brachet*, Gram. hist. d. l. lan. fr. Paris, Hetzel, 32e éd, p. 47. — Dopo il XII sec. il dialetto francese del centro si solleva a lingua normale e si scrive nel sec. XIV; in quest'ultimo però anco i dialetti del nord o nord-est (*Nirop*, o. c., p. 381). — L'uso della z finale sarebbe proprio de' dialetti di Normandia e Borgogna (*Burguy*, I, 96).

(3) Cfr. *Denina*, Ist. d. It. Occ., Torino, 1809, t. I e II; *Muletti*, Mem. stor. d. Saluzzo, t. III; *D. Capellina*, I Tizzoni e gli Avogadri, Torino, 1842; *P. Angius*, Famiglie nobb. d. monar. d. *Sav.*, Torino, 1841, t. I, MM. d. Mf.to e Saluz.; i *Cronisti* d. Mf.to; *G. Gorrini*, Il Com. Astig. e la sua storiogr., Firenze, 1884, § 10, I; ecc. — Io seguo qui, tra le altre, una fonte poco nota, gli Annali delle due Sicilie di *Matteo Camera*, ora esauriti. Peccato che l'opera, ricca di documenti inediti degli archivî napolitani, per le vicende politiche del 1860 e per difetto di associati, si sia dovuta fermare al vol. 2.° (1.°, Napoli, Fibreno, 1842; 2.°, ib. 1860), e termini col regno di Re Roberto!

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

città di Alba, Cuneo, Montevico e Cherasco (1). Indi i Provenzali penetravano in Val Sturana, abolendovi la giurisdizione di Tommaso marchese di Saluzzo, da cui staccavano uno de' vassalli il marchese Enrico di Busca, e dopo la conquista del regno, premendo il conte di Savoia e assottigliando i dominî de' marchesi del Bosco, del Carretto e perfino della ligure repubblica (2). Ma, impensieriti della soverchia potenza dei provenzali, dapprima gli Astesi (3), poi il marcheae di Monferrato Guglielmo, penultimo degli Aleramici, (il quale per lo innanzi, ligio all' angioino, gli aveva facilitato il passaggio di sue genti in Lombardia e prestati insigni servigi), e da ultimo il marchese di Saluzzo, pur di amico fattosi nemico, raccolti i loro eserciti, non solo recavano molti danni alle terre lombarde di re Carlo, Alba, Cherasco, Savigliano e Cuneo, ma presso il Castello di Roccavione tra il Gesso e la valle di Vermoragia (4) davano tal rotta al siniscalco regio, che per poco non si potè dire cessata la dominazione provenzale in Lombardia (1273).

Però Carlo II reintegrava a poco a poco la giurisdizione del padre nelle terre subalpine. Riconciliatosi con Manfredo, marchese di Saluzzo, e quindi con Enrico del Carretto, marchese di Savona, spediva in Lombardia nel marzo del 1305 l'abruzzese Rinaldo de Letto, suo siniscalco, il quale riceveva con la fedeltà e l'ubbidienza dei deputati di Alba, Cherasco, Savigliano e Mondovì,

(1) *Murat.*, Ann. d'It., ad an.; *Durandi*, Delle ant. cit. di Pedona, ecc. ecc., Torino, 1769, p. 39, sg.

(2) Genova perdeva Ventimiglia, nel 1266; cfr. un sirventese del trovatore *Bonifacio* di *Castellana.*

(3) « Anno domini 1261; D. Carolus..... fecit guerram cum commune Ast per annos XIII et tunc commune Ast plures villas et castra perdidit » (Chron. Astens. ap. *Murat.*, R. I. S., t. XI, p. 143).

(4) Vi era pure il Nano marchese di Ceva e Beggiano de' Beggiani savigliane se. — Il cronista astigiano *Guglielmo Ventura* combatteva per la patria contro gli Angioini nel 1273 e, fatto prigioniero a Cossano, stava qualche tempo nelle carceri di Alba. Poi prendeva parte ancora alle successive gloriose spedizioni del suo comune, che spogliarono gli Angioini a poco a poco de' loro possedimenti in Piemonte (*G. Gorrini,* Il comune astigiano e la sua storiografia....., Firenze, 1884, p. 151).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

anche l' omaggio di alcuni feudi da parte di Giovanni di Saluzzo, signore di Dogliani (1). Di poi, spentasi in Monferrato la stirpe aleramica de' marchesi e succeduto Teodoro Paleologo dei Comneni di Costantinopoli, mentre questi si travaglia in ricuperare l' usurpatogli territorio, stipulavasi nel 1306, una convenzione tra il siniscalco Rinaldo e Filippo principe di Acaia per impadronirsi di Asti e di Chieri (2), e le loro milizie collegate a quelle di Giorgio, figliuolo del Nano marchese di Ceva, sconfiggevano le genti monferrine e le pavesi capitanate dal conte Filippo di Langosco, cognato del marchese Teodoro. A cui sebbene si restituissero indi a poco Moncalvo e Vignale, rimaneva però ai provenzali sì considerevole stato, che sotto il nome di *Contado del Piemonte* veniva riunito a quello di Provenza e Forcalquier (3).

Maggiore importanza ancora prendevano le cose de' provenzali in Lombardia sotto il regno del terzo angioino, Roberto. Il quale, mentre l' imperatore Enrico VII di Lussemburgo, per sostenere il partito Ghibellino, preparasi a calare in Italia, partivasi di Avignone, nel 1310, alla volta di Napoli e recatosi in Piemonte vi confermava i trattati conchiusi da' suoi predecessori. Tolto Cuneo e Busca al marchese di Saluzzo, visitate le terre di Montevico, Fossano, Savigliano, Cherasco e Alba, entrava nell' Agosto in Asti, che Filippo d'Acaia aveva tentato invano distogliere dalla lega con l' angioino. E questi invece eravi accolto con la moglie Sancia a splendido convito (4), dove spiegavasi un lusso, fino allora ignoto all' Italia, quello del vasellame d' argento. Indi per Alessandria ed altri luoghi sul Tanaro, che avevano accettata la sua amicizia e protezione, s' avviava verso la Toscana e di là a

(1) Ex regest. neapol., ap. *Camera*, o. c.; II, 117.

(2) La convenzione fu notificata da Roberto duca di Calabria con lettera patente del 25 aprile 1308 in Aix. *Camera*, II, 131.

(3) Vedine il diploma in *Camera*, II, 130. — Nel 1307, re Carlo ordinava a Gerardo di S. Elpidio, suo milite e siniscalco nel contado di Forcalquier, di venire a congiungersi con Rinaldo de Letto contro il march. Teodoro di Monferrato (Ib., II, 147).

(4) *Guglielmo Ventura*, cronista astigiano, assisteva a quello, che re Roberto, preparò in onore degli astigiani nel convento de' Frati minori in detto anno.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Napoli (1). Due anni appresso, nel 1312, mandava suo siniscalco in Piemonte Ugo del Balzo, il quale impadronivasi in giugno di Casale di Monferrato, come si ha anco dalla Cronaca dell'astese Guglielmo Ventura (2), e riceveva l'omaggio di Pavia, Asti e Alessandria.

L'anno vegnente, di marzo, secondo lo stesso cronista, Ugo del Balzo, andando verso Alessandria con alquanti astesi e alessandrini, si scontrava presso Quattordio col conte Guarneri e Galeazzo Visconti, venuti in Monferrato, e col marchese Teodoro: ma lo scontro era di poca importanza (3). Dopo la morte di Enrico VII avvenuta lo stesso anno, re Roberto rimasto senza rivali faceva sentire il predominio guelfo su tutta l'Italia e mostrava di volerla signoreggiare: a ogni modo imperava su gran parte del Piemonte e vi teneva a sue spese uffiziali e magistrati. Nel 1316 vi era mandato a sostenere la parte guelfa Simone de Beaulieu, già suo maresciallo in Romagna, con 300 armati a piedi e altrettanti a cavallo; mentre due altri suoi vicarî, Ugo del Balzo e Riccardo Gambatesa, entrati nel territorio alessandrino, s'impadronivano de' castelli di Oviglio, Solero, Quargnento, Bosco e Castellazzo (4). Però, verso la fine di novembre del 1319, Ugo del Balzo, avendo posto l'assedio ad Alessandria, dipendente allora dai Visconti e già penetrato con le milizie sue e degli astigiani per tradimento nel borgo di Bergoglio e di là con 500 provenzali a Monte Castello, scontravasi al ponte del Tanaro con

(1) *Camera*, II, 187-8.

(2) « Comes Ugo (de Baucio) senescalcus introivit Casale et, posito igne, afflicti sunt *Canes* et eorum sequaces, et multi eorum expulsi fuerunt inde et fecerunt fidelitatem regi Roberto » (*Mem. Guil. Venturae*, De gest. civ. Astens., in M. H. P., Scr. III, c. 787). — *Camera*, II, 208). — *Galeotto del Carretto* lo traduce: « Conte Ugo de Baucio Senescalcho del Re Roberto de Scicilia intro in Casale san Vaso e puostogli el fuoco ruppe quelli dei *Cani* et gli suoi seguaci et molti ne fuorono cacciati et fecero l'homaggio al Re Roberto » (Ist. Ms. d. Mf^to nell'Arch. d. Stato).

(3) « In quo conflictu pauci mortui fuerunt, scilicet Theutonici vigintiquinque et Astenses tres, *Conradus de Brayda*, Albensis, fugiendo veluti vilis captus fuit; et ab altera parte quidam nepos ipsius comitis..... » (*G. V.*, ib., c. 788).

(4) *Camera*, II, 245.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Luchino Visconti, mandato dal padre Matteo con 400 cavalli in soccorso di Alessandria. Venutosi a battaglia, i provenzali rimanevano sconfitti e Ugo del Balzo ucciso (1). E forse per lavare l'onta di questa sconfitta e debellare i Visconti, che gli erano di ostacolo per l'ambita signoria d'Italia, vi chiamava Filippo di Valois, figlio di quel Carlo che, al dire di Dante, giostrava con la lancia di Giuda. Veniva questi con molto sèguito di nobili francesi, spregiatori del valor militare degli italiani, e il 5 luglio 1320 trovavasi in Asti ligia a re Roberto col cardinale Bertrando del Poggetto, legato pontificio in Roma e nipote del papa. In Asti dovevano pur convenire il Delfino di Vienna e il siniscalco di Belcaire con loro genti, mentre i Bolognesi e i Fiorentini allestivano altri rinforzi. Ma la presunzione del Valois, che riputava indegno di sè l'indugio, lo faceva cadere nella rete tesagli da Galeazzo e Marco Visconti, i quali, signori del corso del Po e del Ticino, di Vercelli, Novara, Pavia, Tortona e Alessandria, aveanlo circondato tutto all'intorno con loro milizie a Mortara e lo tenevano in loro mano. Guai per lui, se non accettava il partito, che Galeazzo era andato a proporgli, coi ricchi presenti, che lo accompagnavano, e se, ceduti al Visconti in ricambio i castelli dati in sua mano dai guelfi di Piemonte, non si ritirava in Francia (2). Ma i Visconti non erano i soli nemici di re Roberto: assai davagli anco a fare in Piemonte Filippo di Acaia, dal quale era stata dapprima ricuperata la città di Fossano (1317) obbediente a Roberto, cacciandone il siniscalco Ugo del Balzo e tre anni dopo conchiuso con Federico di Saluzzo in Lombriasco un trattato, per cui il savoiardo si obbligava di aiutare il saluzzese

(1) Vuolsi con più di 20 ferite (*Camera*, II, 270) — Fra gli altri, ne fa menzione anche il *Nostradamus* sotto l'anno però 1318: « Hugues de Baulx, capitaine général de l'armée du roi Robert en Piedmont, fut défait et tué en 1318 par Luquin frère de Galeas, qui l'affronta corps à corps dans une battaille » (L'hist. et Chron. d. Provence, Lyon, 1624, II^e par., p. 128).

(2) *Camera*, II, 273. — Su Filippo di Valois venuto a instaurare in Vercelli il partito guelfo e sull'ingloriosa ritirata di lui ai 25 agosto 1320, Vedi *Mandelli*, Il Com. d. Vercelli, ecc., Vercelli, 1861, IV, 185; — e *D. Capellina*, I Tizzoni e gli Avogadri....., Torino, 1842, p. 45, sq.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

a ricuperare Cuneo, Busca, Valle di Stura e i borghi di Demonte e Centallo, mentre questi avrebbe aiutato il principe nella conquista di Asti (1) e Chieri e del Canavese. Per la qual cosa, vedendo re Roberto minacciata la tranquillità de' suoi stati in Piemonte e sè costretto a scendere ad accordi con Filippo di Acaia sceglieva ad arbitro papa Giovanni XXII e destinava Giovanni Cabassole suo milite e consigliere qual procuratore e messo speciale con pieni poteri per trattare la pace (2). Nel 1333 gli offriva pur pace ed alleanza Teodoro Paleologo, marchese di Monferrato, ond' è che l'anno appresso, ai 21 di marzo, re Roberto scriveva a Filippo di Castropagano suo siniscalco in Piemonte e a Lorenzo Polderico napolitano *dottore di decreti*, regii consiglieri, perchè sollecitassero il marchese a osservare le fatte promesse (3). Con gli aiuti pertanto del monferratese, re Roberto riusciva a occupare Torino, ma per poco; chè gli era ritolta con la stessa facilità da Filippo d'Acaia, morto poi in Pinerolo lo stesso anno (27 sett. 1334). Due anni dopo la morte di questo principe stipulavasi un nuovo trattato tra la vedova di lui Caterina, figliuola di Umberto delfino del Viennese, e Loffredo Marzano conte di Squillace, regio siniscalco in Piemonte con Ruggero Sanseverino; il quale trattato però, alcuni anni appresso, Giacomo d'Acaia uscito di minorità non volle riconoscere (4). Finalmente, nel 1339, la città di Asti, dopo essere stata per circa 27 anni dei provenzali (5), scoteva il giogo di re Roberto. Era allora marchese di Monferrato Giovanni

(1) Filippo era stato eletto nel 1306 capitano del popolo in Asti per un triennio e poi erasi stretto in lega con Carlo II (*Camera*, II, 131).

(2) *Camera*, II, 305, che ne reca l'instrumento ined. del 27 luglio 1324.

(3) Specie di restituire quanto egli o altri in suo nome tiene di ciò che spetta al re o a' suoi sudditi (*Camera*, II, 382).

(4) *Camera*, II, 418.

(5) « Il primo tentativo (di dominio) lo fece Carlo I d'Angiò, il quale, stabilitosi ad Alba,..... teneva lo sguardo rivolto su Asti, molestandola continuamente per più di un ventennio (1260-84)..... Asti potè resistere..... Stabile dominio vi ebbe primieramente re Roberto, chiamato dai Guelfi.....; si concluse un definivo trattato nel 1312, a tenore del quale i ministri del re vengono a stabilirsi in città nel seguente anno; perciò nel 1314 cade virtualmente il comune.....» (G. *Gorrini*, o. c., p. 242-3).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Paleologo, a cui la fortuna non poteva concedere nè migliore, nè più fausto principio di dominazione. Poichè, succeduto appena da pochi mesi al padre Teodoro, nell'anno 1339 e faceva il noviziato dell'armi alla giornata di Parabiago, movendo in soccorso di Azzone Visconti, contro Lodrisio e Martino II Scaligero, che avevano al loro soldo la *Compagnia di S. Giorgio*, — e, nella guerra rinnovatasi tra i Valperga e i San Martino e altri nobili del Canavese, ricuperava Caluso con tutte le altre terre dai principi di Acaia e Piemonte usurpate, — e infine, in settembre, cacciati di Asti i Solari e gli altri guelfi e introdottivi i Guttuarî e i Rotarî con gli altri ghibellini, veniva dal consiglio e popolo di detta città costituito governatore e difensore di essa per anni quattro con plenaria autorità di amministrazione in ogni causa e giurisdizione così civile come criminale (1). L'occupazione della città gli tornava facile, perchè il presidio che vi era, avendo per mancanza delle paghe impegnato le armi, non faceva nessuna resistenza. Però la perdita di Asti (2), città importantissima (perchè di frontiera) allo stato del re di Napoli in Piemonte, recando non poco nocumento agli interessi dei guelfi in Lombardia, re Roberto apparecchiava guerra al marchese Giovanni, alleandosi col nipote Giacomo II, re di Maiorca (3): ma non se ne faceva poi nulla e Roberto moriva quattro anni dopo il 19 gennaio 1343 (4).

Dopo la reggenza di Sancia, non sì tosto ascendeva il trono di Napoli Giovanna I, nipote ed erede di Roberto, che volendo muover guerra al marchese Giovanni di Monferrato, spediva in Lombardia il siniscalco Rinforzato d'Agout. Il quale, il dì 13 maggio 1344, dava già il guasto a Verzuolo presso Saluzzo, e dopo 19 giorni di assedio prendeva quel castello. Quindi in giugno, avendo gli uomini di Savigliano deliberato di unirsi alle genti di lui, tentava insieme una scorreria contro il borgo di Rumeira. Dava poi

(1) *Benv. S. Giorg.* e gli altri cron.

(2) Sulle guerre e vicende di Asti sotto la signoria Viscontea, V. *S. Grassi*, Stor. della città d'Asti; Asti, 1817, II, 41, sq.

(3) *Camera*, II, 463.

(4) Qui finiscono gli Annali del *Camera*.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

il suo consenso alla tregua conchiusa il 16 ottobre tra la città di Alba e il marchese Tommaso di Saluzzo venuto contro di essa con le sue milizie e le compagnie alemanne, che teneva al suo soldo, a richiesta di Petrino ed altri de' Falletti d' Alba. Indi, convocati in Savigliano gli ambasciatori delle terra regie nel dicembre e tenuto nell' Epifania del seguente anno (1345) generale parlamento per stabilire quanto di soldati dovesse ogni terra mettere in armi, moveva, sempre a istigazione de' Falletti, contro di Alba, che prendeva e saccheggiava. Alla fine a istigazione de' Chieresi, essendosi posto all' assedio del castello di Gamenario nel loro territorio, quivi, il 23 aprile 1345, venuto a battaglia col marchese Giovanni di Monferrato e i ghibellini di Piemonte e Pavia, come già Ugo del Balzo, valorosamente combattendo, vi perdeva la vita (1).

C) La battaglia di Gamenario nella cronaca.

Quel po' d' importanza, che può avere per il Piemonte e specie per il Monferrato, il nostro canto storico, risulta dalle magre indicazioni, tutte dello stesso tipo, che della battaglia di Gamenario ne dànno le cronache. Fra le quali deve tenere il primo luogo quella di *Pietro Azario* (2), che, avendo incominciato a scrivere del 1350, secondo il Muratori (3), si può dire con sicurezza scrittore sincrono. Or l' ultimo capitolo di questa cronaca, che è il 16° e tutto su Giovanni marchese di Monferrato, contiene della nostra battaglia il cenno seguente (4):

« Pluries se armorum conflictui immiscuit (Joannes), in quibus semper obtinuit, et praecipue apud Gamenariam, ubi praelio or-

(1) *Muletti*, Mem. stor. d. Saluz....., III, 314, sq.

(2) *Petri Azarii* Notarii Novariensi Chronicon de gestis princip. Vicecomitum ..... Mediolani, 1771.

(3) Pref. all'*Azario*. — Cfr. *Sauli*, Della condiz., d. st., ecc., p. 101 sq. — Probabilmente l' *A.* scriveva già qualche anno prima, poichè dice, ad es.: « *Joannes* marchio Civitatem Astensem abstulit et adhuc eam *tenet* » (Chr., p. 60). Ora Asti fu del march. dal 1339 al 43.

(4) Ib., p. 326.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

dinato, et cum amicis suis Senescalcum Regium de Domo illorum de Balzano (1), virum magnae potentiae et virtutis occidit, fusa universa hostium acie, auxiliante universa parte Guelpha (2). Cui victoriae multum contulit Nobilis Miles Dominus Otto de Brunsvich Teutonicus ejus affinis, probus et sapiens. De quo plus quam de alio idem Dominus Joannes et quidem merito confidit ».

II. Posteriore di circa un secolo alla battaglia di Gamenario è la Cronaca di *Gioffredo della Chiesa* (3), se è vero, come asserisce il Muletti, che le sia dato incominciamento verso il 1430 (4). Di questa Cronica esiste pure un codice nell'Archivio generale di Stato torinese, da cui tolgo il brano che segue:

« Nel 1345 ali 23 di Aprile fuo data una rotta al Senescalcho Regio per il marchese di Monferrato: doue fuo ucciso epso Seneschalcho: Et douetti intendere che per la morte dil Re Roberto che fuo nel 1343 una parte de Piemonte che era di epso Re uene ale mane dela Rena Zana sua nepota: Et inlhora le parte de guelfi, et gibellini saltorono suso per le controuersie del reame: Et maxime nel loco de Chiery doue ogni dì se occideuano..... » (5).

III. Posteriore di qualche anno ancora è un'altra cronaca astese (6), appartenente alla seconda metà del secolo XV (7), in cui si registra la battaglia di Gamenario in questi termini (8):

« Anno Domini MCCCXLV de mense aprilis in vigilie sancti Georgii fuit rupta Gamellarum gentium regine Johanne, neptis et heredis quondam regis Roberti, facta per partem Ghibellinam.

(1) Si sbaglia: non è Ugo del Balzo († 1319), ma Rinforzato d'Agoût.

(2) Da riferirsi ai nemici.

(3) Cronaca di Saluzzo, in M. H. P., Scr. III.

(4) Ib., Prefaz.

(5) Arch. gen. d. St. Duc. del Monferrato, Mazzo 1.°, fol. 33, verso, del Ms. — Cfr. ne' M. H. P., Scr. III, col. 979.

(6) « Chronicon illorum de Solario et quorumdam plurium aliorum illustrium dominorum » edita dal Comm. *V. Promis*, nella Miscellanea di Stor. it., Ser. I, vol. IX, Torino, Bocca, 1870. — V. su questa Cronaca il *Gorrini*, o. c., l. II, c. II, § 9, p. 235, sg.

(7) « L'autore viveva e scriveva nel mese di ottobre 1468 » (*Promis*, ib., prefaz.).

(8) Ib., p. 169.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

» Anno Domini MCCCXLV dicta regina Johanna privata fuit dominio Astensi. Nam Johannes marchio, auxilio eorum civium (1) qui erant exules civitatis Ast gravi prelio superavit et occidit dominum Reforzatum Dago senescallum dicte regine Johanne apud Gamellarum locum iurisdictionis Cherii, in quo prelio dicuntur cesa fuisse XXX millia virorum et ultra. Quo facto dictus marchio Montisferrati una cum dictis exulibus intravit civitatem Ast, et factus fuit rector et capitaneus dicte civitatis (2), et in memoriam dicte victorie predictus marchio edificari fecit ecclesiam in honorem sancti Georgii extra muros civitatis Ast non longe ab ecclesia Sancti Spiritus, et bannivit illos de Solario et eorum sequentes a civitate Astensi ».

IV. Un' ampliazione di questa cronaca de' Solari paiono essere que' frammenti, che vengono in appendice del *Memoriale* di *Guglielmo Ventura* del codice cartaceo 582 della biblioteca nazionale di Torino, mutili del principio, anonimi e scorretti specie nelle date (3). E infatti la battaglia di Gamenario è posta sotto l'anno 1339 invece del '45:

« A. 1339 de mense aprilis in vigilia Sancti Georgii fuit facta rupta regine Johanne neptis Regis Roberti et naturalis ipsius Regis per Gebelinos Astenses, quia paulo ante decesserat Rex Robertus predictus cui succedere volebat ipsa regina Johanna.

» A. 1339 die XII Septembris expulsi fuerunt illi de Solario de civitate Astensi per Gutuarios, et factus fuit illis D. Marchio Montisferrati Johannes Capitaneus Astensium, qui via ipsorum de Solario intraverat dictam Civitatem expulso Rege Roberto Nea-

(1) Guttuari, Asinari, Isnardi, Turchi, Scarampi, Pelletta, ecc. (N. d. *Promis*).

(2) Ciò avvenne nel 1339 e non '45: dal 1342 al '49 stette la città di Asti sotto la protezione di Luchino Visconti (*S. Giorgio*, Cron.; *Gorrini*, ecc.).

(3) *Pasini* e *Rivautella*, Codd. Mss. bibl. R. Taurin. Athen., pars altera, Taurini, 1749, p. 140: « Chronica rerum gestarum ab Astensibus, aliisque populis, sed mutila principio et sine auctoris nomine, nec mendis carentia, ad temporis ordinem praesertim spectantia ». — La collezione del Pasini e comp. è giudicata di scarso valore dal Gorrini, che si dice però disposto a scusare la pubblicazione di questi frammenti (O. c., specie, p. 228, n. 1.ª).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

politano (1), cujus Regis temporibus D. Hugo de Bautio fecerat certa pacta inonesta cum communi Astensi (2), ex quibus fuerunt multi nobiles et boni cives circa, et qui auxilium dederunt dicto Marchioni ad capiendum dictam civitatem cum dictis de Solario, et ipse Marchio (3) gravi prelio superavit et occidit Dominum Refortiatum Senescalcum Regis Roberti suprascripti. et fregit ejus gentem apud Gamelarium locum jurisdictionis Cherii, in quo prelio decesserunt 30 millia et ultra. Quo facto idem Illustrissimus Dominus Marchio Johannes factus fuit capitaneus Astensium ut supra, et in memoria dicte victorie habite per Astenses fecit ipse Dominus Marchio edificare Ecclesiam Sancti Georgii extra muros Civitatis Astensis prope monasterium Sancti Spiritus et exules postea facti ut supra illi de Solario cum eorum sequacibus a Civitate Astensi et privatus Marchio suprascriptus (4) ».

V. Di questo tempo potrebb'essere anco la pergamena dell'Archivio generale di Stato, che ha per titolo: « *Genealogia illustr. Marchionum Montisferrati* » e arriva fino a *Johannes* (Giovanni III Paleologo, + 1464) (5). Nella quale occorrono presso che le identiche parole della cronaca de' Solari:

« Iste Joannes (I. P.) fuit magnanimus et bellicosus qui cum auxilio exulum civitatis Ast et partis ghibeline gravi prelio superauit et occidit dominum reforza da go senescallum regis Roberti apud gamalarium opidum Jurisdictionis Cherii in quo prelio cesi fuerunt xxx^ta milia virorum et ultra. quo facto dictus marchio una cum dictis exulibus intravit civitatem Ast et factus fuit rector dicte ciuitatis et in memoriam dicte victorie fieri fecit ecclesiam sancti georgii extra muros civitatis Ast prope sanctum spiritum et bannivit illos de Solario et eorum sequaces a dicta ciuitate ».

(1) Qui la data è giusta; ma c' è contraddizione nel fatto. Come mai i Solari, guelfi, son cacciati dalla città e per mezzo loro vi entra il march. Giovanni?

(2) Questo è anteriore al 1339: il siniscalco Ugo del Balzo moriva un vent' anni prima.

(3) Si torna alla battaglia di Gamenario (1345).

(4) *Pasini*, l. c. p. 140-1.

(5) Duc. d. Mf.^to, Mazzo 1.°, n.° 2; cfr. anche n.° 1. — In calce sta scritto: « Nobilis Iacobus de Rippa .... fieri fecit ».

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

VI. *Galeotto del Carretto* (secolo XVI) nella sua « Istoria Ms. del Monferrato da Aleramo I marchese sino al 1491 » (1) non fa egualmente che tradurre:

« Joanne (secundo), poi la morte del patre suo Theodoro, fuo constituto marchese di Monferrato, il quale nel vero fuo molto belicoso ad Immagine del Patre, et oltra modo ardito et magnanimo. Fuo quello che con l'aiutto deli Banditti Astesani et con la parte Ghibellina con crudel battaglia supero ed occise Miser Reforza dangio sescalco del Re Roberto apresso Gamallerio nel qual conflitto fuorono trucidati molte migliara di persone, et facto questo egli con gli Banditi entro nela Cita dAsti et fuo Rectore di quella, et in memoria di quella victoria fece hedificare una chiesia de Sancto Zorzo fuori dele mura dela Cita apresso san Spirito et mando in exilio quelli de Soleria con li seguaci loro de Asti ».

E nell'altra sua Cronaca in versi così parla del marchese GiovanniI:

« Questo fuo quel che de Agiò el buon Reforza
Sescalco del gran re Roberto vinse
A piè di Gamalerio: et con sua forza
Sì come buon guerrer el prese e extinse
Et poi de l'arme la sua opima scorza
Gli tolse et gli nemici a fuggir spinse
Et ruppe: et nel conflitto mille et mille
Morti sepulti fur per quelle ville.
Poi con la parte gibellina entrò
In Asti con gran pompa, fausto et gloria
Et de la terra facto rector fuo
Come al di d'hogi anchor se n'ha memoria,
La chiesa de san Zorzo edificò
In segno de l'havuta già victoria,
Mandò in esilio tutti li Solarii
Co' suoi seguaci a lui prima contrarii ».

VII. Terminerò questa rassegna con la cronaca Ms. (sec. XVII) dell'agostiniano *Fulgenzio Alghisi* casalese (2). Nella quale (p. II, l.

(1) Arch. Gener. d. St., Duc. di Mf.to Mazzo 2.° — Cfr. M. H. P., Scr. III.

(2) *Il Monferrato*, Historia copiosa et generale in due parti et in XIII libri divisa, dedic. alle Altezze Sereniss. Ferdinando Carlo et Isabella Gonzaga. — Cod. d. Bibl. Vesc. di Casalmonferrato; una copia anche alla Nazion. di Torino.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

7.°) la battaglia di Gamenario tiene per certo una lunga distesa; ma subito si scorge non essere che una dilavata parafrasi del canto storico francese, riportato da Benvenuto, in cui per giunta si fa pronunciare dal marchese Giovanni un' enfatica parlata ai ghibellini suoi alleati, si manda alla rovescia l'araldo al marchese e non da questo al siniscalco e si ampliano e gonfiano parecchi altri particolari (1).

D) I COMBATTENTI:

1. *Giovanni I Paleologo marchese di Monferrato. v. 217.*

an. 1338-42 (2).

Ripetere qui, dico almeno in succinto, quanto è già stato scritto su Giovanni I Paleologo marchese di Monferrato, senza aggiungervi nulla o di emendato o di nuovo, non mette conto. Tanto più che una fedele e succosa narrazione delle geste di lui si ha già in uno storico contemporaneo, il novarese *Pietro Azario*, del quale non so tenermi dal recare i brani più importanti. Li tolgo dal capitolo 16° e ultimo della sua Cronaca già citata (3), dove così si parla del nostro marchese:

« Johannes Marchio Montisferrati, natus Domini Theodori olim Graecorum imperatoris, ... a suis Illustris Principis nomine nuncupari meruit, et Imperialis Vicarius generalis. *Strenuus* EST *probus*, *sapiens* (4), moderati animi, formosus et inquietus (5).

(1) Fra gli storici recenti, oltre il *Muletti* già citato (vol. III), si consulti *L. Cibrario*, Delle storie di Chieri, Torino, 1827, t. I, c. XXXIV, p. 384; — *Denina*, Ist. d. Ib. Occid., II, l. VI, c. VI, c. 3, sq.; — *S. Grassi*, St. d. città d'Asti, Asti, 1817, II, l. II.

(2) Cfr. *P. Azario*, i *Cronisti* del Monferrato e Saluz., *Denina-Muletti*, . . ., opp. citt.

(3) *P. Azarii*, notarii novariensis, Chronicon de gestis principum Vicecomitum . . . . . accedit opusculum ejusd. autor. de bello Canepiciano . . . . Mediolani, ap. Fr. Agnellum, 1771.

(4) Come *vaillant*, *bon*, *sage*, nel nostro canto storico. Notisi il presente *est*.

(5) Altrove è detto: *formosus*, *astulus*, (Ib., c. XII, p. 160).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Terras omnes vel amissas, vel venditas, vel oppigneratas per quondam genitorem suum, qui nullius fuit virtutis, redemit vel pretio, vel virtute bellica (1)... Nil unquam de sua ditione amisit, immo postquam ipse, licet viribus impar, bellum indixisset domino Mediolani, multa acquisivit, et contra voluntatem ejusdem Domini DETINET . . . . . Post autem diffidationem factam Vicecomitibus, se ita gesserat circa recuperationem Terrarum suarum, ut Hector ipsi nullatenus praevaluerit. Nam semper bellum habuit cum Illustri Principe Achajae in partibus Pedemontanis, et cum universis Guelphis Pedemontium Astensibus, Iporegiensibus, Canepitii, et Alexandrinis (2), intra quorum vires ipsius ditio includitur. Subditos suos, sive Guelphos sive Gibellinos, amavit et honoravit juxta ipsorum merita. Amavit semper Gibellinos Civitatum sibi adherentium, et praesertim Papiae, Vercellarum, Iporegiae, et Taurini, et Aquarum.... Pluries se armorum conflictui immiscuit,... et praesertim apud *Gamaneriam* . . . Vindicavit Burgum Caluxinum in Canapicio (3) . . . quae terra multum dominio suo nocebat, nec sine maximis dispendiis fuit acquisita. Acquisivit Valentiam contra voluntatem Guelphorum ipsius loci et circumstantium, illudque oppidum TENET de praesenti cum ponte super Padum, per quem intrant et exeunt omnes sui, per quos turbat statum Papiae, Novariae et Mediolani. Recuperavit etiam Bremidem, quem continuo tenuit cum detrimento Dominorum Mediolani » (4).

Certo che qui la narrazione è appena abbozzata e, per finirla,

(1) « Marchio dominium suum, quod reperierat laceratum propter stultitias Theodori quondam patris sui, jam reintegraverat, et alii Marchiones adhaerentes ipsi de Monteferrato favebant sibi; siculi Marchio Cremolinus de Malaspina, Marchiones de Ponzono, Marchiones Carrettini, Marchiones Cevae..... » (Ib., c. IX, p. 90).

(2) Per le conquiste di G. I (Alessandria, Caluso, Gassino, Santena, Novara, Asti, Alba, Cherasco, Valenza, Pavia,....) V. i cronisti in M. H. P. Ser., III, c. 989-1215.

(3) Per Caluso e la guerra del Canavese, cfr. la monografia dello stesso Azario: *De bello Canepiciano*, riportata anche da *Benvenuto* nella sua Cronaca (p. 126-33 dell'ediz. torin.).

(4) P. 326-8. Questo brano è riferito anche nella Cron. del *S. G.*, p. 224.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

converrebbe aggiungere quanto altrove si racconta della presa di Asti per il marchese, che la tenne parecchi anni (1); indi della di presa Novara, tolta a Leonardo figliuolo naturale dell'Arcivescovo Giovanni Visconti, la prima volta (2), e poi un' altra aiutato dal novarese Giovanni Savio (3); e ancora della presa di Alba (4). Ed è importante a sapere come il marchese entrasse una seconda volta in Asti tenuta da Galeazzo Visconti, le cui parti seguiva un Ughetto Isnardi d'Asti, forse quello della battaglia di Gamenario e già partigiano del marchese (5); mentre uno de' Garretti apriva a questo la porta, uccidendo il castellano del Visconti (6). Come pure è da tener conto di quanto si dice e intorno al possesso di Pavia ceduta al marchese dalla potente famiglia de' Beccaria (7) e intorno al reggimento tirannico da lui esercitato in Novara (8) e alle devastazioni e a' saccheggi e alle rapine, che facevano i mercenarî stranieri al suo soldo (9). I quali accenni tornano ad onore del nostro cronista; ond' egli, a ragione, fu detto una « guida preziosa e sicura nella cognizione delle cose a sè propinque o avvenute a' suoi tempi, e di cui egli fu parte » (10).

Ma d' altronde, di menar per le lunghe il racconto e pubblicare qui i copiosi documenti inediti, che l' Archivio generale di Stato torinese possiede su Giovanni I, lo spazio concesso al presente lavoro lo vieterebbe. Poichè, senza contare le sei carte ante-

(1) C. IX, p. 88.

(2) C. XI, p. 141.

(3) P. 170.

(4) P. 160.

(5) « Domino *Ugetto* de *Isnardis*, formoso et expertissimo et Cive Astensi » (p. 161).

(6) « Rubeus *Garretus* Astensis » (p. 161).

(7) P. 229.

(8) P. 211.

(9) P. 160 e specie 189, dove il conte Lando lascia il marchese per Galeazzo, « quod ab eo (Joanne) nil nisi verba habere possent, neque acquisitis communiter potiri possent. Nam Marchio Civitatibus et Locis acquisitis ipse solum gaudebat, et de ipsis se intitulavit. De derobationibus et spoliis et tributis ipse solus fruebatur cum suis *avarissimis Monteferratinis, pediculorum decoriatoribus* ».

(10) *L. Sauli*, Della cond. d. stud., ecc. p. 104.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

riori al 1338, anno nel quale il padre del nostro marchese morì, riguardanti la sua giovinezza o le nozze della sorella Violante o le ultime volontà del padre (1), ne avremmo ben 32 dal 1341 al '81 concernenti le relazioni del marchese Giovanni con Giacomo d'Acaia e Amedeo di Savoia, con Giovanni, Bernabò e Galeazzo Visconti, coi marchesi di Saluzzo, Del Carretto, Ceva, Cravesana e loro aderenti, con la città di Alba e coi numerosi vassalli del Monferrato (2). Alle quali carte se aggiungiamo le altre 14 e diverse inserite dal San Giorgio nella sua Cronaca (3), si arriverebbe alla discreta cifra di 52 carte piemontesi, onde vorrebbe andar corredata la vita del marchese Giovanni I. Ma di queste e delle altre a miglior occasione.

2. *Rinforzato d'Agout, vv.* 11-2.

La famiglia degli *Agout* (*Agoult*) fu delle più antiche e nobili di Provenza e diede uomini insigni nel culto e nella protezione delle lettere e specie nelle armi. Il *De Gaufridi* (4) la fa derivare da Isnardo d'Entrevenes, signore di Sault, paese dipendente dai Visconti di Carcassonne e Beziers. Il trovatore Gaucelm Faidit (1190-1240) mandava a Mompellieri una sua canzone composta nella lontananza ad Agoult, signore di Sault (5), uno de' suoi più caldi protettori e forse quello, che il *Gaufridi* dice uno de' chiari poeti provenzali (6). Il barone Raimondo di Agoult, uno

(1) Arch. gen. d. St., Duc. d. Monferrato — Mazzo 3°, Diplomi n.° 8, 9, 10, 12 e 13; e Addizioni, Mazzo 1.°, n.° 10. Il *San Giorgio* pubblicò solo il n° 12 (testam. del M. Teodoro), a p. 123 dell'ed. torin.

(2) Ib., Mazzo 3.°, n.° 15 — Mazzo 4.° nn.ⁱ 1-20 — Addiz., Mazzo 1.°, nn.ⁱ 11-13 e 16-22. — Il diploma d'investitura dell'imp. Carlo IV con Giovanni I march. di Monferrato trovasi almeno 7 volte, cioè: Mazzo 1.°, Diplomi, nn.ⁱ 6 e 7; Mazzo 2.° nn.ⁱ 3 e 4; Mazzo 5.°, n. 1; Mazzo 6.° n.° 6; Maz. 8.°, n.° 1; Addiz. Maz. 1.°, n.° 12. — Veramente i diplomi sono due del 1355 e '69.

(3) Ed. Torin., pp. 133, 135, 149, 150, 155, 168, 169, 181, 188, 196, 197, 199, 204, 209.

(4) Hist. de Provence, par Messire *J.-F. De Gaufridi*, Aix, 1694, p. 132.

(5) *Diez*, Leb. u. Werk. d. Troubadours, 2.ª Aufl., Leipzig, 1882, p. 305.

(6) Hist. d. Pr., p. 105.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

de' principali signori della corte del conte di Forcalquier (1), è lodato per la sua munificenza nella vita del trovatore Blacatz (2) e ricordato in una canzone di Cadenet (3). Trovo ancora un Amelino d'Agout o di Curban, regio siniscalco in Piemonte di Carlo I d'Angiò (1272) (4); un Isnardo, cognominato d'Estravenes, che nel 1291 fa omaggio a Carlo II della sua terra di Sault posseduta con tutti i diritti di sovranità da' suoi maggiori (5); e infine tra gli illustri provenzali, che passarono il mare in servizio del loro sovrano Roberto il saggio, re di Sicilia e Gerusalemme e 17.° conte di Provenza, Imberto e Bossolino, pure degli Agout (6). Ma del nostro *Rinforzato* non vedo fatta menzione.

Invece, negli Annali delle due Sicilie di *M. Camera*, è distesamente parlato di due signori provenzali, padre e figlio, entrambi col nome di *Rinforzato* e al servizio degli angioini. Ma non sono della famiglia degli *Agout*, sibbene di quella ancor più nobile dei *Castellane* (7), a cui appartiene il celebre trovatore *Bonifazio*, fiorito verso la metà del XIII secolo, uno de' fieri e bellicosi baroni di Provenza, che mal volentieri si piegarono sotto il giogo di Carlo I d'Angiò (8). Questo fiero barone e trovatore, che odia a morte i Francesi, chiama vigliacchi i Provenzali, muove a ribellione Marsiglia (9) mettendosi a capo de' malcontenti, rim-

(1) Ib., p. 116.

(2) *Diez*, o. c., p. 322.

(3) Ib., p. 439.

(4) H. d. Pr. cit., p. 265.

(5) Ib., p. 189.

(6) Ib., p. 208.

(7) « La famille de Castellane ne doit rien en grandeur, puissance et antiquité de Noblesse à la maison de Provence, non plus qu'en fertilité de branches et nobles rameaux; car les comtes de Grignan et d'Alemagne, les sieurs de la Verdiere, de Montmeyan, de Salernes, de Tornon, d'Alluye, de Sainct Iuers sont vrayment de ceste race, que l'on estime sortie d'un Prince cadet sorti de la Maison de Castille (*C. Nostradamus*, L'hist. et Chron. de Proven., Lyon, 1624, I^e^ part., p. 128).

(8) *Diez*, Leb. u. Werk. d. Troub., p. 462-4.

(9) « Charles I comte d'Anjou, après avoir délivré Marguerite comtesse de Flandre (le comté de Haynaut etoit aux Avesne), marche contre Boniface de

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

provera ad Asti la pace, a cui era stata costretta con iattura del paese, e a Genova l'umiliazione della perdita di Ventimiglia (1), conterebbe fra i suoi discendenti, venuti in Italia a servire Carlo II d'Angiò, *Rinforzato* di Castellane, milite e giustiziere in Abruzzo nel 1292, indi capitano di guerra in Basilicata e in Calabria, e signore di Tursi (2). Da lui e da Amelina degli Iblin (3), come risulta da un regesto degli anni 1304-5 e 1308-9, sarebbe nato *Rinforzato* di Castellane, iuniore, il quale sposava Isnarda del Balzo (4), figliuola di quell' Ugo, siniscalco del re angioino in Piemonte, morto in battaglia presso Alessandria nel 1319. Ma, sfortunatamente, gli Annali del *Camera*, terminando col regno di Roberto (1343), non ci dicono se fosse lui, *Rinforzato* (5), il siniscalco della regina Giovanna, che venne in soccorso de' Guelfi in Piemonte e vi incontrava la morte, come già lo suocero, nel fatto di Gamenario (1345). È ben vero che la casa dei *Castellane* è distinta da quella degli *Agout*; ma non potrebbe darsi che, i feudi essendo in quel tempo uniti, i signori si chiamassero ora con un nome e ora con l'altro?

Ma il nostro canto storico chiama senz'altro il regio siniscalco

Castellane, qui avoit fomenté et appuyé la rebellion des Marseillois, qu'il avoit dompté. Boniface s'enfuit, le prince lui confisque sa terre, mais il n'a pas la teste tranchée ». (*Gaufridi*, H. d. Pr., p. 114).

(1) *Diez*, ib.

(2) *M. Camera*, Ann. d. due Sic., II, 405. — Dallo stesso re e signore di Provenza otteneva la concessione del mero e misto imperio *in castris suis Salñi, Villarosae, Forsanfris, ac medietatis Tricastellae, in Comitatu Provinciae, et Forcalquerij*. Ex regest. an. 1292, lit. E. fol. 306 (Ib., n. 3.°; V. anche a p. 28).

(3) Ricchi e potenti signori di Cipro, di cui taluni per discordie e intrighi di corte, vennero a stabilirsi a Napoli, sotto Carlo II e Roberto. Di questi fu Guido iuniore, il cui figlio Ugo, conte di Giaffa, Bayruth, Ascalona, ecc., fu gran Giustiziere di Napoli (1329-36). (*Camera*, Ann....., II, 356).

(4) *Camera*, ib.

(5) Il nome di *Rinforzato* (*Reforciat*) è d'altronde comune in Provenza: trovo ancora nel *Gaufridi* un *Reforciat*, signore di Vergan (o. c., p. 261). — Però non pare che sia il *Castellana*, asserendo il *Camera*, in una sua lettera, che « dal 1331 al '60 *esisteva in Provenza*, adibito prima da re Roberto e poi da Giovanna I in varî incarichi di governo.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Reforsa d'Agout, e così dev'essere. Perchè, quando la regina, fatto venire Rinforzato, gli impone d'andare in Lombardia e gli dà il suo vessillo (1) fregiato delle armi degli Angiò, soggiunge:

« Cestes armes conforteront
vous armes, qui moult riches sont,
ung loup d'azur ou champ d'or,
que vous portez sur vostre corp ».
vv. 39-42.

Ora l'arme degli *Agout* la trovo così descritta: « Un *loup* ravissant d'*azur en champ d'or* » (2), oppure: « *D'or au loup* passant d'*azur*, lampassé et villené de gueules (3). Mentre le armi dei *Castellane* sono « de gueules, à un château d'or sommè de trois tours du même, celle du milieu plus élevée que les autres » (4). Dal che si arguisce che l'autore del nostro canto è esatto osservatore e versatissimo ancora in materia di araldica.

3. *Ottone di Brunswich*, v. 510.

I duchi di Brunswich-Grubenhagen nella Bassa Sassonia vantavano per antenato il celebre Vitichindo, sottomesso poi da Carlo Magno. Di Alberto il Grande nacque quel duca Enrico (1278-32), sopranominato il *Meraviglioso*, che dalla moglie Agnese, figlia di Alberto lo *Snaturato*, Langravio di Turingia, lasciava tre figliuoli. Enrico, il primogenito, detto il *Giovane* e anche il *Greco*, per i suoi frequenti viaggi nell'Oriente, era il padre del nostro duca Ottone (5).

(1) « Senescalli vexillum principis ac domini in proelia efferebant:
Seneschaus iert, m'enseigne portera
(Roman d'Auberi In *Ducange, Lex.*).

(2) Nouv. traité histor. et archéol. de la vraie et parfaite science des armoiries, par M. le Marquis *de Magny*, Paris, I, 308.

(3) Comte *Givodan*, Livre d'or de la noblesse européenne, Paris, p. 139.

(4) *Magny*, o. c. p. 324.

(5) Art. de vérif. les dat., III, 428. — Cfr. *S. Giorgio*, Cron., p. 208, ed. tor. — « Ebbe Ottone di B. due altri fratelli: Baldassarre, che sposò Iacobella Gaetani di Fondi, e Melchiorre, che fu vescovo prima di Osnabruck e poi di Schwerin » (Da lett. di *M. Camera*).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Quando venisse in Monferrato e come vi diventasse parente del marchese Giovanni I (1), non mi è ancora palese. Il fatto è che doveva essere giovanissimo, essendo morto in Foggia del 1393 (2). e alla battaglia di Gamenario (1345) faceva di certo le sue prime armi, come sei anni prima, il marchese Giovanni a quella di Parabiago. E infatti non trovasi nominato in alcuna carta innanzi il 1345, ma bensì in parecchie dopo, dalle quali si scorge che convisse sempre col marchese Giovanni (3), nel cui testamento è detto governatore e amministratore e tutore de' figliuoli di lui (4) e infine esecutore testamentario (5). E saviamente e valorosamente adempie l'ufficio affidatogli; chè fa pratiche di pace coi Visconti e stringe alleanza col conte di Savoia e difende Asti, sconfiggendo Galeazzo Visconti, secondo taluni, mentre, secondo altri, il Visconti lo tiene a bada, rimettendosi alla decisione del papa e del conte di Savoia, onde una tregua di due anni e mezzo e forse un accomodamento. Alla morte poi del primo suo pupillo, il marchese Secondotto (1378), lo fanno andare a Napoli, donde, intesa la perdita di Asti e fattane lagnanze con l'imperatore, torna a nuova guerra col Visconti e raduna un parlamento in Moncalvo per la difesa dello Stato. E dopo aver nominato un consiglio per provvedere al governo e all'amministrazioae, lo fan partire un'altra volta per Napoli (per taluni nel 1381), col secondo de' suoi pupilli, il marchese Giovanni II, che cade in battaglia, mentre egli è fatto prigione da Carlo Durazzo (6). Ma su queste andate e ritorni del brunsvicese c'è molto a dubitare, anzi la

(1) *Consanguineus* et *frater carissimus* nel testam. di Gio. II (*S. Giorgio,* Cron., p. 215), *cousin*, secondo il canto storico; *affinis*, per l'*Azario*. — Forse nella Geneal. de' Paleol. vi è qualche lacuna.

(2) *M. Camera*, Ann., cit., II, Tav. IV, Geneal. de' re Ang. di Nap. — In una sua lettera però dice nel 1398.

(3) *B. S. Giorgio*, Cron., s. Gio. II. — Abitava in Asti col primogenito del marchese: « in palatio habitationis illustrium dominorum Secundi ottonis marchionis Montisferrati et *Ottonis ducis Brunsvicensis* »; p. 209).

(4) *S. Giorg.*, Cr. p. 210).

(5) Ib., p. 225.

(6) Cfr. su Ottone di Brunsw: *P. Azario*, o. c., 297 e 348, sq.; *B. S. Giorgio*, con gli altri cronachisti — *Deconti*, Mem. stor. d. Cas. e d. Monf.to v. III, ecc.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

prima data si prova falsa addirittura dall'essere già egli diventato quarto marito della regina Giovanna II di Napoli nel 1376 (1). Fu re di nome più che di fatto (2) fino al 1383, nel quale anno moriva, come già si disse, senza figliuolanza in Foggia e ivi veniva sepolto.

4. *Gli alleati del marchese Giovanni I (Ghibellini).*

a) *Malaspina*, v. 512.

I *Malaspina*, marchesi di Lunigiana, appartengono a una nobilissima famiglia principesca, il cui splendore risale al secolo XI e forse più oltre (3). *Obizzo* o *Opizzone* I, dopo aver dato il passaggio per le sue terre di Lunigiana a Federico Barbarossa, era poi divenuto il consigliero e la guida principale della lega lombarda. De' suoi figliuoli, *Alberto* fu eccellente trovatore e genero di Guglielmo il Vecchio, marchese di Monferrato (sec. XII) (4). *Corrado*, quello incontrato da Dante nel Purgatorio e stipite de' marchesi di Villafranca, militò sotto le bandiere di Federico II e trovossi in Vittoria, quando fu sorpresa e incendiata dai Parmigiani (5). Dante fu ospite di questa famiglia, ch' ei celebrò co' noti versi:

« La fama, che la vostra casa onora,
Grida i signori e grida la campagna,
Sì che ne sa chi non ne fu ancora.

(1) Giacomo d'Aragona, 3.° marito di Giovanna I, moriva nel 1375 (*M. Camera*, Ann....., II, Tav. IV Geneal.) — È dunque a correggersi anche il *Costanzo*, che dice essere venuto Ottone ed entrato in Napoli sotto al pallio nel dì dell' Annunciata del 1366 (Ist. d. reg. d. Nap., Milano, Fontana, 1832, 93; cfr. aned., p. 95).

(2) *Costanzo*, ib. p. 92.

(3) Le case ubertenghe dei marchesi *Malaspina*, di Massa, di Gavi e Parodi di stirpe Longobarda » (*C. Desimoni*, Il m. Bonifacio di Monferrato, in Giorn. Ligust., an. V, p. 241).

(4) Cfr. *Desimoni*, l. c., p. 256-7.

(5) *Arrivabene*, Il sec. d. Dante, Firenze, Ricordi, 1830, I, 248.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Ed io vi giuro, s' io di sopra vada,
Che vostra gente ornata non si sfregia
Del pregio della corsa e della spada » (1).

I Malaspina si divisero poi in parecchi rami (di Villafranca, dallo Spino secco, dal Ramo fiorito) ed ebbero titolo marchionale non solo nella Lunigiana, ma in Tortona, Voghera, ecc., con possessi nel confine di Cremona e di Massa presso il Lucchese fino a Nazzano presso Pavia.

Il *Tommaso M.* del nostro canto storico è pur menzionato il primo tra i marchesi aderenti a Giovanni I Paleologo di Monferrato col soprannome solo di *Cremolino:* « . . . et alii Marchiones adhaerentes ipsi de Monferrato favebant sibi . . . , sicuti Marchio *Cremolinus de Malaspina*, Marchiones de Ponzono..., Carrettini..., Cevae » (2). Altrove è detto *Thomas Malaspina de Cremolino* (3).

b) *Incisa*, vv. 513-15.

Famiglia illustre, discendente dai marchesi di Savona e di stirpe aleramica (4). La marca d' Incisa, confinante da una parte con l' Alessandrino, comprendeva molti castelli situati per lo più sulle due sponde del Belbo. I marchesi consanguinei (5) del Monferrato ambirono più volte questa marca, specie Bonifacio, indi re di Tessalonica, e lo stesso Giovanni I Paleologo ne rinnovava poi le pretese (6). — Gli *Incisa* si vedono appresso divisi in due rami principali: *I. d'Incisa* e *I. della Rocchetta.* Dalla linea secondogenita dei primi uscirono parecchi marchesi valenti nelle armi, fra cui non si dubita di collocare quel *Raimondo di Cardona*, così celebre

(1) *Purg.*, VIII, 124.

(2) Chron....., c. IX, p. 90.

(3) Ib., p. 260.

(4) Sugli I. cfr. il *Molinari*, St. d' Incisa...., Asti, 1810 (piena di carte supposte e falsificate); *P. Angius*, Sulle fam. nobb. d. ant. St. Sard.; e per le carte, *Moriondo*, Mon. Aqu. e il *Codex Asten.*, ed. dal Sella, oltre, ai M. H. P.

(5) « I rami consanguinei ed aleramici di (Monf.to), Saluzzo e Bussa, d'*Incisa*, d' Albenga e di Savona. tutti di stirpe salica » (*C. Desimoni*, in Giorn. Lig. an. V. p. 241; e Sulle Marche d. A. Ital....., p. 64, sq.).

(6) B. *S. Giorgio*, ad an. 1355, p. 176; cfr. la revoca in *Molinari*, I, 262.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

capitano del secolo XIV, a cui sarebbe venuto il nome dal feudo non di Spagna, ma presso a Villadeati nel basso Monferrato (1). E sarebbe suo figliuolo il *Zanart* o Giovannardo della nostra canzone storica, il quale trovasi nominato col fratello Alberto in uno stromento di permuta del 24 maggio 1342 (2) o, secondo altri, in un atto d'investitura del 20 dicembre 1349, e in un secondo del 1359 (3). Ma sono più sicure delle precedenti le indicazioni della Cronaca Ms. del Sangiorgio nell'Archivio di Stato, nella quale occorre due volte il nome di *Joannardo de Incisa* o *Ancisa*, negli atti del marchese Giovanni I, cioè dell'agosto 1350 (4) e del seguente anno 1351 (5).

Incisa non fu dei marchesi monferrini che più tardi, nel 1514, più d'un secolo e mezzo dopo la battaglia di Gamenario. Fu Guglielmo II Paleologo (1494-1518) quegli che, profittando delle contese di successione tra il marchese Alberto da una parte e il marchese Oddone e suo figlio Baddone dall'altra, tutti d'Incisa, si rese padrone di quel marchesato (6). Il quale fatto venne celebrato, pure in antico francese, da un poeta astigiano contemporaneo con la seguente

Louange du marquiz de monferra sur sa conqueste d'Ancise (7).

Prince excellent. A louange eternelle
tu as conquiz la tressuperbe ancise
Oddon Baddon pere et dune prinse (8)
cheuz en tes las (9) et toute leur sequelle

(1) Fam. nobb....., M. d'*Incisa*, I, 1496.

(2) *Molinari*, St. d'I., 252.

(3), Fam. nobb., I, 1500.

(4) fol. 240.

(5) fol. 245.

(6) 27 luglio 1514. — Oddone sarebbe stato fatto a pezzi; Baddone strangolato (*Molinari*, St. d'I. I, 295, sq. *Ghilini*, Ann., p. 126, n.° 2).

(7) Poés. fr. de *J. G. Alione*, publ..,... par C. Brunet, Paris, Silvestre, 1836, senza numer. di pag.). — Questa poesia è riportata anco dal *Molinari* (I, 297).

(8) Molinari: *Prince.*

(9) Mol.: *lacs.*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Oultraige orgueil les a duyz (1) a fin telle
non estimans (2) ta presse et vaillance
or sont leurs corps au vent qui les balance
Lonneur (3) a toy l'exemple a tout rebelle
Ancise plus naura tour ne tournelle (4)
quoy quelle feust de si fiere apparence (5)
quautre (6) seigneur ne exercite de france
nont entreprins den taster (7) la querelle
O monferrins puis que mars vous appelle
laissiez vos (8) bœufz endossez la panciere
et les suyvez. quor mais (9) vostre banniere
sera dressee a fame universelle.

Parafrasi del P. Angius:

Prence, cui nome per eterna fama
celebrato sarà, perchè ponesti
in tue catene dopo irosa pugna
il fiero Oddone con Badon suo figlio
e i satelliti rei d'ambo i perversi,
i quali con gli oltraggi e con l'orgoglio
rendeansi degni d'un destin sì tristo:
essi non paventâr la tua possanza,
non temeron tue armi, ed ecco il vento
agita morti i corpi lor sospesi.
Onor a te, terror a' ribellanti!
Ecco, prostrate al suol le torri e mura
giaccion d'Incisa, che parea sì forte
e si facea temer, sì che nessuno
de' forti prenci tanto ardia giammai
da rivolger su lei suo sdegno e acciaro;
e operar non ardian a danno suo
con le macchine lor le schiere franche.

(1) M. *duits.*
(2) M. *estimant.*
(3) M. *L'honneur.*
(4) M. *Torelle.*
(5) M. *apparance.*
(6) M. *quatre.*
(7) M. *entaster.*
(8) M. *vous.*
(9) M. *soyves pour mars.*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Ascolta, o Monferrin, Marte che al campo
ti chiama della gloria. Orsù, deponi
le cure agrarie e, rivestito il corpo
delle forti difese, accorri sotto
la gloriosa bandiera che più bella
poscia il Nume farà co' lauri suoi (1).

c) Rocchetta, v. 517.

L'altro ramo de' marchesi d'*Incisa* (1). — Nella divisione della fine dicembre 1203 tra i figliuoli del marchese Alberto I toccavano a Manfredo e a Pagano con ogni onore e giurisdizione i castelli della Rocchetta e di Montaldo: onde la denominazione di questi marchesi, vassalli e di Asti e del Monferrato. Il marchese Oddone (l'*Odeon* del nostro canto storico) o Oddonino della Rocchetta giurava col fratello Baduino, il 18 febbraio 1341, di osservare la pace conclusa poco innanzi fra Giovanni I di Monferrato e Giacomo di Savoia principe d'Acaia (3); e in altro stromento già citato (2 agosto 1350) compare anch'egli fra i testimoni col nome di *Oddonino de Rocheta* (4).

d) Valperga, v. 530.

Dai due figliuoli di *Arduino* o *Ardizzone*, conte del Canavese, si fanno derivare i varî rami dei conti di *Valperga*, cioè da Guido II o III († 1158) i *Valperga* di *Rivara*, *Valperga*, *Masino* e *Borgomasino*, e Ardicino *i San Martino* di *Front*, *Strambino*, *Lorenzè*, *Aglié*, *San Germano* e i conti di *Castellamonte* (5). — Per i loro possessi, v. l'*Azario* nella prefazione al *De bello Canapiciano* (6). — Ma, per la storia di questi conti e la loro genealogia è da consultarsi la raccolta importante de' diplomi, stromenti e

(1) Fam. nobb., I, 1482.
(2) Fam. nobb., I, 1460, sq.
(3) Ib., 1563.
(4) *B. S. G.* Cr. Ms. fol. 240.
(5) *L. Cibrario*, Not. geneal. d. fam. nobb. d. ant. St. d. mon. d. Sav., 2.ª ed., Torino, 1866, s. *Valperga*; — Cfr. *G. B. Adriani*, Statut., e monum. stor. d. C. d. Vercelli....., Torino, 1877, p. 388, n. A; 703, n. 1.ª
(6) Ed. cit., p. 331.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

altre carte dei conti di Valperga e Masino, marchesi di Caluso dal secolo IX al XVIII, in 10 tomi rilegati in 3, esistente alla Biblioteca del Re in Torino (1). Dalle carte prossime al tempo della battaglia di Gamenario sono tratte le seguenti indicazioni:

a) 1339, 25 marzo. — Ughetto di Mazadio (*Huetus de Mazadio*) de' conti di Valperga, protesta al marchese Giovanni I di Monferrato che non è tenuto a giurare la fedeltà, che il fu Rainerio suo fratello prestò al marchese Teodoro di Monferrato padre di Giovanni, perchè i marchesi non avevano osservati i patti degli stromenti (2).

b) 1341, 6 febbraio. — Investitura fatta da Aimone conte di Savoia a Pietro di Mazadio, figliuolo del fu Rainero, conte di Valperga.

c) 1342; 3 apr. — Carta, da cui tolgo questi nomi: Martino e Ardizzone di Agliè (de *Alladio*), figli del fu Giovanni di Rivarolo (*Riparolio*) conte di S. Martino; — Giovanni di Agliè f. di Martino.....; — Giovanni e Pietro figli del fu Uberto di Castelnovo (*Castronovo*) de' conti di S. Martino.

d) 1344, 26 febbr. — Sentenza arbitramentale per l'eredità di Pietro di Mazadio da dividersi fra Ughetto (*Huetum*) di Mazadio e Bertolino suoi fratelli e Pietro f. del fu Rainero, fratello ai predetti, tutti de' *conti di Valperga*.

Dal che si può scorgere chi sia il *preux Huet de Valperge* del nostro canto storico, cioè il conte di Mazadio, che nel 1339 protestava contro il marchese monferrino, del quale poscia divenne amico (3). I *Valperga*, ghibellini, furono amici e alleati dei marchesi Monferrato; i *San Martino*, guelfi, dei principi d'Acaia.

(1) Diplomata, Instr.ta atque alia Docum.ta quibus colligitur et comprobatur series non interrupta Valpergiae Maxinique Comitum Caluxii Marchionum..... A Guidone Magno Iporediae Marchione a saec. aerae christianae IX ad saec. XVIII, 885-1736. Senza numeraz. e note tipogr.

(2) Ib., t. II.

(3) Nelle fam. nobb. è chiamato *Guido* o *Guidetto* e gli son dati altri fratelli; il che non regge (I, 315).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

e) *Azeglio* e *Ponzone*, vv. 522-4.

I *Ponzone* erano un altro ramo aleramico, che si diffondevano poi in que' del *Bosco* e d'*Ussecio* (1). La marca di Ponzone estendevasi in quella parte degli Apennini, che sta nel contado di Acqui tra i gioghi di que' monti, abbracciando le valli di Spigno e dell' Erro e altre terre ancora.

L' esattezza del nostro canto storico, che dice i d'Azeglio marchesi di Ponzone, è comprovata da un atto dei 6 giugno 1343, nel quale si nomina vivo un Ottone *de Azelio ex Marchionibus Ponzoni* con due suoi fratelli premorti Manfredo e Pisano ed i figliuoli esistenti di costoro, cioè Ubertono e Franceschino del primo, Antonio, Guglielmo e Pisano del secondo (2). L' ava di questo Ottone *de Azelio* era quell'Agnese di Pietro Bicchieri (3), la quale sposava dapprima il conte del Canavese Guglielmo di Masino e rimaritatasi poscia con Ugoccione *de Azelio* portava in questa famiglia tutti i diritti della casa Bicchieri sul feudo di Azeglio. Il *Pierre d'Azel* della battaglia di G., non vedesi menzionato nel precitato documento; ma trovasi in un altro del 1354 un *quondam Petrus de Azelio*, che giova credere sia quello della nostra battaglia (4).

f) *Settimo*, v. 536.

Settimo torinese è già uno dei feudi concessi dal Barbarossa, insieme con quelli di Leinico e Caselle, al marchese di Monferrato Guglielmo il Vecchio Aleramico nel 1164 (5); fu espugnato nel

(1) *C. Desimoni*, Sulle marche d. A. It. e s. l. derivaz. in marches...., Genova, 1869, lett. 2.ª

(2) Arch. civ. Vercel., in *Adriani*, stat. d. Verc., p. 160, n. 61.

(3) Ultimo rampollo della nobilissima casa Bicchieri, fratello dell' illustre card. Guala: fu prode in armi, potente di ricchezze e di feudi e capo de' ghibellini Vercellesi (*Adriani*, ib., p. 160, n. 2.a).

(4) « Investitura a D.nis Bartholomæo, Iacobo, Antonio, Bajo et Perasono Comitibus de Maxino oblata D.no Ubertino de Azelio suo et nomine Ioannis filii *qm Petri de Azelio* »; nella Raccolta già citata delle carte de' Conti di Valperga. ecc. — Cfr. Fam. nobb., 2, 335.

(5) *S. G.*, Cr., p. 29 (e. t.).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

1308 da Filippo di Acaia (1). Il nostro canto storico ricorda due signori di questo luogo, *Pierre* e *Bertin*, nominati entrambi nell'investitura fatta in Chivasso il 17 dicembre 1346: il primo col titolo di conte (2). Pietro era già morto nel 1368, come risulta dal testamento del march. Giovanni II, che dispone dei suoi beni: « res et bona, quae fuerant *quondam Petri de Septimo*..... in villa et posse Clavaxii (3) ».

g) *Cocconato*, v. 524-7.

Una delle primarie famiglie del Piemonte era quella dei *Radicati*, conti di Cocconato, a cui appartennero i fondatori del priorato, di S. Maria di Vezzolano sui colli tra l'Astigiana e le terre possedute da questo casato (4). Assai estesa la contea, che teneva in feudo immediato dall'impero 40 terre all'incirca sulla destra del Po (5). Il nome del casato, forse d'origine longobardica (6), raramente incontrasi ne' bassi tempi; e la prima carta conosciuta, che porti il nome di *Radicati*, è quella del 1178, esistente all'economato di Torino e pubblicata dal bar. *Manuel*, dove è menzione di un Giovanni *qomiti radigate*. La denominazione più comune è quella del principale loro feudo: « les bons contes de *Coconay* ». Si divisero poi ne' terzieri di Casalborgone, Robella e Brosolo (o Robella, Brosolo e Passerano) (7), ebbero diritto di zecca e

(1) *S. G.*, Cr., p. 96.

(2) Ib., p. 148: *comite Petro de Septimo; Bertino de Septimo.*

(3) Ib., p. 2.

(4) Cfr. *D. Promis*, Sigil. it. illustr., in Miscell. di st. It., ser. I, v. IX; — *V. Promis*, Mon. de' Radicati e Mazzetti, Torino, 1860; — *B. G. Manuel di S. Giovanni*, Not. e doc. riguard. l. Chies. e Preposit. d. Vezzolano, in Misc. It. 1882, ser. I, v. I; — *A. Bosio*, St. d. ant., abb. e sant. d. N. S. d. Vezzolano, Torino, 1872; — *L. Cibrario*, Not. geneal., già citata; — *Litta*, Fam. cel. itt., Milano, 1844, 7.°, ecc.

(5) Per il *Cordera Casoni*, le 4 contee, che chiudevano il Monferrato a' suoi confini occidentali erano: 1. quella di *Porcile* dei *Biandrate*; 2. di *Montiglio* de' signori omonimi; 3. di *Cocconato* de' *Radicati*; 4. di *Villamiroglio*, *Moncestino* e *Gabiano* de' *Miroglio* (Annot. al Necrol. Casal., in M. H. P., ser. III).

(6) Il *Litta*, (l. c.) ne fa un ramo spurio degli Aleramici.

(7) Secondo *Fr. Ag. Della Chiesa*, in più di tre rami, cioè: Cocconato, Passerano, Robella, Aramengo, Primeglio, Marmorito, Schierano, Brosolo, ecc. (Ms.),

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

fra essi eleggevasi un capitano o rettore, che rappresentava tutto il consortile. Di questa illustre famiglia, amica e alleata de' marchesi di Monferrato, il nostro canto storico ricorda due prodi, « les preux *Janin* et *Ottobon* ». E infatti nello stromento rogato in Asti il 9 ottobre 1339, onde costituivasi il march. Giovanni I governatore e difensore di quella città per anni quattro, troviamo parola dei « nobilibus viris dominis Ghiono, Martino, Oberto, *Ottobono*, *Joannino*, comitibus *de Cocconato* », che erano presenti (1). L'Ottobono lo si trova ancora testimone in un atto del 19 giugno 1347 in Valenza (2); ma il Giovannino o Giovanni occorre in più altri documenti, come in quelli del 1346 (3), 1349 (4), 1350 (5), 1351 (6), e 1355 (7). Del 1357 non vediamo più nè l'uno ne l'altro, ma un *Guideto de C.* (8).

b) *Gabiano* v. 533.

I signori di Gabiano non trovansi chiamati mai con altro nome che quello del feudo. Così figura un *Franceschino de Gabiano* in carta del 1339 (9) e un *Tadeo de G.*, colla qualità di *milite* o cavaliere in altre del 1350 e '51 (10). In uno stromento poi fatto a Pisa il 21 febbraio 1355 dal march. Giovanni I si vede nominato con lui e Ottone di Brunswick e Giovanni di Cocconato anche un *Lancia de Gabiano* (11). — Per il *Litta*, i signori di Gabiano

(1) *S. G.*, Cr. (Ms., fol. 189) ed. t., p. 137.

(2) Ib, p. 152.

(3) Ib., p. 148 (fol. 206).

(4) Ib., p. 155 (fol. 247).

(5) Ib., p. 170 (fol. 240).

(6) Ib., fol. 241 e 245.

(7) Ib., fol. 253.

(8) Ib., fol. 256. — Nel mazzo 11.°, n.° 29, trovo ricordati, del 1407, un Giovanni di Robella de' signori di *Cocconato* e conte di Radicati, un Luchino di *Brosolo*, un Petrino di *Primeglio*, un Ottobono di *Passerano*, tutti de' medesimi conti (Arch. gen. d. st.).

(9) Ib., p. 133.

(10) Ib., fol. 240-1-5.

(11) Ib., fol. 253. — Più tardi, nel 1372 son nominati un *Simone* e un *Antonino*, « ex dominis *Gabiani* » (ib. p. 209).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

sono un ramo spurio Aleramico (1). Quelli, ch'ei ricorda di tale famiglia, sono: un *Raineri* (sec. XIII), indi un *Giacomo*, contemporaneo del march. Teodoro I Paleologo, intervenuto col fratello *Tommaso* ai parlamenti di Chivasso nel 1319-20 (forse quelli della battaglia di Gamenario), e un *Franceschino* nominato nel parlamento di Moncalvo convocato nel 1378 da Ottone di Brunswick (2).

i) *Cereseto*, v. 537.

In un protocollo del 14 aprile 1338 uno de' testimoni del march. Teodoro I Paleologo è il nobil uomo Bertolello *de Cerex.*, verisimilmente, *de Cerexeto*, in Monferrato (3). E nel testamento del march. Giovanni I (1368) è nominato ben quattro volte un « Henricus ex dominis *Cerexeti*, filius quondam Gulielmi *de Cerexeto* scutifer suus », il quale il testatore vuole che sia « francus et immunis a solutione focorum, sive talearum.... (4) ». Ma non trovo ricordato il *Francesquel de Chiresy*, nè di che famiglia sia.

j) *Camagna*, v. 543.

Nel novero de' vassalli del march. Guglielmo VII Aleramico (stromento del marzo 1224) leggesi che « dominus Norandus *de sancto Nazario* (*Sannazaro*) et nepotes tenent castrum *Camaneac* (5) ». Cosicchè il *Guy de Camaigne* del nostro canto apparteneva verisimilmente alla nobile famiglia de' *Sannazaro*, i quali possedevano già in detto tempo e Ozzano e altre terre in Monferrato, stando scritto più sopra: « illi *de sancto Anazario*, scilicet Bergonius et fratres, tenent Ozanium et in aliis locis (6) ».

(1) Gli darebbe ragione il *Deconti*, Mem. stor. d. Cas., II, 220; mancano però i documenti.

(2) Fam. cel. itt., Milano, 1884, VII, tav. III.

(3) *S. G.*, Cr., p. 126.

(4) Ib., p. 222-35; cfr. *Stephano* de *Cerexeto* iurisperito (ib., p. 209).

(5) Ib., p. 58.

(6) Ib.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

l) *Pavia* v. 288 e passim.

Il nostro canto storico non nomina nessuno di Pavia in particolare; ma ne parla sempre collettivamente: *ceulx de Pauie* (v. 288), *les bons Paueiz* (v. 419), ecc. Ma da uno storico contemporaneo sappiamo quanto ci bisogna, e cioè che, « expulso Comite Philippono (1) et fratre suo Riccardino mortuo, in ipsa Civitate (Papia) regnavit Domus illorum *de Beccaria*, non quod Beccarii essent, sed Capitanei et Nobiles.... Pars Comitum, quae Guelpha est, Nobiles Papiae et districtus habet in amicos; pars vero illorum *de Beccaria*, tamquam Gibellina, Populares, ut plurimum, intus et extra amicos.... » (2). — E più oltre ne dà particolari ragguagli su questi *Beccaria*: « Erant de Domo illa his diebus principaliores Domini Florellus, Castellinus, Milanus, Raynaldus, filii quondam Domini Conradini, et multi alii, qui multo nobilissima Castra acquisiverant et construxerant.... (3). — Castellinus et Florellus (4) in regione ultrapadana Arcem Montisbelli, Clastidium, Viqueriam, Bronum, Salas, Casellas, Oppida firmissima.... et infinitas possessiones in partibus illis et alibi habebant.... — Milanus (5) in eadem tenebat regione Arenam.... ultra Padum..... Duas filias maritavit potentioribus Castellanis ultrapadanis..... scilicet Simoni de Cogognola de Domo Sanazaria.... et Ludovico Comiti de Langusco.... Ejus frater Raynaldus, qui Castra Plebis Cavae et alibi.... possidebat, amicos plurimos habebat in Conflantia, Redobio, Mortaria, Garlasco, Lomello, Vallide.... — Praedictus Dominus Florellus possidebat etiam Castrum Revellini in agro Alexandrino et Castrum *Olzeniani in partibus Montisferrati*.... (6) ». — Quanto poi alle relazioni tra il march. Giovanni I e i Beccaria, non potevano essere migliori. « Marchio (*Joannes*) major amicus erat *Domus de Beccaria*, quam quisque alius de Lombardia, et e converso. Nec

(1) Il conte Filippone di Langosco.

(2) *P. Azarii*, Chron., ed. alt., p. 227; — cfr., *S. d. Sismondi*, St. d. repp. itt.... Milano, Pagnoni, III, 7, sg

(3) ib., p. 229.

(4) Ghibellini.

(5) Guelfo.

(6) Ib., p. 230.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

antea inter fratres visa fuerat tanta dilectio, sicuti inter ipsos (1) ». Poi il march. Giovanni diventa egli signore di Pavia. « Et ideo praedicti *de Beccaria* videntes se per necesse guerram habituros cum Domino Galeatio, nisi ei dimisissent Papiam, fecerunt, ut populus dominium illius daret praefato Domino Marchioni.... (2) » — E fu nel 1355 che il march. Giovanni otteneva dall'imperatore Carlo IV e il titolo di vicario imperiale e il vicariato di Pavia e Lomello. Venuto indi a Pavia, l'anno appresso, con molta gente d'armi, vi riceveva da' cittadini il giuramento di fedeltà e, tratti in Monferrato parecchi de' *Beccaria*, vi lasciava podestà Antonio di S. Giorgio conte di Biandrate, il quale doveva però dipendere dal celebre fra Jacopo de' Bussolari (3). — Tre carte del march. Giovanni I nominano il Fiorello Beccaria, una del 1350 e due del '51 (4). Ma la concordia non sembra durata tanto, perchè lo stesso Azario potè vedere la terra, che Fiorello aveva in Monferrato, assediata dal marchese: « quem *vidi* obsideri et expugnari per Marchionem.... post exortam discordiam » (5).

m) *Asti*, v. 557 ecc.

La parte, che nel nostro canto storico è riservata ad Asti, di ben 65 versi (557-622), farebbe quasi credere l'autore un compaesano dell'Alfieri, dei Ventura e dell'Astesano. Tanta è la conoscenza, ch'egli mostra di questa città e de' più illustri suoi figli; tanta la lode, che tributa alle loro prodezze. Gli astigiani menzionati con lode nella battaglia di Gamenario appartengono alle famiglie seguenti, in ordine alfabetico:

1. Asinari.
2. Bunei.

(1) ib., p. 229. — E infatti, quattro mesi dopo la battaglia di Gamenario, il march. Giovanni e Castellino Beccaria tengono in Milano al sacro fonte i due gemelli di Isabella del Fiesco e Luchino Visconti (R. I. S., t. XXIV).

(2) ib.

(3) *S. G.*, Cron., p. 178 e 180.

(4) Ib., Ms., fol. 240-1-5.

(5) Chr., p. 230.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

3. Castelli { *a*) Guttuari. *b*) Isnardi. *c*) Turchi.
4. Garretti.
5. Pelletta.
6. Rotari.
7. Scarampi.

Ora si hanno nel *San Giorgio* parecchie carte e specie una rilevantissima, quella dei 9 ottobre 1339, quando il march. Giovanni I venne costituito governatore e difensore della città d'Asti (1), nelle quali leggonsi appunto i nomi non solo delle famiglie astigiane aderenti al marchese, ma anche delle persone che vi appartengono. Gioverà adunque mettere in riscontro gli uni con gli altri, onde meglio risulti l'esattezza del nostro scrittore:

B. di G.	Doc. 1339
George *Asinier* (v. 618)	Georgius de *Asinariis.*
Philippin Id. Id.	» »
Andrion (605) *Buny.*	(Georgius) de *Buneis.*
Jaquon (609) Id.	» »
Antonin (611) *Garret*	Antoninus de *Carretis.*
Jaquon (571) Id.	» »
Bonentin (581) *Gutuer*	Benentinus *Gutuerius.*
Odenin (ib.) Id.	» »
Perceuail (577) Id.	» »
Huet (583) *Ysnard.*	Hughetus (Vuetus, Huetus), *Ysnardus* de *Castello* f. d. Thomaxini (a. 1349).
Roland (587) Id.	» »
Wiglon (589) Id.	Guiglinus *Ysnardus.*
Brant (599) *Pellete*	Brandus *Pelleta.*
Cortason (602) Id.	» »
Flichin (ib.) Id.	» »
Raphael (617) *Roers*	» »
Spinot (613) Id.	» »

(1) Cron. Ms., fol. 186, etc.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Wiglermin (617) Id.	Guglielmus (-inus) de *Rotariis* (a. 1351).
Mathieu Scaramp (604)	Matheus de *Scarampis* (f. d. Antonii, a. 1349, e '51).
Antonin (596) *Turc.*	» »
Bertholomy (594) Id.	» »
Francesquin (597) Id.	» »
Olivier (595) Id.	Oliverius *Turchus* de *Castello* (1).
Palyeron (ib.) Id.	» »

Gli *Asinari* formavano una delle più antiche e nobili famiglie d'Asti: i *Bunei* son designati da G. Ventura come nobili d'ospizio (2): la casa dei *Castelli* (domus de *Castello*), nobilissima pure e antichissima era « ternâria, quia ex tribus Parentelis nobilium Gibellinorum unita, scilicet *Guttuariis*, *Isnardis* et *Turchis* » (3). Quella dei *Pelletta* « tunc personis et pecuniis ceteras Astenses excellebat » (4): i *Rotari* « nobiles et potentes » (5): gli *Scarampi* (6), di origine fiamminga, ascritti nella nobiltà astigiana

(1) Di queste famiglie son nominate nel *Cod. Asten. Malab.*: gli *Asinari* (*Asinarus*, *de Asinarijs*, *Assinarius*), i *Bunei* (*Bunius*); i *Castelli* (*Castelli* hospitium illorum *de Castello*); i *Garretti* (*Gareti*, *Garettus*, *Garretus*); i *Gutuari* (*Gauterius*, *Guaterius*, *Guttuarius*, *Gutuerius*); gli *Isnardi* (*Isnardus*, *Isardus*); i *Pelletta* (*Pelleti*); i *Rotari* (*de Rotarijs*, *Roerius*); gli *Scarampi* (*Sc(h)arampus*); i *Turchi* (*Turcus*, *Turqus*). — E ne' *M. H. P.*: *Axinarius*; *Garetus*; *Isnardus*; *Pelleta*; *Rotarius*; *Scarampus*; *Turcus* (Ch. II).

(2) M. H. P., Ser. III, 745 — « Gli *hospites* e quelli de *hospitio* rammentano ancora gli esosi diritti delle conquiste e degli alloggiamenti e contribuzioni barbariche e imperiali » (*G. Gorrini*, o. c., p. 403).

(3) *Azar.*, Chr. p. 88. — Cfr. M. H. P., Scr. III, 720-743, etc.

(4) Ib. — Divisa ne' due rami di *Cossombrà* e *Cortasone* (Contin. d. *Chiesa*, Ms.). Famosi banchieri.

(5) Ib. — *Roeri* o *Rotari* si divisero in molte linee e possedettero i feudi di La Vezza, Monteu S. Stefano, Castagnito, Monticelli, Cortanze, Ceresole, Piea, Piobesi, Poirino, Pralormo, Sommariva, Calosso, Guarene, Tornavasio e Settimo (*L. Cibrario*, o. c.).

(6) « Dicti quidem Usurarii publici sub Iohanne rege Fr., qui edicto ejusdem Regis a. 1353 proscripti fuerunt: Contra quas quidem societates *Scaramporum*,

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

circa il 1200. I *Turchi* erano anco signori di parecchie terre nel Monferrato, quali, Tonco, Montemagno e Frinco (1). — Di che casato fosse « *Galyot* filz de leur *Posta* » (v. 570), non mi consta: quello, che risulta da questo accenno invece, si è che la città di Asti nel 1345, reggevasi per un *podestà*. Del quale però non è menzione nel documento surriferito del 1339, onde rilevasi che la città era retta da 4 *consoli* e da 4 *rettori del popolo*, i quali, avendo convocato, come di consueto, e congregato il *consiglio di credenza* e de' *consiglieri del popolo*, notificarono a' *credendari* l'elezione del marchese Giovanni I a *patrono* e *difensore* della città e distretto astese (2).

n) Casale, vv, 539-42.

Casale di S. Evasio non si diede ai marchesi di Monferrato, se non sei anni dopo la battaglia di Gamenario: dopo essersi sottratta al giogo di Vercelli, si era governata anch'essa in forma di comune. E infatti fu ai 2 agosto 1351, che Giovanni *Cane* detto *Berretta*, *sindico* della *comunità* e uomini di Casale santo Evasio, insieme con Giacomino Bianco *podestà* di esso borgo e Saglono d'Ozano, *capitano del popolo*, con molti de' *consiglieri nobili* e *popolari*, riconobbero e ricevettero il marchese Giovanni I in vero signore del borgo e territorio della *comunità* e degli uomini di Casale (« per se et heredes suos, esse et esse debere in perpetuum dominum praefati burgi Casalis et hominum dicti loci et eius territorii cum mero et mixto imperio omnimoda iurisdictione..., verum dominum dicti burgi territorii *communitatis* et hominum ... ») (3). Ma

Angoissolorum, ac *Faletorum*, etc. (*Du Cange*, Lex.). — Cfr. *L. Cibrario*, o. c. — Ai 5 agosto 1329 il march. Teodoro I Paleologo, gravato dai debiti, vende a Tommaso *Scarampo* d'Asti la villa e distretto di Pontestura per 30,000 fiorini d'oro (*S. G.*, Cr., p. 122).

(1) *S. Grassi*, St. d. cit. d'Asti, Asti, 1817, II, 210; — Mg.r *Fr. Ag. Della Chiesa*, Discorsi sopra alcune famiglie nobb. d. Piemonte, con una giunta di uno scritt. incogn..... (Ms. d. Bibliot. del Semin. d. Casale).

(2) Cfr. su ciò, *G. Gorrini*, o. c., l. III, c. II, § 3.

(3) *S. G.*, Cr., p. 168. — E lo strumento facevasi alla presenza di Ottone di Brunswich, Florello Beccaria, Oberto Turco di Castello cavaliere, conte Gio-

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

pure a Casale, in questo tempo, imperversavano le fazioni de' Guelfi e Ghibellini e, come Vercelli era divisa fra Avogadri e Tizzoni, e Asti fra Solari e Castelli, così Casale fra Cani e Torti da una parte, e Grassi e Bazani dall'altra: ghibellini i primi, guelfi gli altri (1). E Franceschino *Cane* « Francesquel *Can* » è appunto uno degli alleati del marchese Giovanni I alla battaglia di Gamenario, con molti altri di sua famiglia e del suo partito (« et *autres pluiseurs* avec ly — qui de *Casal* sont autressy » vv. 241-2). E quegli, che diede Casale nelle mani del predetto marchese, si è visto qui sopra che era Giovanni *Cane*, sindico della comunità. Ma di poi questa famiglia casalese cadde in disgrazia presso il marchese, che la trattò duramente, a quanto ne racconta l'Azario: « . . . circa finem refriguit amor . . . cum *Canibus* de *Casale*, quorum unum, videlicet *Franceschellum Canem*, capitis damnavit, aliosque e Casali expulit, eorumque domos expulit » (2). E su ciò ecco quanto scrive Mons. Fr. Agostino della Chiesa: « I *Cani* in Casale annidati da Pavia, ove erano dell'ordine de' Cavalieri, furono delle prime nobili famiglie, che andarono in quella città . . ., signori della maggior parte di Cella, Frassinello e Rosignano... *Francesco*, ossia, *Franceschino* fu consigliere di Giovanni I marchese di Monferrato, col quale trovossi in condotta di uomini di sua fazione al segnalato fatto d'armi del *Gamenaro;* ma, *perchè si mostrò favorevole ai Visconti*, con cui Giovanni era in guerra, *venutogli in sospetto* fu da lui fatto morire e tutti quelli di sua famiglia dalla patria scacciati. — Giovanni *Cane* fu eccellente dottore di legge (circa il 1300); Rogiero *Cane*, capitano di Bernabò Visconte, Eugenio, idem; e verso il 1396 Filippino, condottiere di soldati per i duchi di Milano » (3).

vanni di Cocconato, Taddeo di Gabiano, Oliviero Turco, Matteo Scarampo, Oddonino della Rocchetta, Giovannardo d'Incisa, Ughetto Isnardo, ecc., tutti nominati nella battaglia di G.

(1) Teodoro I Paleol. impone pace e concordia ai due partiti nel 1319 (*S. G.*, Cr., p. 102).

(2) Chron., p. 326.

(3) Disc. Mss. cit.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

5. *Gli alleati di Rinforzato (Guelfi):*

a) Provenzali (v. 66-74) — *Haynault* (v. 448).

Nessuna indicazione di rilievo finora seppi trovare sui Provenzali, che accompagnarono il siniscalco Rinforzato nella sua spedizione in Lombardia: nè su monsignor *Bestet*, il Nestore dell'esercito provenzale (« le plus saige et scienceux — de tous, qui lors feurent entre eux » vv. 67-8), nè su messer *Giovanni* di *Cymiers* (*Cimiez*, presso Nizza, l'antica *Cemenelium*) (1), nè su messer *Percivalle* di *Pontez*, nè sul conte *Pietro* di *Ricort* o *Nicorf*.

Un altro alleato del siniscalco è *Martino* di castello *Haynault*, verisimilmente dell'antico *castrum Aynaldum* (*Analdum*), in quel d'Asti, nella valle del Borbo (2); tanto più che si nomina nel verso seguente *Montafia*. — Ma nel regesto dell'angioino Carlo II è menzione di un Fiorenzo di *Hainaut* (de *Annonia*), conte d'Olanda e signore di Braine-le-comte, di Hall e di Estroem, figliuolo di Giovanni di Avesnes conte di Hainaut e di Alice d'Olanda. Questo conte Fiorenzo, che vi è detto *milite del regno di Sicilia, conestabile e famigliare*, sposava nel 1289, Isabella di Villehardouin, cognata del re e vedova di Filippo d'Angiò. La quale portavagli in dote il titolo e le regioni sul principato d'Acaia e di Morea e sul ducato di Atene (3) e, rimasta vedova la seconda volta, nel 1297, quattro anni dopo (1301) dava la sua mano a Filippo di Savoia (4) signore del Piemonte, che diventava così principe d'Acaia (5). — Degli

(1) *A. Longnon*, Géogr. d. l. Gaule au VI siècle, Paris, 1878, p. 460.

(2) *Codex Astensis, qui de Malabayla communiter nuncupatur*, ed. Q. Sella, Romae, 1880, t. II, p. IV, CLXVI.

(3) *M. Camera*, Ann. d. due Sic., II, 20 e note.

(4) Ib., p. 55. — Nel 1313 l'unica figlia di Fiorenzo di Hainaut e Isabella Villehardouin, per nome Matilde, già vedova di Guido de la Roche, sposava Luigi di Borgogna (+ 1317) e indi in terze nozze Giovanni, duca di Durazzo, conte di Gravina, ecc., fratello di re Roberto d'Angiò (ib., p. 219 e 262).

(5) I titoli di lui sono: F. di Savoia, conte di Moriana, di Fiandra, di *Haynaut*, signor del Piemonte, principe d'Acaia e della Morea (v. *F. Carrone di S. Tommaso*, Tav. genealog. d. R. Casa d. Sav.. Torino, Rocca, 1827, p. 167, sq.).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Acaia dunque, conti di *Haynault*, poteva anche essere il *Martino* della battaglia di Gamenario.

b) *Alba*, v. 116, etc.

Un po' prima del fatto di Gamenario e nello stesso anno avveniva la presa di Alba (che teneva pei Ghibellini), descritta nel nostro canto storico (vv. 115-152). Era la potente famiglia dei *Falletti*, che aveva istigato a ciò il siniscalco Rinforzato, poichè da tre anni erano stati espulsi dalla loro città. « Nel 1342 al 3 dy aprile — così *Gioffredo della Chiesa* — quely dy *Brayda* di Alba e quelli del *Solero* foriuscity di Ast cum loro seguacy caciarono ly *Falletty* e loro seguacy cio he parte gebelina fuory d'Alba e meseno a sacco le case loro » (1). — I *Falletti*, anch' essi famosi banchieri (2), come gli Asinari, gli Alfieri, gli Scarampi, i Pelletta e tante altre famiglie d'Asti e di Chieri, erano, secondo il *Della Chiesa*, nobili non solo in Alba, donde uscirono, ma anco in Asti e annoverati fra i nobili provenzali dal *Nostradamus*. Nel palazzo di questi *Falletti* astigiani alloggiava Giovanni marchese di Monferrato, quando col favore de' Ghibellini entrava contro i *Solari* in Asti (3). Poi si dividevano in più rami e da loro provennero i marchesi di Barolo e i conti di Villafalletto, Pocapaglia, Rodello e Morra (4). Nella battaglia di Gamenario è ricordato di questa famiglia un *Pietro* (*Pierre Fallet*, v. 441).

Dei *Solari*, potentissimi guelfi, si trova menzione presso tutti gli scrittori e anco il fiorentino *G. Villani* li conosce sotto il nome di *quelli dal Soliere* (5). Avevano per motto: « *tel fiert qui ne tue pas* » (6); possedevano sterminate ricchezze e numerose castella ed erano divisi in più rami. Da Asti (dove furono di gran lunga i più potenti, presero larghissima parte nel governo, nelle asso-

(1) M. H. P., Scr. III, c. 979.

(2) « *Faleti* dicebantur Usurarii quidam Lombardi et Itali saec. XIV, adversus quos extat edictum Iohannis Francor. Reg. an. 1353 (*Du Cange*, Lex.).

(3) Ms. cit., p. 232.

(4) Ib., p. 471.

(5) Cron., p. II, l. XI, c. 403, come nel nostro canto: *ceulx du Soulier* (v. 444).

(6) *Della Chiesa*, Ms. cit., p. 489.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

ciazioni e negli avvenimenti del paese, armarono una volta da soli 300 cavalieri contro l'intera cittadinanza insorta a tumulto e vendetta, e infine tenevano tavola imbandita per i forestieri e loro partigiani) (1), sciamarono un po' dappertutto. Ce n'erano in Alba, in Chieri, a Ivrea, a Bra e altrove. In Alba son ricevuti per opera del marchese Odone del Carretto e sembrano di Chieri i due nominati nella battaglia di Gamenario, *Orsino* e *Aldobrandino* (vv. 444-5).

A queste due famiglie bisogna aggiungerne una terza, quella dei *de Brayda*, avversarî de' *Falletti* e quindi Ghibellini. Già si è visto un Corrado *de Brayda*, di Alba, che « fugiendo veluti vilis captus fuit » (2), nel 1313: e il nostro canto storico ne ricorda un « messer Luquin *de Braye* priz — ... et retenuz » (vv. 148-9) dal siniscalco e da' Chieresi. Su questa famiglia così il *Della Chiesa*: « La fameglia *Brajda* dal Castello di Bra denominata abitò lungamente in Saluzzo, ove, essendo della città d'Alba sotto la protezione de' primi marchesi venuti, acquistarono... il Castellar Brondello nella valle di Bronda, Racconigi e Casalgrasso, con parte di Murazzano nelle Langhe ed alcune cose Feudali in Carmagnola, tutti luoghi allora de' marchesi di Saluzzo. Ma perchè seguirono costoro il partito di Manfredo signore di Cardè, in servizio del quale si trovavano nel medesimo tempo più di dodeci persone di questa casa, furono perciò dal marchese Tomaso II e da Federico suo figlio, dopo che furono stabiliti nello stato, talmente perseguitati, che ebbero per bene col vendere i loro

(1) *G. Gorrini*, o. c., p. 226. — Pei loro fasti, dice il *Grassi*, ci vorrebbe un volume; ed ebbero infatti una Cronaca, che già si è menzionata, *chronicon illorum du Solario*.... — *G. Ventura* lasciò scritto: « Prophetizatum fuit ab antiquis quod supereminenti *Guttuariorum* pecunia et ignorantium *Solariorum* stultitia Astensis civitas destrueretur » (M. H. P., Scr. III, c. 763; cfr. ib. le loro fazioni contro i Guttuari, gli esigli, che soffrono o dànno, la tirannide, ecc. (c. 720, sq.). — Secondo il *Della Chiesa*, l'effigie de' *Solari* espulsi, come di perturbatori dell'ordine pubblico, fu collocata col capo pendente sovra le porte della città ed essi dovettero vendere e perdere i loro beni (Ms. cit., p. 215).

(2) *G. Ventura*, in M. H. P., Ser. III, c. 72, c. 758. — Nel *Cod. Asten.* ricorre questa gente: *hospitium illorum de Brayda* (*Bragida*, *Braya*, *Braia*).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

feudi ritirarsi fuori del marchesato » (1). — Portava il cognome *de Brayda* anco un ramo dell'antica e potente famiglia de' *Montiglio* in Monferrato (2). La quale, oltre il castello, onde tolse il nome, possedeva Livorno Vercellese, Saluggia, Castelvecchio, parte di Plebata (Piovà), Cerreto, Calcabò, Castell' Umbero, Ringo (Rinco), ecc., ed era divisa ne' rami degli Alpantassi, Monaco, *Brajda*, Palmeria, Malpassuti, Cocconito, Cocastello, Mesclavino; incerto se tutti d'una famiglia (3).

c) *Chieri*, v. 27, ecc.

Al contrario d'Alba, Chieri era proprio Guelfa, travagliata di continuo dalle armi de' marchesi di Monferrato e di Saluzzo e de' fuorusciti, cui non bastavano a rintuzzare nè i deboli aiuti di re Roberto, nè quelli del principe d'Acaia. I fuorusciti di Chieri, per opera de' grandi popolani e con l'aiuto del popolo, erano tutti nobili, come Antonio Bertone de' Balbi, Pietrino Balbo e molti de' Vignoli e de' Merlenghi, i quali possedevano su quel di Chieri alcune fortezze e casali e quivi come in luogo sicuro si rifuggivano. Onde poi ardevano e rubavano le terre soggette alla repubblica chierese; e davano loro favore e aiuto i parenti e gli altri di loro setta rimasti in patria ed i signori di Moncucco, che, quantunque vassalli di Chieri, giuravano non molto dopo ubbidienza al marchese di Monferrato Giovanni I (4). Come poi questi, fattosi capo della parte imperiale o ghibellina in Piemonte e cacciati i guelfi Solari d'Asti, venne da que' di Castello e dagli altri della fazione contraria nominato difensore della repubblica, di cui regolava con assoluto arbitrio il governo, ne adombravano fortemente i Chieresi. I quali, forte temendo che con l'aiuto del marchese i fuorusciti non venissero a insignorirsi della città, mandavano a Giovanna loro regina ricercandola di pronti soccorsi.

(1) Ms. cit., p. 85.

(2) Infatti si trova nel testam. del march. Gio. I (1372) nominato un « Iohannes f. qm. Francisci *de Brayda* ex dnis. *Montilii*, che è detto pure marchese di Bremide o Breme (*S. G.*, Cr. Ms., fol. 293-4).

(3) *Della Chiesa*, Ms. cit. p. 134.

(4) *L. Cibrario*, Delle stor. di Chieri, Torino, 1827, I, l. III, c. 33, p. 380-4.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

E veniva infatti in Lombardia il siniscalco Rinforzato d'Agoult, con gente di Provenza, a cui s'accostarono i guelfi Chieresi, i Falletti, feudatari delle Langhe, i Solari (1) e altri, prendevasi Alba e si assediava *Gamenario*, castello in quel di Chieri. Il mattino poi del 23 aprile 1345 « vigille de saint George », essendo il marchese di Monferrato accorso in aiuto degli assediati coi fuorusciti di Chieri sopradetti e molt'altra gente, avveniva la battaglia di Gamenario, con la sconfitta de' guelfi e la morte del siniscalco. Tale sconfitta abbatteva per sempre la dominazione angioina in Piemonte (2).

d) *Montafia*, vv. 448-50.

La famiglia *Montafia* era una delle antiche e nobili di Asti, come quella che riportava il nome dal feudo omonimo nell'Astigiana. Un ramo di essa, fermatosi in Asti e in Montafia, vi acquistava castelli e dava origine a cavalieri e altre persone insigni; un altro ramo passava a Carignano (3). *Albertino* (forse lo stesso *Oberton de Montafie* della battaglia di Gamenario, in cui il siniscalco tanto si fidava) nel 1375 acquistava, secondo il *Cibrario*, parte di Montafia dagli Asinari (4) (probabilmente per averne l'intero dominio).

E) Le insegne de' combattenti a Gamenario.

a) *Angiò-Sicilia (Regina Giovanna)*.

Écartelé, au 4 d'azur, semé de France, au lambel de guaules (5). Cfr. B. d. G.:

> . . . . . l'escu de France . . . un rastel rouge, vv. 36-7;
> . . . . . la fleur de liz — a ung rastel rouge, v. 430-1.

(cioè: inquartato, ai 4 quarti d'azzurro, seminato di fiordalisi, con lambello rosso, che il nostro testo chiama *rastel*, avendone

(1) Il *Cibrario*, li dice d'Ivrea, ib., c. 34.
(2) Ib., c. 34 e 35.
(3) *Della Chiesa*, Ms. cit., p. 149.
(4) Fam. nobb. cit.
(5) Già riportato s. *Rinforzato d'Agoult*, n. 2.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

una certa lontana rassomiglianza. — « Le *lambel* — dice il *Maigne* (1) — est une pièce de longueur, une espèce de tringle ordinairement ornée de trois pendants, un au milieu et un à chaque extrémité..... Le lambel sert à distinguer une branche cadette...) » (2).

b) *Monferrato-Paleologi.*

D'argent au chef de gueules. — Ecartelé au 1 de gueules à l'aigle employé et couronné d'or, qui est *Paléologue*, empire de *Orient*; au 2 de *Jérusalem*, parti d'*Aragon;* au 3 de *Saxe*, parti de *Bar;* au 4 de gueules à la croix d'or cantonnées de 4 B grecs de même, qui est de *Constantinople* (3).

O, con qualche variante:

Inquartato, nel 1.° di rosso coll' aquila bicipite d' argento; nel 2.°, primo partito d' argento colla croce potenziata d' oro accompagnata da 4 crocette dello stesso — e nell' altro 4 pali rossi in campo d'oro; nel 3.°, primo partito fasciato d' argento e di azzurro — e nell' altro due pesci addossati d' argento, accompagnati da 4 fiordalisi d' oro, 3 in capo e 1 in punta; nel 4.° finalmente una croce d' oro accompagnata da 4 B antichi dello stesso in campo d' oro (4).

E nella Cronaca Ms. del *Sangiorgio* nell' Archivio di Stato leggesi la seguente indicazione:

« Le armi del Regno Majoricense in testimonio della debita successione del Regno Contati et Signoria quali spectano ala sublime Casa de Monteferrato (5) sono apposite e incorporate nel scuto de Monteferrato Insieme cum le armi de li Regni et Signorie che per juxta ragione et successione pertengono: quale arme sono *uno scuto cum quatro liste* doro in campo rosso » (6).

(1) Abrégé méthod. d. l. science d. armoiries ...., Paris, 1885, p, 170.
(2) Il ramo degli Angiò-Sicilia è infatti secondogenito.
(3) *Hübner*, Géneal. histor., Paris, 1736, II, 142.
(4) *Tettoni* e *Saladini*, Teat. arald., t. II.
(5) Pel 2.° matrimonio del march. Giovanni I, v. Tav. Geneal.
(6) Fol. 276, vers.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Anche le monete, specie quelle del tempo, possono qui darci lume. E una moneta, ad es., d'argento di Giovanni I porta nel campo del diritto lo scudo Aleramico di Monferrato (continuato sempre a essere l'arme di questo Stato), che era d'argento col capo di rosso, sormontato da elmo avente per cimiero due corna di cervo, frammezzo alle quali alzasi un braccio con manica purpurea foderata di vaio ed impugnante una spada, con attorno IOHS . MARCH . MONTISF . . . — In altra moneta evvi nel diritto un cavaliere armato di tutto punto e tenente lo scudo di Monferrato con attorno IOHES . MARCHIO . . . — In una terza l'aquila ad ali spiegate . . . (1).

Il nostro canto storico si contenta di dire della bandiera di Monferrato:

« blanche et vermeille elle est bauzaine » (v. 411).

c) *Agoult*:

Un loup ravissant d'azur au champ d'or; — d'or, au loup passant d'azur, lampassé et villené de gueules (2).

(Cioè: un lupo rampante d'azzurro in campo d'oro).

Il canto storico ha:

« un loup d'azur ou champ d'or » (v. 41);

e

« La campagne estoit doree
d'un loup d'azur estoit gardee » (vv. 435-6).

d) *Asti*:

Croce bianca in campo rosso. Nella B. d. G.:

« vermeille atout la blanche croix » (561).

(1) *D. Promis*, Mon. de' Pal., p. 15-6. — Le monete de' Paleologi raccolte dal Promis appartengono ai marchesi Teodoro I, Giovanni I, Secondotto, Giovanni II, Teodoro II, Gian Giacomo, Giovanni III, Guglielmo I, Bonifacio I, Guglielmo II, Bonifacio II, Gian Giorgio.

(2) *De Magny* e *Givodan*, l. c.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

d) *Isnardi* d'Asti:

L'aquila. — B. d. G. (v. 585):

« il ne tient pas l'aigle en son ny ».

F) Il grido di guerra.

Il grido di guerra (*cri de guerre, cri d'armes*) usavasi ne' tornei e nelle battaglie per riconoscersi fra di loro o per animare i combattenti (1). Ordinariamente i principi, i cavalieri, i baroni servivansi del nome proprio o della casa onde uscivano (2); talvolta invece adoperavasi una parola d'invocazione (*Diex aye*), o di risoluzione (*Diex lo volt*), o d'esortazione (*Passavant li meillor*), o di sfida (*Chevalier pleuvent!*), o di incoraggiamento (*Au vaillant duc!*) e altrettali (3). — Il grido di battaglia a Gamenario è in tedesco, per deferenza forse al valoroso duca Ottone di Brunswich: *Rome rheiter*, due volte acclamato, come a dire: « coraggio, cavaliere italiano, coraggio » (vv. 507, 509 e 563).

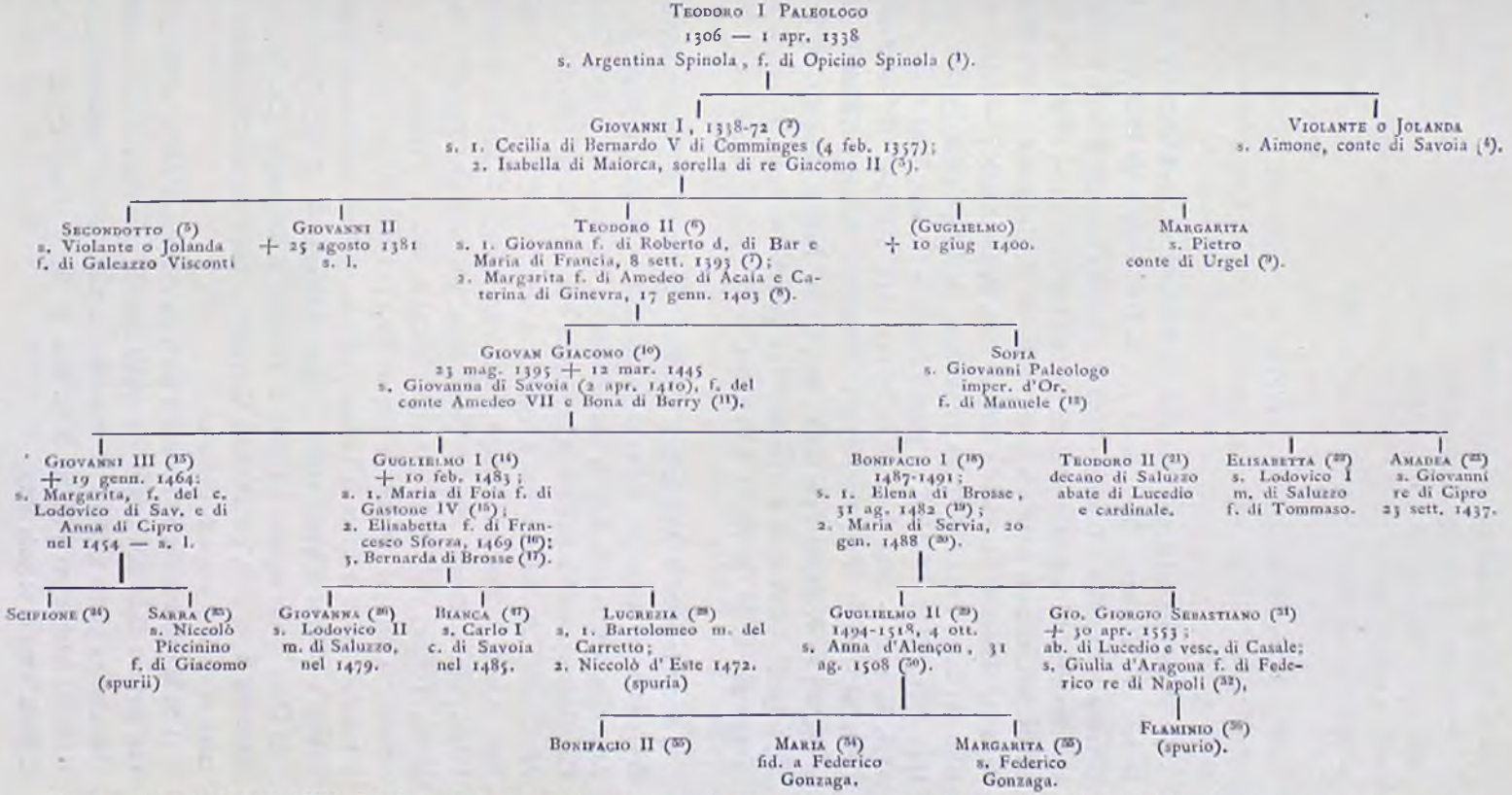
(1) Cfr. *Du Cange*, Dissert. ou reflex. sur l'hist. de Joinville, III, 238, sq., in Collect. comp. d. mém. relat. à l'hist. d. Fr.

(2) « el Campanhes crit, *Monferrat* e *Leo*,
el coms Flamens *Flandre*.....
(*Raimbaut de Vaqueiras*, Era pot hom.).

(3) *Maigne*, Abrég. etc., p. 217.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

I PALEOLOGI DI MONFERRATO (*Tavola Genealogica*)



N. B. — Riconto da capo i MM. *Paleologi*, come altri già fece, p. es. il Promis, senza tener conto de' precedenti *Aleramici* dello stesso nome.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

NOTE.

Cfr. Alberi Genealog. dei Discendenti d' Aleramo, in Arch. Gener. di Stato, Ducato del Monferrato, Dipl., Mazzo 1.°; — Genealogia delli Principi di Casa Sassonia, Paleologa e Gonzaga Marchesi e successivamente Duchi di Monferrato descritta dal Segretario *Giacomo Giacinto Saletta*, ibid.; — *Pingonio*, Inclyt. Saxon. Sabaudiaeque princ. arb. gentil, 1581; — *S. Guichenon*, Hist. Généal., de la R. Maison de Sav., Lyon, Barbier, 1660, II, tab. LXIX; — Art. de vérifier les dates, *Paleol.;* — *C. Du Fresne* dom. *Du Cange*, Hist. byzant., Venetiis, 1729, XLI, MM. Monf. ex gente Paleol.; — *Hübner*, Gén. hist., Paris, 1736, II, 142; — *Litta*, Fam. cel. it., Milano, 1844, VII, tav, III; — *Zuccagni-Orlandini*, Corogr. d' It., 1837, II, tav. e testo; — *Tettoni* e *Saladini*, Teat. arald., II; — *P. Angius*, Fam. nobb., etc., II; — *Raviola*, Monogr. d. Trino, 1879, tav.; — *Carrone* di s. *Tommaso*, Tav. geneal.; — Cron. e stor. d. Monf. (*Sangiorgio, G. del Carretto, G. della Chiesa, Irico, Deconti, Sancio*, ecc.

1) Secondogenito di Andronico il Vecchio, imperatore di Costantinopoli, e di Violante di Monferrato, ultima degli Aleramici. — Il *Du Cange* gli dà, dopo Argentina, una seconda moglie, sull' autorità del *Duchesne*: « N. filia Guidonis Castilionensis comitis Blesensis et Margaretae Valesiae ». — Su Opizzino Spinola de' Luccoli, cfr. *Desimoni*, Atti d. soc. lig. d. stor. pat., I, 113; e *A. Oliveri*, Mon. e med. d. Spinola...., Genova, 1860, test. e doc.; — Per le monete de' Paleol., cfr. *V. Promis*, Mon. d. Piem., Mem. 3.ª, Mon. de' Paleol., MM. d. Monf., Torino, 1836; Arch. gen. di St., Zecche it., ecc. — Teodoro I fu anche scrittore: « nel 1326 compose un elegante libro in Greco *de doctrina* militare.... e translato poi il di Greco in Latino...; compose anchora una *homelia* sopra le richeze e pouerta di questo secolo.... degna et elegante ». (*S. G.*, Cron. Ms.).

2) Oltre questo figliuolo legittimo di Teodoro, il *Sangiorgio* (Cr., p. 230) fa menzione di un altro, pur chiamato Giovanni, a cui il nipote Secondotto concesse in feudo il luogo di Occimiano.

3) Se la prima moglie di Giovanni I era « già d' avanzata età », della 2.ª trovasi scritto: Uxor dicti Ioannis fuit regina Maiorke que erat maxima mulier ut videretur ex genere gigantum et comedebat victualia decem personarum, erat virilis et magnanima » (Arch. di St. Duc. d. Monf. Mazzo 1.°, n.° 2). — I figliuoli sono di secondo letto.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

4) Aimone il Pacifico, figlio di Amedeo V il grande, sposava Violante Paleologa il 1 maggio 1330 e per questo matrimonio acquistava e trasmetteva a' suoi discendenti il diritto alla eredità del Monferrato in mancanza della linea maschile (*Carrone*, o. c., p. 25 e tav. V; cfr. le carte 9 e 10 del mazzo 3.° Duc. d. Mf. in Arch. gen. d. St.). — Violante moriva il 4 dic. 1343 d' anni 44 (*Pingon.*, grad. 21, n.° 185.

5) Detto anche Secondo Ottone, nel 1361 promesso in matrimonio con Maria f. di Galeazzo Visconti, d' anni 4 e morta poi l' anno seguente; indi nel 1377 con Violante f. di Galeazzo e Bianca di Savoia, già vedova di Leonello, duca di Chiarenza f. del re d' Inghilterra. Le nozze con questa si fecero in Pavia lo stesso anno di novembre.

6) Signore di Genova (*Canale*, St. d. rep. d. Genova, Firenze, 1864, IV, ep. 4.a, p. I, l. II, c. 5.°, e l. III, c. 1.°) e Vicario imperiale. — Sul celebre condottiero contemporaneo Facino Cane cfr. *Serra*, St. d. ant. Lig., Torino, 1834, III, l. VI, p. 82, sq.; — *Ricotti*, St. d. comp. d. vent., Torino 1845, II, p. III, c. 2, p. 218 e nota XV +; — *C. Tenivelli*, Biogr. Piem., Torino 1874.

7) Il matrimonio seguì in Chivasso nel 1394: i figliuoli di primo letto; Giovanna muore il 15 gen. 1402.

8) Il *Sangiorgio* e il *Guichenon* concordano in chiamarla Margarita e non Costanza, come vogliono altri. Portò in dote tutto ciò che apparteneva al conte di Savoia nei monti e nella pianura di Matthie (Mathi) e ne' luoghi di Collegno e Pianezza. Sopravisse al marito, da cui fu costituita per testamento tutrice del figliuolo impubere Guglielmo (*Carrone*, p. 18). Indi si ritirò in Alba, ove nel 1446 fondava il monastero di S.ta Maddalena e moriva: ascritta fra le beate (*Pingon.*, grad. 24, n.° 241; *Fr. Ag. della Chiesa*, Dell' istor. d. Sav., p. I, p. 139).

9) Cfr. *Guichenon*. « Nupsit Petro Comiti Urgelitano » (*Du Cange*).

10) Fido alleato dapprima di Filippo Maria Visconti, aderisce poi alla lega de' Fiorentini e Veneziani, del re d'Aragona e duca di Savoia contro di lui; ha gli stati invasi da Fr. Sforza e si rifugia a Venezia.

11) Giovanna è figlia postuma del conte Rosso. Nel conto dell' ospizio di Savoia trovasi notato nel 1392 il battesimo di *madamoiselle Ianne de Savoie* (*Carrone*, p. 34). — Promessa al 24 mar. 1407, si sposa con G. G. nell' apr. 1410 (*Du Cange*; *Sang.*), † 1460.

12) Il *Guichenon* e il *Sangiorgio* dànno a Sofia per primo marito e fidanzato Fil. Maria Visconti, poi l' Imperatore Giovanni, dal quale divorzia e viene a morire in Monferrato; † a Torino, 1437, sep. in S. Maurizio di Conzano Monferrato (*Irico*, R. P., p. 198).

13) Carlo Gonzaga, fratello del march. di Mantova, capitano del popolo in Milano, mentre lo Sforza tenta ridurre in sue mani la repubblica, dà il guasto ai dominii del march. Giovanni III, che faceva parte della lega del re Alfonso, del duca di Savoia e di Venezia. Un articolo segreto della pace di Lodi (1454) dava poi facoltà allo Sforza di ricuperare con le armi le terre occupate durante

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

la guerra dal duca savoiardo e dal nostro marchese (*Murat.*, an. 1454; *A. Casati*, Milano e i Princ. d. Sav., Torino, 1853, p. 20).

Ai 2 lug. 1454, G. IV promettevasi in Ciambery con Margarita di Savoia; dote 100,000 scudi (*Angius*, F. nobb., II, 788): il matrimonio nel seg. 1455 (*S. G.*). — Dopo la morte di G. III (1464), Margarita sposava Pietro di Lussenburgo conte di S. Paul e moriva a Bruges, sep. nell' abbazia di Cercamp (*Carrone*, p. 38 e t. VI; *Du Cange*). — V. due lettere di G. III in *Minoglio* (Moncalvo, Br. cen. st., Torino, 1877, p. 37, sq.); una però già pubblicata da *V. Promis*.

14) Fu con Lodovico del Verme, Guid' Antonio da Faenza, i San Severino, i Piccinino e Bart. Colleoni, uno de' più chiari luogotenenti di Fr. Sforza, che fin dal nov. 1448 gli promette segretamente e poi gli dà Alessandria per averlo a' suoi servigi (Somm. d. alc. pubbl. doc. del R. Arch. d. cast. d. Mil., in Arch. gen. d. St. d. Tor.). Innamorato della contessa Bianca, moglie dello Sforza, e sospettato di parteggiare pel duca di Savoia, sostiene la prigione d' un anno a Pavia, costretto per liberarsene a rinunziare ad Alessandria. Protesta in Torino, serve i Veneziani, vuol ricuperare il perduto, ma è battuto da T. Sforza e dal Sagramoro. Succeduto al fratello, governa lo stato fino al 1483. — Sotto questo marchese Casale fu abbellita e fortificata e divenne sua dimora; fu cominciata la bella chiesa di s. Domenico (1470) e quattr' anni appresso in maggio la collegiata di s. Evasio eretta da Sisto IV a cattedrale. — Primo vescovo, Bernardino Tebaldeschi degli Orsini (*Deconti*, Mem. stor... ., IV, quasi per intiero). — Medaglie di G., in *Fam.* nobb., II, 793; monete, in *Raviola*, Mon. d. Trino, p. 46; *Promis*, o. c.

15) Questo primo matrimonio consumato in Alba (*S. G.*) nel 1465 (*Deconti*). Ne nacque Giovanna.

16) Sulla seconda moglie Elisabetta Maria, f. di Fr. Sforza e di quella contessa Bianca amata già da Guglielmo, v. la rettifica genealog. di *E. Motta*, nel Giorn. Arald., an. XII, n. 7-8 (Pisa, 1885), secondo il quale E. M. si maritò nell' ag. 1469 e morì il 1.° sett. 1472, dopo aver dato alla luce pochi mesi innanzi, una bambina, Maria. Nel *Sangiorgio*, le date sono sbagliate.

17) Figliuola di Giovanni di Brosse, conte di Ponthièvre, e di Nicola di Britannia, 6 gen. 1474, + 17 febb. 1485, (*S. G.*), s. l. — Vedova, fa testamento il 16 febb. 1885, istituendo erede il cognato march. Bonifacio.

18) Prima ai servigi di Ercole d' Este duca di Ferrara: prese parte alla lega contro Venezia tra il papa, il duca di Milano e varî altri principii. Tutore di Maria, sua nipote, provvede alla successione e ne toglie ogni speranza a Lodovico marchese di Saluzzo, al quale dichiara guerra, dopo la morte di Scipione, illegittimo di Monferrato. Continuò, come si legge in memoria del 1487, il « templum permagnificum... sub titulo sancti Dominici.... dicatum.... ex pecunia tum Gulielmi defuncti, tum praesentis marchionis Bonifacii » (*Deconti*), IV, 403). *P. Cerrato* d' Alba dice che i suoi popoli lo chiamavano « horrendum bellis et

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

pace verendum » (Opp., Vercellis, 1775. Epithal. in nup. Gul. et Ann. Mf. pr., p. 82). — Sotto di lui e del preced. fratello Guglielmo visse e scrisse *Benvenuto Sangiorgio* de' celebri conti di Biandrate, uomo, come lo chiama l'*Avogadro*, d'armi e di toga, scrittore e Ministro (M. H. P., Ser. III), il quale compose la sua Cron. del Monferrato (it. e lat.) « in honore de suoa excellentia..... l'Ill.mo Principe sig.or Gulielmo octavo (1° de' Pal.) marchese de Monferrato ». Dell'italiana possiede un codice l'Archivio generale di Stato torinese; e della latina esiste il cod. autografo, segnato G. III, 9 nella Biblioteca Nazionale pure di Torino, in folio piccolo, cartaceo, di fol. 52 numerati nello scorso secolo, più uno in bianco. Inoltre nel predetto Arch. gen. trovasi ancora la 2.a ediz. di questa Cr. lat. (*) « impressa in oppido Tridini dominii Illustrissimi et Invictissimi domini Bonifacii Marchionis Montisferrati Impensis d.ni Ioannis de Ferrarijs alias de Iolitis dicti loci. Anno nativitatis d.ni nostri Jesu Christi M.CCCCXXI. die XII mensis Martii », - in 4.° picc. — Duc. d. Mf.to, Mazzo n. 1.° 5). — Sul *Sangiorgio*, cfr. oltre l'*Avogadro*, il *Vernazza*, il *Sauli*, ecc. Ultimamente ne pubblicava il testamento *V. Promis* (Torino, Paravia, 1885), con tav. geneal. — Alla corte di Bonifacio visse parimente *Galeotto* de' marchesi *del Carretto* (cameriere d'onore nel 1495 della marchesana Maria, nel 1500 proconsole di Casale, nel 1513 gentiluomo di camera, nel 1515 scalco marchionale e nel 1530 consigliere di Stato), che per amore de' suoi principi volle tramandarne alla posterità le gesta in due Cronache, una in verso (ined.) e l'altra in prosa (Arch. gen. d. St. e M. H. P., Scr. III). Nè è tutta qui l'opera letteraria di questo scrittore, chè egli componeva pure la prima tragedia italiana, *Sofonisba*, dedicata alla Marchesa Isabella di Mantova sin dal 1502, benchè pubblicata solo nel 1546 « in Vinegia appresso Gabriel Giolito de Ferrari » (Bibl. d. Re, Tor.); — la commedia del *Tempio d'Amore;* — l'altra delle *Noze de Psyche et Cupidine* (Bibl. d. Re); — una terza *I sei contenti*, Casale, 1502; — e una quarta, *Timon Greco*, scritta nel 1498 e pubblicata dal *Minoglio* in Torino, Paravia, 1878; — la *Historia di Giuseppe* in ottava rima, dedicata alla marchesa di Mf.to Anna d'Alençon; — le *Virtù prigioniere*; le *Rime della vita cortigiana*,ecc. — Alcune rime di lui pubblicate da *R. Renier* in Giorn. Stor. d. lett. it. — Anzi il marchese stesso Bonifacio sarebbe stato letterato, per testimonianza di *G. del Carretto*, il quale riferisce che B., essendo Accademico Peregrino in Parigi e versatissimo nelle sacre carte compose alcuni utili e ingegnosi trattati spirituali (*Fr. Ag. della Chiesa*, Catal. de' Scritt. Piem. Sav. e Nizz., Carmagnola, 1660, s. l'an. 1467). — Monete di B. in *Promis*, *Angius*, *Raviola*, ecc.

(*) La 1.a ed. è d'Asti, in 8° « impressum inclita ciuitate Astensi per magistrum Franciscum de Silua: impensa *Gasparis Canine bibliopole Casalensis*. Anno domini MCCCCXIX, die XXVI maii » (*Vernazza*, Vita del *S. G.*); — cfr. per la tipogr. monferratese l'*Irico*, il *Napione*, il *Degregori*, e ancora il *Vernazza* (Diz. de' tip. sardi con agg. mss. nella Bibl. d. Re).

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

19) Sorella di Bernarda, terza moglie di G. I. Un Enrichino Rotario, procuratore e mandatario di B., conchiude queste nozze il 31 ag. 1483, che sono poi ratificate il 13 sett. (*Angius*; per il *S. G.*, 1482). — Elena morì di parto.

20) Figliuola di Giorgio Scandenberg despota di Servia, marchese di Sithniza... e signore di Albania: la madre sua Angelina, senza casato (*S. G.*, p. 363). — Il *Du Cange* di questa Maria: « non conveniunt scriptores » Sposata il 17 ott. 1485, fu madre di Guglielmo Gio. (n. nel castello di Pontestura, il 10 agosto 1486) e di Gio. Giorgio Seb. n. il 20 gen. 1488, *S. G.*). Per alcuno, la marchesa Maria fu donna di molto senno: ospitò Carlo VIII, sceso in Italia per l'impresa di Napoli nel castello di Trino, ampliato e ornato di belle dipinture, quando Elena di Pontièvre venne a marito: parlava, oltre la greca natia sua lingua, la latina, la francese e l'italiana, e molti illustri principi e signori vennero in Monferrato a farle riverenza e conoscerla (*Sancio*, Cron. stor. sui MM. d. Mf. Paleol., Casale, 1835, p. 56; – *Deconti*, V.). — Di questa marchesa fu cameriere d'onore G. del Carretto.

21) Protonotario di Monferrato, creato cardinal diacono sotto il titolo di S. Teodoro da Paolo II nel 1464 (altri 1466), + in Asti feritosi nel levar di mano allo scalco un coltello, mar. 1484, sep. in Moncalvo (*Saletta*).

22) O Isabella: sposata nel 1436 diede a Lodovico di Saluzzo cinque maschi e sei femmine (*Angius*, I, 204 e 210).

23) Il *Saletta* sull'autorità del *S. G.*, dice il marito di Amedea re di Armenia e di Cipro. Amedea si sarebbe sposata nel 1467: visse poco tempo (*Ces. Campana*, grad. 27).

24) Naturale di Gio. III; ab. commendatario di Lucedio, uomo di singolare dottrina e prudenza, da tutti amato, accettissimo al march. Bonifacio. — Lodovico march. di Saluzzo, che contava sulla successione del Monf. per il suo matrimonio con Isabella, sorella di Bonifacio, temendo che Scipione non disturbasse i suoi disegni, dopo la morte del march. Monferrino, lo fece togliere di mezzo proditoriamente il 26 marzo 1483; del che fu assai sdegnato Bonifacio (*Angius*, II, 796 e I, 113).

25) *Guichenon* (II, tav. 69) pone il matrimonio nel 1454: il *Du Cange*, omessa la data, è d'accordo; il *S. G.*, dà il 1453 (Cr. p. 345).

26) Sposata il 6 dic. 1479 al march. di Saluzzo Lodovico II, con patto di futura successione al dominio e marchesato di Mf.to, se Bonifacio mancasse senza figliuoli maschi legittimi e naturali (*S. G.*, p. 358. Il matrimonio celebrato in Alba nel 1481 (*Angius*, I, 213). — Lodovico, uno de' più celebri marchesi di Saluzzo, fu molto ambizioso, specie del succedere in Monf. (si è già visto Scipione di Mf.to ucciso per questo da lui); ma fu anche amantissimo delle scienze, delle leggi, della storia sacra e profana, della politica e della tattica. Scrisse e pubblicò nel 1499 il libro *Del buon governo dello Stato*, e poi anche *Della defensione delle rócche assediate, dell' espugnazione delle medesime e dello guadamento delle riviere*; ma questa second'opera andò perduta. Alcuni lo vogliono

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

pure autore *De l'art de la chevalerie selon Vegue*, e traduttore della *Tactica, sive de instruendis aciebus* attribuita a Leone IV imper. d'Oriente. — Da Giovanna ebbe solo una figlia, sposata a Claudio di Miolans conte di Montemaggiore (*Angius*, I, 216).

17) Di 2.° letto: sposata a Carlo I il Guerriero, f. di Amedeo IX il Beato, 31 mar. 1485 (*S. G.*, p. 361; *Pingon*, grad. 27, n.° 294). — Morto il marito (in Pinerolo, 14 mar. 1490), gli fu disputata la reggenza dai conti di Ginevra e di Bressa e dall'arcivescovo di Auch prozii del Duca Carlo II fanciullo; mentre i Piemontesi e i Savoiardi contendevano fra di loro della città, sede della corte. Bianca ottenne dopo gravi contrasti la reggenza (1490), che tenne con forza e risolutezza per 7 anni pieni di torbidi e difficoltà. Diede il passo pe' suoi Stati a Carlo VIII di Francia e l'accolse molto onorevolmente in Torino all'andata e al ritorno. Trattò per l'alleanza fra Carlo VIII e Lodovico Sforza duca di Milano, non dimenticando gli interessi di suo figlio: si conservò amiche Francia e Italia. Fece di Torino la residenza della Corte, abitò prima il palazzo di piazza Castello, poi il palazzo vecchio presso la cattedrale. Mortole il figlio, si ritirò a Carignano, dove morì il 31 mar. 1519. Gli storici contemporanei la dissero principessa molto virtuosa. Il celebre Baiardo l'ebbe in grande stima e tenne un torneo in onore di lei in Carignano nel 1499 (*Carrone*, p. 45), quando accompagnò re Luigi XII alla conquista del Milanese. Anzi il cavaliere *sans peur et sans reproche* si educò alle armi e alla cortesia, alla nobile scuola del savoino Carlo I il Guerriero, perchè condotto di 14 anni dallo zio Lorenzo Des Allemans, vescovo di Grenoble, alla corte del Duca, questi lo volle per suo paggio (*A. Bosio*, Not. s. sepolc. d. Bianca d. Mf. duch. de Sav..., Torino, 1870).

28) Naturale, dopo il 1.° matrimonio con Gio. Bartolomeo del Carretto dei marchesi di Savona, consigliere di G. III, si rimaritò il 2 giugno 1472 a Rainaldo, figliuolo naturale di Niccolò, duca d'Este, con la dote dei castelli e luoghi di Bestagno, Monastero, Cassinasco e s. Giorgio: un figlio pur chiamato Niccolò d'Este (*S. G.*, p. 356).

29) Sotto la tutela della madre, Maria di Servia, indi di Costantino Cominato, zio materno, fino al 1503, quando Luigi XII, dopo la vittoria di Novara sopra Lodovico Sforza, diede l'amministrazione al giovane marchese (*Angius*, II, p. 800). — Questi, fin dal 25 genn. 1501 erasi fidanzato con Anna, f. di Renato duca di Alençon e Margarita di Lorena, e la sposa era passata in Monf. Ma le nozze vennero differite fino al lunedì 31 agosto 1508 e si fecero in s. Salvatore di Blois, diocesi di Chartres (Dal Giorn. d. reg. Maria Luisa di Sav., madre di Francesco I, in *Saletta*). — Come si leggeva in un'iscrizione del presbiterio di s. Domenico, Guglielmo « ex Paleologis huius nominis marchio secundus sacrarium istud perfecit, picturis quoque et ornamentis decorum jam caeperat anno salutis MDVI » (*Deconti*, IV, 403). Ne ornò la facciata di bassirilievi in pietra arenaria e sopra l'architrave della maggior porta fece scolpire in marmo bianco e a mezzo rilievo (e vedonsi ancora) l'imagine propria

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

e quella della consorte e de' figliuoli, che genuflessi pregano la Vergine seduta e tenente fra le braccia il Redentore (*Sancio*, p. 59). — Fece la conquista d'Incisa (1514) e fu cantato, come si vide, dall *Alione*.

Morto G. II nel 1518, Anna di Alençon restò reggente e tutrice del figlio Bonifacio attese con cura all' educazione di lui e a crescerlo degno del principato e de' suoi popoli. Per sovvenire allo stato, vendette i suoi gioielli e quelli del figlio, perchè il conte di Loudron, a nome di Carlo di Borbone, venuto ostilmente co' suoi lanzichenecchi in Monferrato, lo andava saccheggiando e taglieggiando (*Deconti*, V). — Perduto l'unico figlio per una caduta da cavallo presso Casale, il 6 giugno 1530 (*Marco Guazzo*, Histor., fol. 153; — Compen. d. fat. nel. causa. d. Monf., ecc., in *Saletta*), non rimanevano alla madre se non le tre femmine e alla stirpe Paleologa altro erede legittimo che Gio. Giorgio, il quale aveva abbracciato lo stato ecclesiastico. — Ad Anna d'Alençon G. del Carretto dedicava la sua *Historia di Giuseppe* in ottava rima.

31) Gio. Giorgio, per desiderio dello zio card. Teod. prese lo stato ecclesiastico, e fu creato protonotario apostolico da Giulio II, abate commendatario di Lucedio, indi coadiutore del 1.° vescovo casalese, il Tebaldesco (10 gen. 1510), e, alla morte di questo (22 febb. 1517), successore nel vescovato, a cui lo consacrò Clemente VII. Vi rinuncia poi il 13 gen. 1525 (*Ughelli*, It. sacr., Epp. Cas.). Morto il nipote Bonifacio e chiamato a succedergli, chiese ed ottenne in matrimonio Giulia di Aragona, f. di Federico, re di Napoli, e Isabella. Era allora sui 45 anni (*Saletta*, *Angius*, *Sancio*).

32) Il matrimonio erasi fatto per procura il 29 mar. 1533. Giulia, venuta in Monferrato, trovava cagionevole di salute lo sposo, che moriva improvvisamente il 30 del seguente aprile, non senza sospetto di veleno (*Angius*, ecc.).

33) Aveva 7 anni, quando gli morì il padre: mancò quindi d'anni 19. La madre Anna d'Alençon avevagli ottenuta dall'Imper. Carlo V il diploma d'investitura e la conferma de' privilegi concessi a' suoi antecessori (*Sancio*).

34) Promessa a Federico II Gonzaga, f. di Francesco, march. di Mantova, e di Isabella d'Este, il 6 apr. 1517: muore prima delle nozze (*Saletta*).

35) Sposa, dopo la morte della sorella, Federico Gonzaga, il 19 nov. 1531 (*Saletta*). — Vuolsi da taluni che l'ambizione del Gonzaga affrettasse col veleno la morte di G. Giorgio, ultimo de' Paleologi, e anticipasse, spenta la linea mascolina, il possedimento del marchesato, di cui aveva chiesta già e ottenuta l'anno innanzi l'investitura dall'imperatore (*Angius*). — Margarita « ducissa Mantuae et Montisferrati » terminò nel 1566 la chiesa di s. Domenico (*Deconti*, IV, p. 403). Ma non fu lei, che fece dedicare la stessa chiesa nel 1568, come si rileverebbe dalla suddetta iscrizione, perchè M. moriva il 3 nov. 1566 o erra la data. — Di M. Paleologa abbiamo un'orazione funebre del casalese *Stefano Guazzo*, segretario di essa duchessa e poi dei duchi Guglielmo e Lodovico, uno degli uomini più ragguardevoli del suo tempo (1530-93). Poichè e' fu adoperato dai principi monferratesi in importanti maneggi, e scrisse parecchie opere, fra cui i dialoghi della *Civile*

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

Conversazione, dedicati a Vespesiano Gonzaga duca di Sabbionetta (Brescia, 1574) e instaurò in Casale l'accademia degli *Illustrati*, fondata verso il 1561. La quale, sebbene di breve durata, giovò, quanto consentivano i tempi, ad alimentare l'amore e lo studio delle buone dottrine nel Monferrato, dove allora fiorivano *G. I. Bottazzo*, *Fr. Pugiella*, *Annibale Magnocavalli*, *O. Navazzotti*, *G. Borgogni*, *G. F. Apostolo* e altri. Quest'accademia era stata preceduta da un'altra, degli *Argonauti*, promossa un 30 anni prima dal beneventano *Niccolò Franco*, che, passato a Casale nel 1540 e avutovi inviti e cortesie, vi fermava la sua dimora per circa 8 anni e, mentre la guerra tra Francesi e Spagnuoli desolava il Piemonte, reggeva l'accademia col nome di *Cloanto* e stampava sue prose e suoi versi maledici e osceni (*E. Canna*, Della vita e d. scr. d. St. Guazzo, Firenze, Bencini, 1872).

36) Naturale di G. Giorgio: signore di S. Giorgio e Caluso, prigione nel castello di Goito, dominio mantovano, l'an. 1571 (*Saletta*).

Torino, Giugno, 1886.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

CORREZIONI ED AGGIUNTE

Pag. 409, *lin. terzult.* Monferrato, et il Pontixello: *Leggi* Monferrato, et gionto tra Gabiano et il Pontixello

» 415, « 29 senza suonar » o suonar

» 421, Ai raffronti coi primi versi della *B. d. G.* aggiungere sul principio:

André, Cour d'amour: — Al temps quel rossinhols fai nausa, — que de nueit ni de jour no pausa — desotz la fuelha del cantar, ... — avenc que . . . .

(A. Thomas, Fr. da Barberino et la litt. prov. en It. au m. A., Paris, Thorin, 1883, p. 65).

» 423, *v.* 19. Aggiungere il raffronto:

La Vision de Saint Paul:

Sers Dieu, a mei entent (v. 127 — in Ozanam, Dante et la philos. cathol. au treiz. sièc., Paris, 1840, p. 348).

» 427, *v.* 93. Dopo il raffronto dell'*Aubade*, aggiungere:

Cfr. *Vis. de Saint Paul*, vv. 218 e 172.

» 427, *v.* 94. Dopo *Jean Bodel*, aggiungere:

Vision de Saint Paul:

Prient Dieu *cumunalment* (v. 294).

» 439, *lin.* 3. Aggiungere: Cfr. *beals amis* (*Vis. de Saint Paul*, v. 318).

» 446, » 17. » Cfr. *Vis. de Saint Paul*, vv. 4, 71, 235, 271.

» 452, » 15. » Cfr. *Vis. de Saint Paul*, vv. 248, 260, 309.

» 453, » 26. » Cfr. *Vis. de Saint Paul*, vv. 221-2.

» 457, *v.* 688. Da cancellarsi, e il raffronto da mettersi sotto il v. 529 a p. 448.

» 457, *lin. ult.* Aggiungere: Cfr. *Vis. de Saint Paul*, v. 263.

» 458, » *penult.* Nella nota al v. 174 si dicono inesatte le due forme participiali *semblent*, *deffendent* (invece di *semblant*, *deffendant*). Però in un libro, posteriore almeno di un secolo alla nostra canzone storica (*Les quinze joyes de mariage*, Paris, Garnier) trovo ancora: « regard *trenchent* (p. 30); vivre en *languissent* (p. 85 e 132); *maintenent* (p. 120 e 174); en se *merencolient* (p. 190); *semblent* (p. 194).

» 459. Tra la nota al v. 255 e la seguente aggiungere:

v. 261 — La lezione del Ms. *quayge fait?* (v. varianti) è suffragata da parecchi esempi delle « *Quinze joyes*, etc. », succitate: ge *feray une chouse* (p. 81); *et que en puiy-ge mès* (p. 92); *mais aussi bien ai-ge perdu* (p. 94); *et encor ne puy-ge avoir* (p. 96); *non ferai-ge* (p. 154).

N. B. — L'esperto lettore correggerà facilmente da sè gli errori i più semplici, scambi di lettere, ecc.

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

INDICE

La battaglia di Gamenario (mcccxlv).

Parte I: *A*) Testo . . . . . *Pag.* 385

B) Versione { *a*) compendiosa d. Cron. di B. S. G. . » 407
{ *b*) letterale . . . . . » 410

C) Raffronti . . . . . » 421

D) Noterelle critiche . . . . . » 458

E) Forme . . . . . » 462

F) Glossario . . . . . » 469

Parte II: *A*) Testo . . . . . » 481

B) Dominazione Angioina in Piemonte fino alla battaglia di Gamenario (1345) . . . . . » 487

C) La battaglia di Gamenario nella Cronaca . . » 494

D) I combattenti:

1. Giovanni I Paleologo marchese di Monferrato (Ghibellini) . . . . . » 499
2. Rinforzato d'Agout . . . . . » 502
3. Ottone di Brunswich . . . . . » 505
4. Gli alleati del marchese Giovanni I:

a) Malaspina . . . . . » 507
b) Incisa . . . . . » 508
c) Rocchetta . . . . . » 511
d) Valperga . . . . . » 511
e) Azeglio e Ponzone . . . . . » 513
f) Settimo . . . . . » 513
g) Cocconato . . . . . » 514
h) Gabiano . . . . . » 515
i) Cereseto . . . . . » 516
j) Camagna . . . . . » 516
l) Pavia . . . . . » 517
m) Asti . . . . . » 518
n) Casale . . . . . » 521

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011

5. Gli alleati di Rinforzato (Guelfi):
a) Provenzali — Haynaut . . . . *Pag.* 523
b) Alba . . . . . » 524
c) Chieri . . . . . » 526
d) Montafia . . . . . » 527
6. Le insegne de' combattenti a Gamenario . . » 527
7. Il grido di guerra . . . . . » 530
I Paleologi di Monferrato (Tav. geneal.) . . » 531
Note . . . . . » 532
Correzioni ed Aggiunte . . . . . » 540

Società Ligure di Storia Patria - biblioteca digitale - 2011